

.b 3538643(F)

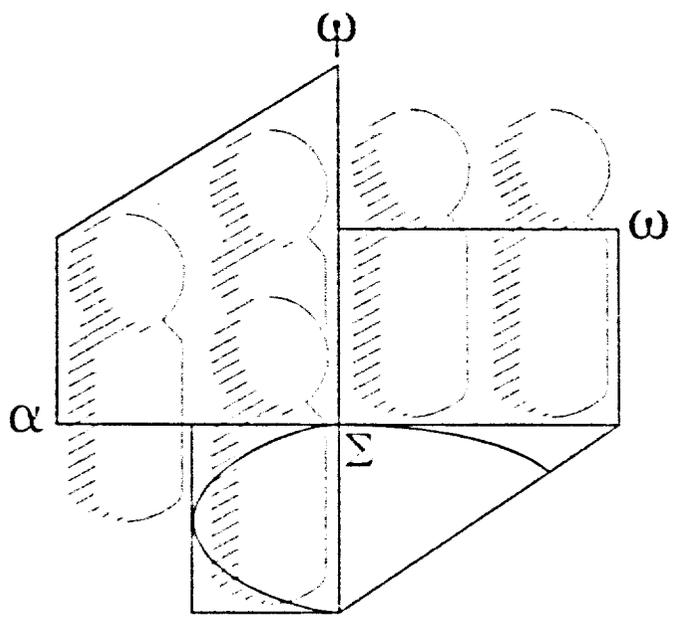
doc  
CA1  
EA  
93S26  
FRE

# CREATEC+

recherche - marketing

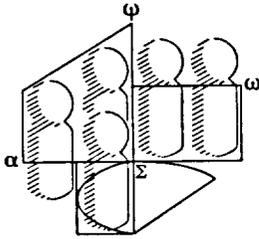
**SENSIBILISATION DES CANADIENS  
QUANT AUX CONSÉQUENCES DE  
L'IMPLICATION DANS LES HISTOIRES  
DE DROGUES À L'ÉTRANGER**

*- Transcript des groupes de discussion -*



**CREATEC+**  
recherche - marketing

206, avenue des Pins est  
Montréal (Québec) H2W 1P1  
Tél.: (514) 844-1127  
Fax: (514) 288-3194



Dept. of Foreign Affairs  
Min. des Affaires étrangères

OCT 16 2001

Return to Departmental Library  
Retourner à la bibliothèque du Ministère

**SENSIBILISATION DES CANADIENS  
QUANT AUX CONSÉQUENCES DE  
L'IMPLICATION DANS LES HISTOIRES  
DE DROGUES À L'ÉTRANGER**

*- Transcript des groupes de discussion -*

62414843

Préparé pour : Nathaniel P. Stone  
Affaires extérieures et  
Commerce extérieur Canada

Préparé par : Louise Désy

Date : Mai 1993

## TABLE DES MATIÈRES

(1er Groupe)

Présentation	Page 1
Présentation du film	48
Publicité - Télévision	67
Poster	72
Affiche (En Route)	76
Affiche (Anglais)	80

## PRÉSENTATION:

C'est une discussion de groupe qu'on va faire ce soir. Il y a plusieurs formes d'étude de marché, vous en retrouvez, par exemple: la forme de questionnaire, quand vous répondez à un questionnaire, soit par la poste, soit au téléphone, dans un centre commercial, ça vous est sûrement déjà arrivé. Il y a aussi la forme d'entrevue face à face et la forme de rencontre de groupe comme ce soir.

A. Est-ce que c'est la première fois que vous assistez à une rencontre de groupe ou si vous avez déjà...

P.F. La première fois

A. Vous allez voir, c'est très très facile...

Alors la raison pour laquelle on fait des études de marché, c'est tout simplement pour connaître votre opinion, vos besoins, vos attentes face à différents produits, différents services, différentes campagnes publicitaires. On a réalisé à un moment donné que c'est vous finalement qui étiez les utilisatrices des produits qu'on met sur le marché, c'est vous qui regardiez les campagnes publicitaires à la télévision et qui utilisiez les services qu'on vous offre. Alors pourquoi pas vous demander votre opinion si c'est vous qui utilisez tout ça. Alors je pense qu'il est très important que vous nous donniez votre opinion, vos besoins, ce que vous attendez d'un produit, d'une campagne. C'est bon d'avoir votre son de cloche, alors c'est pour ça qu'on fait des discussions de groupe.

Maintenant pour faire la discussion en tant que telle, si je pouvais résumer en deux mots ce que j'attends de vous ce serait très simple, je vous demanderais d'être authentique et d'être spontané, puis ça finirait là ce serait suffisant. Alors authentique, parce que il est bien important pour moi que vous me disiez vraiment ce que vous pensez personnellement et non pas votre mari, votre copain, votre mère, votre père, les voisins, vos amis, c'est vraiment ce que vous vous pensez. Que vous pensiez que ça a l'air fou ou pas ça n'a pas d'importance, puis qu'il y en ait 9 qui disent blanc, si vous vous avez envie de dire noir... c'est vraiment votre opinion personnelle qui m'importe à moi. Et spontané, parce que d'abord on est pas ici pour faire des dissertations, on est pas ici pour faire un beau français, et si vous songez à la façon dont vous allez émettre votre opinion, et si vous y repensez pendant 3, 4 ou 5 fois, vous risquez deux choses: ou la question va déjà être passée puis on va être rendu sur un autre sujet, ou ce ne sera pas du tout, du tout ce que vous pensiez au début. Alors je vous invite à vraiment l'exprimer d'une façon spontanée, peu importe comment ça sort c'est pas important, on est ici juste entre nous et puis vous

sortez comme vous voulez ce qui vous vient à l'esprit, et c'est vraiment la première chose qui monte qui est la plus importante. Il n'y a pas de bonne réponse, il n'y a pas de mauvaise réponse, c'est votre opinion qui est importante. J'aimerais que tout le monde puisse participer parce que sinon on aurait pu faire des entrevues individuelles, et comme dans la vie de tous les jours... il y a des gens qui ont plus de difficulté à s'exprimer, et c'est normal, alors celles qui ont beaucoup de facilité à parler, j'aimerais si vous laissiez de temps en temps la chance à chacune de s'exprimer en premier pour que tout le monde puisse s'exprimer. Alors moi je pose une question, et vous, vous enchaînez, alors il y en a une qui commence et les autres vous répondez au fur et à mesure. Il se peut de temps en temps, que j'aie vous chercher individuellement, c'est pas du tout méchant, c'est tout simplement pour alimenter la discussion davantage. On demande la participation de tous. Maintenant, il y a certains petits points que je voudrais mentionner: 1. je vais vous enregistrer tout simplement pour éviter que je prenne des notes pendant 1 heure ou 2, et que j'essaie de vous suivre, j'anime, j'écoute, j'écris... alors c'est un peu fastidieux et c'est pour ça que je vous enregistre. Demain matin moi je ré-écoute les cassettes, je fais un rapport puis tout est détruit par la suite, vous ne vous entendrez jamais nulle part. Pour l'enregistrement, je vous demanderais...

A. Ça vous fait rire...

P.F. ...me semble de m'entendre à radio ou chez pas trop...

A. Non, non, c'est très confidentiel, et de toute façon quand on vous enregistre sur vidéo ça prend votre signature... et puis c'est rare qu'on le fait, mais on vous demande toujours une autorisation avant.

Alors je vous demanderais de parler fort et surtout, une personne à la fois. Parce que dans une salle des fois on réussit à comprendre deux personnes qui parlent à la fois, mais sur une cassette c'est bien, bien, bien difficile. Un dernier point que je voudrais vous mentionner, c'est que pour faire ce genre d'étude là, je ne travaille pas seule on est une équipe, il y a des gens qui sont avec moi en communication, d'autres en publicité, d'autres en marketing, en recherches, et il y a de ces gens là qui sont avec moi ici ce soir, et qui sont dans la salle d'observation en arrière du miroir, mais vous, vous ne les voyez pas, eux sont là pour observer vos réactions tant verbales que non verbales. Ils ne sont pas ici pour vous espionner, vous piéger, ils sont tout simplement ici parce que c'est moins "plate", c'est moins ennuyant pour eux d'écouter, d'être ici, que juste écouter sur une cassette: c'est plate écouter sur une cassette pendant 2 heures, on a pas de visages, on a pas d'expressions, on sait pas vraiment ce que les

gens pensent, alors les gens viennent ici pour observer vos réactions. Ils ne viendront pas vous déranger, vous ne les verrez pas de la soirée, vous ne saurez même pas combien ils sont, vous ne savez pas qui ils sont. Ils sont là pour continuer aussi leur discussion... parce qu'ils s'interrogent beaucoup sur le matériel que je vais vous présenter... il y a des choses sur lesquelles ils s'interrogent et au fur et à mesure que tout le monde parle, eux continuent à parler parce qu'ils continuent à avoir des idées sur leur matériel, alors ça leur donne des idées, des suggestions... puis ils continuent à travailler. Alors avant de continuer si vous n'avez pas de questions...

A. Est-ce qu'il y en a qui ont des questions sur le déroulement de la rencontre? Okay.

Je vous demanderais d'écrire sur le petit carton avec le gros crayon noir, d'écrire seulement votre prénom... et on va faire un tour de table... Bon il va arriver à l'occasion que je vais faire des tours de table, mais c'est pas l'habitude, ça arrive occasionnellement... il va arriver aussi que je vais vous demander une levée de mains, combien il y en a qui pense si ou ça... mais ça non plus ce n'est pas très fréquent...

A. Alors on va faire un tour de table dans lequel vous allez me donner votre prénom que je vois déjà, votre occupation, l'endroit où vous demeurez c'est-à-dire Montréal ou la banlieue, et si vous avez fait un voyage récemment à l'extérieur du Canada, et quel était le but du voyage... si c'était par plaisir ou par affaire.

A. On commence par Sonia...

P.F. Moi je suis à la maison, je demeure à Longueuil et je suis allée l'été dernier à Los Angeles aux États-Unis, j'ai fait 6 villes en 2 semaines, puis je suis allée à Baradero au début du mois d'avril, du 9 au 16 avril dernier.

A. Vous étiez seule ou avec des amis? Combien vous étiez pour le voyage?

P.F. Et bien pour le premier voyage aux États-Unis on était 13 et c'était un voyage organisé, et le dernier voyage c'était avec mon copain.

A. C'était un voyage de plaisir ou d'affaires?

P.F. De plaisir.

A. De plaisir...Sandra...

P.F. Moi je travaille comme adjointe administrative pour la compagnie Alcan. Je voyage régulièrement à New-York, et puis aussi un peu dans le Saguenay.

A. Par affaires?

P.F. Au Saguenay par affaires, à New-York c'est plutôt pour des affaires personnelles.

A. Et le dernier voyage remonte à quand?

P.F. Le dernier voyage à New-York ça été dans le mois de décembre... avant les fêtes.

A. Vous partez combien de temps à ce moment là?

P.F. Des fois les fins de semaine, ça dépend... Si je peux prendre une semaine je vais partir une semaine.

A. Et quand vous voyagez à l'extérieur du Canada, c'est par plaisir?

P.F. A l'extérieur du Canada, oui. Mais on m'a dit que ça ne comptait pas parce que je faisais... j'allais souvent en France. Pendant 3 ans j'y suis allée chaque année, mais ça fait 3 ans de ça...

A. Quand vous partez à l'extérieur est-ce que vous partez seule habituellement ou accompagnée?

P.F. Non, ça dépend, j'y vais accompagnée mais je rencontre la plupart du temps quelqu'un là-bas...

A. Okay... Josée...

P.F. Moi je travaille comme préposé à la Banque Nationale, je reste à Montréal, et le dernier voyage que j'ai fait c'est l'été passé à Old Orchard pendant une semaine, par plaisir.

A. Okay... Nathalie...

P.F. Moi je travaille comme préposé au Service à la clientèle dans une compagnie de décoration intérieure. Le dernier voyage que j'ai fait c'est à Carthagène en Colombie, par plaisir.

A. Ça fait combien de temps?

P.F. Ça fait un an

A. Vous êtes restée combien de temps là-bas?

P.F. Une semaine

A. Vous étiez seule ou avec une copine.

P.F. Avec une copine, par plaisir.

A. Vous demeurez à quel endroit Nathalie?

P.F. À Montréal-Nord

A. Okay... Chantal...

P.F. Moi je suis commis comptable, je travaille pour une compagnie d'informatique, et puis je n'ai pas fait de voyage à l'extérieur du Canada, mais j'en ai fait depuis 2 ans, 3 à l'intérieur du Canada.

A. Ça va, ça fait combien de temps?

P.F. Ça fait plus que 2 ans.

A. Okay... Nathalie...

P.F. Je suis enseignante en musique au Secondaire et je reste à Longueuil. Mon dernier voyage c'est l'été passé, je suis allée à Orlando en Floride, et l'autre été avant je suis allée en Espagne... j'ai fait Paris et puis j'ai fait l'Espagne...

A. Et vous êtes restée combien de temps?

P.F. Je suis restée 17 jours entre Paris et l'Espagne, et 15 jours à Orlando.

A. Par plaisir?

P.F. Hum! Hum!

A. Vous étiez seule ou avec des amis?

P.F. Paris et l'Espagne, toute seule, Orlando avec une amie.

A. Okay... Karine...

P.F. Je travaille pour une Commission scolaire, je suis agente de bureau, j'habite à Ville St.Laurent. Mon dernier voyage c'est en janvier au Venezuela, je n'étais pas seule j'étais avec des amis, la famille.

A. Par plaisir?

P.F. Oui

A. Et vous êtes restée combien de temps?

P.F. Deux semaines

A. Okay... Nadine...

P.F. Je suis étudiante. Le dernier voyage que j'ai fait... bien j'ai fait deux voyages: il y a 2 ans je suis allée en Angleterre étudier l'anglais, après ça l'été passé je suis allée à Atlantic City.

A. Pour combien de temps?

P.F. En Angleterre je suis allée tout l'été, j'ai fait l'Angleterre et l'Écosse tout l'été, un mois à étudier et un mois à visiter...

A. C'était un voyage organisé?

P.F. Oui

A. Par un collègue ou une agence?

P.F. Par une agence. A Atlantic City c'était par plaisir.

A. Vous êtes restée combien de temps à Atlantic City?

P.F. Deux semaines

A. Seule ou avec des amis?

P.F. Non, avec des amis.

A. Okay... Carole...

P.F. Moi je suis animatrice en garderie, puis mon dernier voyage c'est au Nouveau-Brunswick, puis c'était par plaisir.

A. Vous n'êtes pas sortie à l'extérieur du pays?

P.F. Non

A. Okay... Marlène...

P.F. Moi je travaille comme préposée aux services bancaires pour la Banque Royale. J'ai fait un voyage ça fait 1 1/2 an en République Dominicaine.

A. Par plaisir?

P.F. Oui, en voyage de noce

A. Oh! c'est beau, félicitations! Et vous êtes restée...?

P.F. Deux semaines

A. **Quels sont selon vous les types de problèmes qui peuvent être rencontrés par des Canadiens lorsque vous voyagez à l'étranger?**

**En tant que Canadien, qu'est-ce que vous pouvez rencontrer comme problème, que vous soyez n'importe où à l'extérieur du pays?**

- P.F. La nourriture
- P.F. La chaleur
- P.F. La langue
- A. Quand vous dites nourriture, c'est...?
- P.F. Ben, les épices...
- A. Alors la nourriture, la langue, la chaleur...
- P.F. La langue, je ne parle pas anglais, alors quand j'arrive à l'extérieur j'ai des problèmes...
- P.F. La maladie aussi, la tourista...
- A. Est-ce qu'il y a d'autres problèmes qu'on peut rencontrer en tant que Canadien dans un autre pays?
- P.F. Les préjugés
- A. Des préjugés, de quel genre Nadine?
- P.F. Ce ne sont pas vraiment de mauvais préjugés, c'est plus des... c'est comme quand je suis allée en Europe... eux autres pour eux le Canada c'est l'Amérique... puis ils sont à genoux devant nous... les Anglais d'Angleterre en tout cas...ils disaient l'Amérique, l'Amérique... c'est parce qu'il y avait du monde de d'autres pays, comme à l'université... c'était pas vraiment des Anglais d'Angleterre, c'était des Espagnols, des Italiens... puis il y avait comme des préjugés... pour eux le Canada c'était super bien vu, mais dans le fond...
- A. Est-ce qu'il y a d'autres problèmes qu'on rencontre comme Canadien, qu'on peut rencontrer comme Canadien à l'étranger?
- P.F. Se faire voler de l'argent.
- A. C'est un bon point... se faire voler de l'argent.

- P.F. Quand tu vas dans les pays pauvres, le monde est tout après toi parce qu'ils pensent que tu es bien riche...
- A. Donc, se faire un peu harceler par les gens... les pauvres...
- P.F. Faire égarer les bagages
- A. Égarer les bagages...
- P.F. Moi en Espagne j'ai eu des problèmes au niveau de l'argent, il faut toujours trouver pour faire changer nos chèques de voyage, c'est dur à trouver... bien je veux dire... parce qu'il y a des petits coins... c'est moins facile comme...mettons en France, c'est plus facile de se débrouiller avec les chèques de voyage, mais en Espagne c'est assez dur.
- A. Si on fait référence à des problèmes qui sont très à la mode, si on parle par exemple de drogue, quel genre de problèmes est-ce qu'on peut rencontrer nous en tant que Canadien dans un pays étranger en rapport avec la drogue?
- P.F. Peut-être se faire mettre de la drogue dans nos valises sans qu'on s'en aperçoive.
- A. Se faire mettre de la drogue. Est-ce que c'est quelque chose... est-ce que ça peut être courant ou est-ce que ça peut être pour nous autres ou pour les autres?
- P.F. Ça peut être pour nous autres
- P.F. Ça peut nous arriver
- A. Est-ce qu'il y en a à qui ça fait peur ça, ou si vous êtes indifférente à ça?
- P.F. Oui, moi je "check" tout le temps mes bagages, même les bébites aussi. J'ai tout le temps peur d'en ramener.
- A. Les autres, vous y pensez?
- P.F. Non, je n'ai jamais pensé à ça.

- A. Vous avez jamais pensé à ça...
- P.F. Moi je sais bien qu'en Colombie je ne me suis pas fait achalée. Tout le monde me disait "tu vas voir là-bas y vont t'achaler pour en ramener". Puis j'ai été là une semaine, la première journée je me suis faite accoster puis j'ai dit non, puis après ça...
- A. Vous avez pas eu de problème...
- P.F. Non, il n'y a pas personne qui m'a achalée.
- A. A part de se faire mettre de la drogue dans nos valises, est-ce qu'il y a d'autres problèmes qu'on peut rencontrer, toujours en rapport avec la drogue?
- P.F. Je trouve ça... vous parlez de drogue dans le..... j'veux dire ça dépend où on va, même dans les pays où il y a de la drogue comme la Colombie ou quoi que ce soit, tout dépend de ce qu'on va faire là. Si on est des touristes on n'a pas rapport avec ça...
- A. Il n'y a pas de danger selon vous en tant que touriste?
- P.F. Même à New-York, je veux dire c'est une ville qui est assez difficile au point de vue de drogue, mais c'est pas évident en touriste. C'est encore moins évident pour un touriste que pour quelqu'un de la place.
- A. Alors pour un touriste il n'y a pas de problème de drogue à l'extérieur?
- P.F. Ben, j'imagine que ça dépend qui tu côtoies quand t'arrives là-bas, peut-être dans l'hôtel ou dans la rue ou sur le bord de la plage, mais il faut que tu fasses attention.
- P.F. Peut-être que c'est aux douanes qu'ils cherchent plus s'il n'y en a pas de cachée ou quelque chose...
- A. Alors c'est pas quelque chose qui vous effraie vraiment?
- P.F. Non, surtout avec un passeport canadien, j'veux dire c'est encore...tu es moins fouillé justement, on est plus à l'abri...
- A. Sonia, vous ça vous inquiète?

- P.F. Ben, ça ne m'inquiète pas à en paranoïer là, mais j'aime pas ça...
- A. Qui partage l'idée de Sonia? Est-ce que c'est des choses possibles?
- P.F. Ça peut être possible, mais moi j'y avais jamais pensé...
- A. Est-ce que ça vous est déjà arrivé d'entendre parler de quelqu'un à qui on avait demandé à l'extérieur du pays, en voyage, de rapporter un paquet sans en connaître le contenu. Vous êtes à l'extérieur du pays et quelqu'un vous dit "Écoute tu t'en vas au Canada là, tu prends l'avion dans une heure c'est aussi bien d'apporter mon paquet ça va m'éviter de le poster?"
- P.F. Oui
- A. Vous vous êtes fait demander ça?
- P.F. Oui, il y a 2 ans j'ai rapporté... mais j'ai dit à la personne tu n'emballes pas le paquet par exemple... c'était une cassette. Je lui ai dit tu ne l'emballes pas, donne-moi l'adresse et rendue à Montréal moi je vais l'emballer puis je vais la mettre à la poste.
- A. Ça ne vous a pas...
- P.F. C'est justement pour ça, je lui ai dit "tu ne l'emballes pas, si c'est emballé moi je vais le débiller et je vais regarder ce qu'il y a dedans"... j'veux dire je ne rapporterais pas n'importe quoi là...
- A. Quels sont selon vous les répercussions possibles pour un Canadien qui se trouve en voyage à l'extérieur du pays, et qui accepte de ramener un paquet, comme ça, pour un étranger?
- P.F. Ben là, s'il ne regarde pas dedans...
- P.F. J'pense qu'il n'y en a aucune si c'est pas un animal ou de la drogue ou quoi que ce soit... toutes les choses qu'on a pas le droit de ramener... si c'est pas ça on est correct, que ce soit une cassette vidéo ou n'importe quoi... si c'est pas de la nourriture ou des animaux ou de la drogue...
- A. Mais comment vous faites pour savoir le contenu du paquet?

- P.F. Faut l'ouvrir
- P.F. Tu l'ouvres puis tu regardes
- A. Les autres, comment vous réagissez à ça? C'est quoi les répercussions possibles pour un Canadien de ramener un paquet au Canada?
- P.F. Quand on passe aux douanes, il y a toujours la petite carte qu'on nous remet avec les amendes qui sont inscrites... dépendant c'est quoi... dépendant du délit qu'on aurait fait si on rapporte plus qu'on déclare.. des choses comme ça, mais plus que ça, je ne le sais pas...
- A. Par exemple, vous êtes à l'extérieur et quelqu'un vous demande de rapporter une statue, une statue... peu importe, il décide d'offrir ça à quelqu'un et vous vous êtes liée d'amitié avec une personne à l'étranger et on vous demande de rapporter une statue qu'on vous montre, qu'on vous déballe, qu'on vous montre...
- P.F. C'est parce que ça peut être à l'intérieur de la statue... il peut avoir des choses dedans...
- P.F. Oui, ça peut être à l'intérieur...
- A. Est-ce que c'est des choses que vous seriez portée à penser...?
- P.F. Oui, j'en rapporterais pas...
- P.F. Oui
- A. Vous rapporteriez pas ça...
- P.F. Ça dépendrait de l'honnêteté de la personne, des liens que tu as eu pendant les vacances...
- P.F. Ça dépend, ça dépend de la personnes...
- P.F. Moi je serais peut-être innocente mais j'me fierais même pas là-dessus, j'prendrais la statue puis j'la livrerais...
- P.F. Oui mais quand tu connais la personne...

- P.F. Personnellement si ça ferait juste une semaine, j'la "trusterait" pas pareil...
- P.F. Non c'est ça, j'l'amènerais pas...
- P.F. C'est pas assez long des vacances pour avoir le temps de vraiment connaître quelqu'un j'pense...
- A. Il y en a combien qui rapporterait la statue?
- P.F. Là, c'est quelqu'un qu'on connaîtrait là-bas...?
- A. Que vous avez rencontré comme ça sans vous lier d'amitié... Vous partez en vacance une semaine ou deux, quelqu'un vous demande comme ça, ça fait peut-être une heure, un jour, deux jours que vous le connaissez ou que vous la connaissez, puis on vous demande de rapporter un paquet... qui serait par exemple une statue?
- Marlène dit "Moi je la rapporterais spontanément"...
- P.F. Oui, moi je ne douterais pas de rien, puis je la rapporterais.
- A. Combien partage l'idée de Marlène, qu'on rapporterait ça sans se poser de question? Karine..
- P.F. Probablement que j'la rapporterais...
- A. Les autres vous seriez ...
- P.F. Non, moi je ne la rapporterais pas...
- P.F. Non, j'dis pas si ça serait un paquet, je l'ouvrirais... mais une statue...
- P.F. Oui, j'avoue qu'une statue...
- A. Nadine aussi... Les autres vous seriez plus méfiantes?
- P.F. Moi j'la rapporterais pas...
- A. Carole...
- P.F. Moi je ne la rapporterais pas...

A. Vous ne la rapporteriez pas.

P.F. Non

A. Okay. J'vais vous présenter des planches, on appelle ça des planches projectives, ce sont des dessins et ce sont des scénarios que vous devez imaginer. Alors j'vous donne quand même les grandes lignes du scénario. Alors vous avez ici un couple, un couple de personnes qui voyagent à l'étranger, alors on peut les mettre dans la soixantaine environ, j'vais vous la mettre ici tantôt, j'vais vous l'expliquer... alors un couple de personne dans la soixantaine, déjà assez aisé, qui ont bien réussi, qui sont probablement près ou dans leur retraite, alors ils s'en vont passer quelque temps dans une île tropicale. On voit les petits bateaux, la mer, les palmiers... et ils sont au restaurant sur le bord de la mer, ils sont en train de prendre un café, un dessert et tout à coup arrive quelqu'un qui est en l'occurrence un "dealer", qui s'assoit avec eux. Alors là, il faut imaginer leur conversation, alors il faut fabuler un petit peu... je laisse le soin à chacune de... Vous allez peut-être moins la voir si je la mets ici vous autres... j'vais la laisser ici.

Alors qu'est-ce qu'il y a dans le paquet selon vous?

P.F. De la cocaïne

A. De la cocaïne... les autres qu'est-ce qu'il y a dans le paquet selon vous?

P.F. De la drogue

P.F. De la drogue

A. De la drogue... Tout le monde pense qu'il y a de la drogue?

P.F. Vous venez de dire que c'est un "dealer" là...?

- A. Oui... Qu'est-ce que l'homme demande ou dit au couple?
- P.F. Il demande s'ils veulent en acheter...
- A. Sonia dit, "demande s'ils veulent en acheter"... les autres vous dites quoi?
- P.F. De ramener le paquet au Canada
- A. Qu'est-ce que le couple répond au jeune homme?
- P.F. Oui, on le rapporte...
- P.F. Ils sont en vacance, ils sont à l'aise, ils sont de bonne humeur, ils vont le ramener...
- A. Est-ce que tout le monde partage cette idée?
- P.F. C'est sûr, ils ont soixante ans, ils n'ont pas de problème, ils n'ont pas pensé peut-être au problème de la drogue... parce qu'ils ont soixante ans.
- A. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça les autres?
- P.F. Peut-être qu'ils riaient de lui...
- A. Combien disent spontanément comme Karine, que oui, le monsieur dit "oui, oui, on va te le rapporter"...
- P.F. Mais moi j pense que non, parce que vous venez de dire que c'est un couple qui est âgé, ils ont assez d'expérience... j'imagine qu'ils ont déjà voyagé, qu'ils savent quoi...
- A. Qu'est-ce qu'il dit... Chantal, qu'est-ce que le couple répond à l'homme à ce moment là?
- P.F. Qu'il ne le rapporte pas
- A. Pour une raison particulière ou...
- P.F. Non, mais ils ne veulent pas avoir de problème.
- A. Les autres, qu'est-ce que vous en pensez? Nathalie...

P.F. Moi j'dirais peut-être comme elle...

A. Comme Karine... qu'ils vont le rapporter...

P.F. Oui, tu y penses pas à ça... Oui je le rapporterais

A. Josée...

P.F. Ben moi, en regardant l'image, en voyant leurs figures, ils ont l'air bien sociables, puis disent "oui je le rapporte"

A. Sandra...

P.F. Ben, la façon que la personne est en train de donner la boîte, c'est évident, qu'ils la rapportent...

A. Sonia...

P.F. Ils ont l'air... j'pensais pas que c'était ça au début, mais...

A. Qu'est-ce que vous avez pensé au début?

P.F. Moi au début j'pensais qu'il était pour vouloir leur en vendre...

A. Qu'est-ce que le couple devrait répondre à l'homme?

P.F. Non

P.F. Non merci, je ne suis pas intéressé...

P.F. Non, que c'est une responsabilité, parce que quand il te demande d'emmener un colis, c'est pour le donner à quelqu'un, tu sais pas si tu connais pas la personne, en principe, c'est comme ça... donc tu peux pas prendre la responsabilité si tu trouves pas la personne, même si le paquet a pas de drogue dedans. J'veux dire que c'est un bien dont tu deviens responsable.

A. Les autres, qu'est-ce que le couple devrait répondre à l'homme?

P.F. Non

- A. Non, pourquoi? Est-ce qu'il y a une raison à donner?
- P.F. Non, non, ils ne sont pas gênés de te le demander, pourquoi tu serais gênée de dire non.
- A. Donc, on répond non sans raison
- P.F. Non, tu réponds oui, mais tu lui demandes de l'ouvrir puis tu regardes. Tu peux voir, tu peux analyser ce qui se passe. Si tu vois que c'est pas correct, tu l'emmènes pas... mais tu l'ouvres...
- A. Karine dit... je pense que c'est la seule qui pense ça là "oui on le rapporte mais à condition qu'il soit ouvert.
- P.F. Ben oui
- P.F. Oui
- A. Josée... je m'excuse
- P.F. Qu'une personne te donne un paquet pour que tu ailles le maller rendue au Canada, j'me dis y'a juste à le maller là... tu sais il confie quand même un paquet à quelqu'un qu'il ne connaît pas lui non plus, pourquoi il fait ça?
- P.F. Ce qui arrive souvent c'est qu'eux autres n'ont pas d'argent pour le maller. A Cuba, moi c'est ça qui est arrivé... parce qu'eux autres n'ont pas d'argent là-bas, alors ils ne peuvent pas acheter un timbre puis le mettre dans la poste...
- P.F. Au pire aller, tu lui donnes de l'argent...
- P.F. Tu lui donnes de l'argent pour qu'il le malle puis t'as pas de problème...
- P.F. Oui, j'avais pas pensé à ça...
- P.F. Moi ce serait plutôt ça que je ferais... j'en emmènerais pas quand bien même je verrais que c'est une cassette ou n'importe quoi, j'la ramènerais pas...
- A. Il y en a combien qui partage l'idée de Karine qui dit "Oui je le rapporterais mais à condition de voir ce qu'il y a dedans" ?

P.F. Moi

P.F. Moi

A. Marlène et Karine vous êtes de cet avis?

Supposons que le couple accepte de transporter le paquet pour l'homme en question, quelles sont selon vous, selon ce que vous connaissez de la situation, leurs chances de se faire arrêter aux douanes? ... ou leur malchance...

P.F. Moi j'dis que si le paquet est ouvert, il n'y en a pas de chance. Il n'y en a pas de chance parce que ça peut être, un exemple: des chandails en souvenir... j'veux dire si c'est des paquets...

P.F. C'est pas évident qu'ils vont voir le paquet non plus...

P.F. Ben non, c'est ça...

A. C'est quoi leur chance de se faire prendre...?

P.F. Aucune

P.F. Ben, ça dépend...

P.F. Ben, tu l'ouvres aussi...

A. Admettons sur une île tropicale, parlons de la Jamaïque... Ils sont en Jamaïque...

P.F. Moi j'dis qu'ils vont se faire pincer c'est sûr s'il est emballé...

A. Pour vous Sonia, c'est officiel qu'ils vont se faire prendre...?

P.F. Moi j'dis, voyons donc, s'ils ne regardent pas dans les valises, comment vont-ils savoir qu'il y a un paquet dans la valise?

P.F. S'ils le voient pas...

A. Mais est-ce qu'il y a une chance de se faire fouiller aux douanes?

- P.F. Si c'est de la drogue, moi je suis sûr qu'ils vont se faire prendre... dans les aéroports c'est assez "checké"... pour ça la drogue...
- A. Vous, vous êtes certaine... Est-ce qu'il y en a qui partage l'idée de Sonia, que à 100% ils vont se faire attraper?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Moi j'dis non
- P.F. Peut-être pas à 100%, mais à 90%. Il y en a tout le temps qui réussissent à se faufiler, mais à 90% ils ont des chances de se faire attraper.
- P.F. Toi, tu penses que si tu t'en vas en Jamaïque et que tu ramènes de la drogue, c'est sûr que tu vas te faire "pogner"... toi là mettons...
- A. Karine, qu'est-ce que vous en pensez?
- P.F. Ben, c'est parce que c'est pas évident... que tu aies de la drogue ou pas, c'est pas évident que tu vas te faire prendre. Comme elle dit, si le paquet est emballé, c'est ça que tu dis si le paquet est emballé?
- P.F. Oui, s'il y a de la drogue dedans, il me semble ils doivent avoir des dépisteurs pour ça... des chiens dépisteurs. Ils en "pognent" plein de drogue...
- P.F. Ben moi j'ai connu une situation comme ça, c'est un ami que je connais qui a transporté de la drogue... mais lui ce n'était pas dans un paquet c'était dans le corps au complet... mais ils n'ont pas découvert comme ça que... qu'il en avait...ils n'ont pas découvert dans son corps... oui, oui tu as de la drogue on t'arrête. Ce qui est arrivé c'est qu'il a fait 3 voyages à la même place, donc ils l'ont découvert comme ça, que la drogue... ils l'ont étudié j'sais pas...ils ont fait des enquêtes ou ces choses là, puis c'est comme ça qu'il s'est fait "pogné", mais il a passé une fois, deux fois, puis il ne s'est jamais fait arrêté ou quoi que ce soit... Il disait qu'il allait en vacance, puis la troisième fois dans la même année... des fois c'est un petit peu louche... tu sais quand tu pars tout seul, ou tu pars à deux... deux hommes...

- P.F. Oui mais il faut être bon acteur pour ça... moi je ne serais pas capable ça paraîtrait trop...
- P.F. Ben, moi aussi...
- A. Okay, il y a combien de chance vous pensez qu'ils se fassent attraper, qu'ils se fassent arrêter? Est-ce que les chances sont grandes ou faibles?
- P.F. Ah! pas tant que ça moi j'dis...
- A. Peu de chance...
- P.F. Moi j'dis que c'est 50-50
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- A. Qui dirait ça, 50-50? vous quatre en tout cas...
- P.F. Moi
- P.F. Moi
- A. 5, 6, 7, 8... Chantal...
- P.F. Je n'ai aucune idée, j'ai jamais passé aux douanes, alors je ne connais pas ça comment ça se passe.
- A. Est-ce que... si on s'arrête à penser que ce soit vous qui soyez à la place du couple, est-ce une chose pensable que vous soyez là vous à la place du couple dans une île tropicale en train de vous faire offrir un paquet? Est-ce une chose possible?
- P.F. Pourquoi pas
- P.F. Ben certain
- P.F. Oui, oui
- A. Est-ce une chose possible?

P.F. Oui

P.F. Oui

A. Pour tout le monde?

P.F. Oui,

A. Si le couple se fait arrêter aux douanes parce qu'il est en possession d'un petit paquet contenant de la drogue, qu'est-ce qui va leur arriver?

P.F. Ils vont se faire arrêter...

P.F. Ils vont rester là-bas

P.F. Ils vont rester dans le pays où ils ont fait leur voyage...

A. Ils vont rester dans le pays où ils ont fait leur voyage?

P.F. Ils vont avoir de la misère à sortir...

A. Ils vont se ramasser en prison...? non...?

P.F. Ben d'après moi ils vont prendre le paquet, puis j'pense qu'ils vont avoir une amende... Au Canada tu veux dire ... où lorsqu'ils vont arriver ici?

A. Non, non, non. Ils se font intercepter avant de rentrer au Canada...

P.F. J'pense qu'ils resteraient là pour un bout...

P.F. Ah! oui, ils restent là...

P.F. Ah! oui, oui...

A. Il leur arrive quoi là-bas là...?

P.F. Va falloir qu'ils sortent avec de l'argent, j'pense...

A. Mais, ils vont être où en attendant?

P.F. En prison

P.F. En prison

A. Tout le monde est d'accord avec ça...?

P.F. Je sais pas là, mais il me semble que quand on a un problème on communique tout de suite avec le Consulat, puis on est pas tout de suite arrêté comme ça... il me semble...

A. S'ils se font arrêter aux douanes dans un autre pays, vous dites qu'ils vont se ramasser au Consulat?

P.F. Ben, il me semble qu'ils vont expliquer leur histoire...

P.F. Moi j'dis qu'ils doivent se faire enlever leur passeport aussi...

A. Juste une à la fois...

Alors Sandra puis Sonia, vous pensez qu'il y a des moyens qu'ils s'en sortent autrement que d'aller en prison...?

P.F. Ben non, ils vont aller en prison, mais je pense qu'ils vont avoir le droit d'appeler l'ambassade j'pense...

P.F. Ils vont se fâcher quand ils vont être en prison...

P.F. Ils vont appeler quelqu'un qui est en dehors...

A. Sandra, vous, vous dites qu'ils peuvent consulter leur ambassade ou leur consulat....?

P.F. Ça dépend dans quel pays... Il y a certains pays que c'est non... mais la plupart des pays démocratiques vont accepter que quelqu'un se fasse représenter, qu'ils racontent leur histoire au moins...

P.F. Il doit y avoir des avocats un peu partout dans les ambassades... ou quelque chose... j'imagine...

A. Pensez-vous que ce sera facile pour eux autres de s'en sortir?

P.F. Non

P.F. . Non

P.F. Ah! non

A. Ils risquent de se ramasser là combien de temps?

P.F. Ça peut être long...

P.F. Une couple de mois sûrement...

A. Une couple de mois?

P.F. Ben, dans des pays comme ça, des fois ils t'oublient même quand t'es en prison...

A. Une couple de mois...est-ce beaucoup? Est-ce qu'il y en a qui pense que ça peut être plus que ça?

P.F. Ben j'imagine que ça dépend de la grosseur du délit, la quantité de drogue... si c'est juste une petite affaire peut-être que c'est moins pire...

P.F. Puis la sorte de drogue...

P.F. Ben moi j pense qu'il n'y a pas de différence pour la quantité, que ce soit gros comme ça ou gros comme ça, j'imagine que tu restes des mois...

A. Pensez-vous que les conséquences associées au transport de drogue dans un pays comme celui-là, enfin j'dis celui-là là, mais on est... imaginons qu'on est en Jamaïque, on pourrait être au Mexique, on pourrait être... n'importe quel pays, on pourrait être en Europe finalement... un autre pays que le Canada. Est-ce que les conséquences associées, c'est-à-dire amende ou prison, est-ce que ce sont les mêmes qu'au Canada? C'est-à-dire, si quelqu'un sort du Canada est-ce que les conséquences sont les mêmes ici qu'ailleurs?

P.F. Non

P.F. Non

A. C'est quoi les différences?

- P.F. Quand t'es en dehors c'est beaucoup plus difficile de te faire défendre j'pense, que quand t'es dans ton pays.
- A. Êtes-vous d'accord avec ça les autres?
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- A. Ça va...
- P.F. Non...
- A. Qu'est-ce que vous en pensez?
- P.F. Par exemple la Jamaïque, il me semble qu'un Canadien qui arrive là avec un passeport, puis qui raconte son histoire, il me semble que... en tout cas... j'dis pas peut-être...
- P.F. Ça dépend des pays...
- P.F. Il va avoir plus de facilité à s'en sortir...
- P.F. Il y a des pays... ben s'il se fait prendre aux États-Unis ça va être beaucoup plus dur que s'il se fait prendre en Jamaïque... Moi j'pense...
- A. Il va avoir plus de difficulté...?
- P.F. Ben les conséquences vont être pires, plus de difficulté aux États-Unis...
- A. À sortir des États-Unis que la Jamaïque? Pourquoi?
- P.F. C'est beaucoup plus sévère aux États-Unis justement qu'en Jamaïque où c'est un peu plus délaissé... pas vraiment délaissé... mais c'est plus... bon le gouvernement s'achète... plein de choses comme ça, tandis qu'aux États-Unis essaie pas d'acheter le gouvernement... tu restes là...
- A. Quelles sont selon vous les différences majeures qui existent dans les lois entre le Canada et les autres pays? Dans les lois en général, est-ce qu'il n'y a pas des différences fondamentales qui existent entre les lois canadiennes et les lois d'ailleurs?

P.F. Ben, il y a l'âge de la majorité qui est différente...

A. Okay, c'est un point...

P.F. J'pense que c'est aussi, ici il faut qu'il prouve qu'il est coupable, tandis qu'à d'autres places c'est toi qui doit prouver que tu n'es pas coupable.

P.F. Ou innocente...

A. **Comment vous réagissez face à cette idée là: Dans plusieurs pays un individu peut être détenu par la police et considéré coupable jusqu'à ce que son innocence soit prouvée? Qu'est-ce que vous pensez de ça? Est-ce que c'est ce qu'on vit ici nous autres?**

P.F. Non, c'est pas ce qu'on vit ici

A. Qu'est-ce qu'on vit ici?

P.F. C'est le contraire...

A. Le contraire... Okay. Comment vous réagissez à une situation comme celle-là? Ça vous dit quoi ça? Qu'est-ce que ça peut avoir comme conséquence qu'un individu puisse être détenu par la police et considéré coupable jusqu'à ce que son innocence soit prouvée? Ça veut dire quoi dans des termes concrets ça?

P.F. Rester longtemps en prison...

A. Les autres ça vous dit quoi...? Sandra, qu'est-ce que ça vous dit cette phrase là?

P.F. Qu'on est dans plus de trouble automatiquement...

A. Et pourquoi c'est comme ça, si on est Canadien?

P.F. Ben ça dépend dans quel pays aussi...

P.F. C'est la loi du pays...

- P.F. Oui, ça dépend du pays...
- P.F. Mais dans un pays où cette loi là s'applique, qu'on soit Canadien ou pas, ça n'a pas d'importance...
- A. Donc passeport canadien ou pas, on est considéré comme les autres...?
- P.F. Je crois sincèrement que quand on arrive dans un pays étranger, on a le droit d'aller au Consulat expliquer notre problème. C'est sûr qu'on peut être détenue, mais la première chose à faire c'est ça...
- A. **J'vais vous montrer une autre situation... Alors vous avez deux jeunes femmes qui sont dans la vingtaine et qui sont entrées prendre un verre dans un bar à quelque part au Canada, ça peut être à Montréal ou ailleurs... Il y en a une qui est de descendance asiatique, l'autre c'est une bonne québécoise, et s'assoit à leur table un jeune homme, il a l'air un peu féminin, mais c'est un homme, c'est un vrai, qui s'assoit avec elles et qui leur offre des billets d'avion à Jamaïca... et je vous laisse supposer le reste.**
- Alors, selon vous, qu'est-ce que le jeune homme dit aux deux femmes? Pourquoi il leur offre deux billets d'avion?**
- P.F. Je me demanderais ce qu'il voudrait en retour moi... C'est comme rien il doit avoir un plan en arrière de la tête...
- A. C'est quoi là le "deal" qu'ils sont en train de faire...?
- P.F. Je lui demanderais comment est gros le paquet à ramener...
- A. Alors selon vous, il leur donne des billets d'avion pour ramener un paquet... Les autres qu'est-ce que vous en pensez?
- P.F. Il ne doit sûrement pas donner ça pour rien... ça c'est sûr...
- A. Okay. A quoi il s'attend en retour?
- P.F. Qu'on ramène de la drogue j'imagine...

- A. Qu'on ramène de la drogue, un service... Ce serait quoi le service Nadine?
- P.F. Je ne le sais pas précisément quoi, mais il s'attend à recevoir quelque chose en échange évidemment...
- P.F. Ça peut tout simplement être de la gentillesse...
- P.F. Il vient de gagner le million...
- P.F. Non, les dépenses toutes payées, les billets d'avion payés, puis vous rapportez ça...
- A. C'est quoi le "ça"...?
- P.F. Le petit paquet...
- A. Qui contient quoi?
- P.F. Ben il ne nous dira pas ce qu'il contient...
- P.F. De la drogue, mais je ne le sais pas vraiment si il nous le dirait mais...
- A. Et si quelqu'un vous donnait deux billets d'avion... un billet d'avion pour aller en Jamaïque pour rapporter un paquet, vous réagiriez comment vous autres?
- P.F. J'dirais non merci
- P.F. Je dirais que je ne peux pas prendre de vacance...
- P.F. Ça fait peur en tout cas...
- A. Y en a-t-il qui serait tenté de se payer une petite vacance juste pour ramener un petit paquet?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Non

- A. Vous avez dit tantôt qu'il n'y avait que 50% des chances de se faire attraper...
- P.F. Ça veut pas dire...
- P.F. Il en reste 50...
- P.F. C'est pour les autres...
- A. Alors est-ce qu'on s'entend, à savoir que l'homme leur propose un petit voyage en Jamaïque pour rapporter un paquet, qui en l'occurrence contiendrait de la drogue? Ça fait tu du sens...?
- Et qu'est-ce que les femmes répondent à l'homme?
- P.F. On va y penser
- P.F. Il y en a une qui dit oui, l'autre a dit non...
- P.F. La Québécoise dit non elle...
- A. La Québécoise dit non, puis l'asiatique dit oui... Est-ce que c'est partagé ça... Il y en a combien qui partagent cette idée là?
- P.F. Pas plus l'une que l'autre...
- A. Qu'est-ce que les femmes répondent à l'homme? Marlène dit: "Les femmes répondent qu'elles vont y penser". Les autres qu'est-ce que ça vous dit?
- P.F. Non merci, je ne suis pas intéressée.
- A. Non merci, je ne suis pas intéressée... C'est ce que les femmes répondent...
- P.F. Il leur demande d'élaborer, ça n'a pas de bon sens quasiment, alors il leur pose plein de questions pour savoir... qu'est-ce qui se passe avec toi...
- A. Elles n'acceptent pas d'emblée, si je comprends bien ce que vous dites, de se rendre là-bas pour rapporter un paquet?

P.F. Non

A. Est-ce que c'est une situation dans laquelle vous pourriez vous retrouver?

P.F. Ça dépend des endroits qu'on fréquente j'imagine...

P.F. Non j pense que n'importe où ou tu peux aller, il y a quelqu'un qui peut t'accrocher pour n'importe quoi... t'es à l'abri de rien...

A. Est-ce que les autres, c'est une situation dans laquelle vous pourriez vous retrouver?

P.F. Sûrement...

P.F. Ça peut arriver à n'importe qui...

A. Et vous répondriez quoi à cet inconnu?

P.F. Non

P.F. Non

A. Pourquoi non?

P.F. Ben, j'aurais bien trop peur de me faire "pogner"...

P.F. J'aurais peur de ne pas revenir...

P.F. Si t'es "pogné" là-bas là...

P.F. Je lui dirais "vas-y toi-même"...

A. Alors l'attrait du voyage, l'attrait des vacances ne vous feraient pas hésiter?

P.F. Je passerais pas des belles vacances j pense...

P.F. Moi aussi, je serais trop stressée tout le long...

- A. Avant que je vous change de situation, pensez-vous que ces deux demoiselles là, qui sont dans la vingtaine comparativement à tantôt au couple qui avait une soixantaine d'années, pensez-vous que si elles acceptent d'aller en Jamaïque et de ramener un paquet, est-ce que leurs chances de ramener le paquet au Canada, sont les mêmes que celles que le couple avait?
- P.F. Non
- P.F. Non
- A. Pourquoi non?
- P.F. Parce qu'ils vont moins douter les personnes âgées, d'après moi, que les jeunes
- P.F. Oui
- A. Est-ce qu'on est tous d'accord avec ça?
- P.F. Non, pas moi
- A. Que le couple est moins douteux que les jeunes?
- P.F. Non
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- A. Sonia... pourquoi non?
- P.F. C'est égal, je trouve que c'est égal. Aujourd'hui, n'importe qui peut en ramener.
- A. C'est vrai, Karine...?
- P.F. C'est vrai que ça peut être égal, mais il y en a encore beaucoup aujourd'hui qui pense que ça pourrait être plus les jeunes que les personnes âgées...

P.F. Justement, si tout le monde pense ça...

P.F. Malgré que c'est vrai pareil...

P.F. Ben, il y en a encore beaucoup qui pense comme ça...

A. Qu'est-ce qui est vrai Nadine?

P.F. Ben, juste quand tu vas, genre à Plattsburg une journée, ils vont fouiller ton auto quand il y a des jeunes. Moi, quand je suis allée l'été passé, je suis allée avec mes parents puis mes cousins, pourtant mes parents étaient en avant de nous, ils le savaient pas comme on dirait, juste des vieux... puis nous en arrière juste des jeunes... ben ils nous ont fouillé nous puis pas eux, donc...

P.F. Oui, moi c'est ça qui m'est arrivé...

P.F. Moi, je sais bien que j'ai fait trois voyages dans les deux dernières années, je ne me suis jamais fait fouiller. Ma mère est allée en Europe toute seule, puis elle s'est faite fouiller en revenant...

P.F. Ben moi, c'était dans cave, à toutes les fois que je passe je me fais tout le temps fouiller...

A. Alors la dernière situation...

Alors vous avez deux "dealer", deux vendeurs de drogue qui se retrouvent dans un petit... qui se retrouvent dans une taverne, une taverne pas de classe très très huppée là, une taverne - taverne... Et il y en a un des deux qui est bien habillé, coupe de cheveux bien soignée, porte un imperméable, a son attaché-case... son porte-documents avec lui, tandis que l'autre... cheveux plus longs avec un veston de cuir et un sac à dos en cuir...

Qu'est-ce qu'ils sont en train de faire ou de dire vous pensez? De quoi ils peuvent se parler, ils sont ici au Canada là?

- P.F. D'argent...
- P.F. Quel marché ils vont envahir...
- A. Quel marché ils vont envahir, okay. Les autres qu'est-ce qu'ils sont en train de dire ou de faire?
- P.F. Préparer leur prochain coup...
- P.F. Quels moyens ils pourraient prendre pour en sortir, un nouveau moyen... pour sortir de la drogue...
- A. Pour sortir de la drogue du Canada?
- P.F. Non, pour en faire rentrer
- A. Pour en ramener... okay. Sonia...
- P.F. Ils sont en train de préparer leur prochain coup...
- A. C'est quoi leur prochain coup vous pensez?
- P.F. Leur prochaine transaction...
- A. Qui est de sortir de la drogue ou de ramener de la drogue...?
- P.F. D'en ramener
- A. S'ils sont en train de planifier un voyage pour aller en quelque part, style Jamaïque ou peu importe là... Pour ramener de la drogue ici. C'est quoi leur chance eux autres de réussir de ramener de la drogue ici au Canada?
- P.F. Même chance que nos vieillards de tantôt
- A. Même chance que les vieillards, même chance que les jeunes ou... Carole...
- P.F. Ben moi j'suis portée à croire qu'eux autres vont s'en sortir mieux que les autres...
- P.F. Oui, parce qu'ils ont mille tours dans leur sac j'pense...

- P.F. C'est ça, puis ils ont plus d'expérience, ce qui fait qu'ils ont plus de tours pour jouer les douaniers...
- A. Carole... c'est intéressant?
- P.F. Oui
- A. C'est intéressant ce que Carole dit... Chantal semble partager son opinion... qu'ils ont plus de chance que le commun des mortels de passer parce qu'ils ont plus de trucs. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça les autres, ou si vous pensez que les chances sont égales pour tout le monde?
- P.F. Parce qu'à un moment donné quand tu sais pas ce que tu fais, okay tu l'emmène le paquet mais dans le fond t'es sur les nerfs. Tu sais pas comment tu peux les jouer, tu sais pas quoi faire si jamais il t'arrive quelque chose... t'oses même pas y penser... tandis qu'eux autres c'est pensé ça fait longtemps... s'il arrive ça, je fais ça...
- A. Donc ils ont plus de chance...
- P.F. Non, ils ont moins de chance de se faire attraper...
- A. Donc ils ont moins de chance de se faire attraper que le commun des mortels?
- P.F. Ben, on le voit pas qu'ils ont plus de chance...
- P.F. Ils ont autant de chance, sauf qu'ils seront capable de...
- P.F. Ils sont préparés à ça...
- P.F. Oui, c'est ça...
- A. Ils sont plus préparés, ils ont plus de trucs... Okay
- P.F. Des fois, on le voit dans les enquêtes, ça fait genre 1 1/2 an qu'ils enquêtent sur une grosse saisie de drogue, quelque chose comme ça, parce qu'ils en ont passé avant ça...

- A. Est-ce qu'il y en a un des deux qui a plus de chance de rentrer au pays facilement?
- P.F. Pas nécessairement facilement, parce que maintenant...
- A. Mais plus facilement que l'autre?
- P.F. Plus facilement, oui.
- A. Lequel selon vous?
- P.F. Celui qui est bien habillé...
- A. Celui qui est bien habillé a plus de chances que l'autre... pourquoi?
- P.F. Ben, il fait homme d'affaires... celui qui voyage beaucoup...
- P.F. C'est ceux là qui émettent le plus d'hypothèses, il peut dire qu'il est allé faire un voyage d'affaires et qu'il ramène...
- A. Puis c'est plus simple pour eux autres?
- P.F. J'pense pas moi...
- A. C'est plus facile pour l'homme d'affaires de ramener...
- P.F. Malgré que maintenant ils "checkent" beaucoup les hommes d'affaires parce que le taux de drogue a augmenté beaucoup chez les hommes d'affaires.
- P.F. Ça dépend comment ils voyagent aussi... si l'autre voyage avec sa femme ou quelque chose comme ça... ça fait plus un voyage de couple...

**A. On va s'arrêter pour une autre bulle...**

**On a un petit peu amorcé la discussion tantôt, lorsque Sandra disait que quand on se fait prendre à l'étranger pour des problèmes de drogue, qu'il y a toujours l'ambassade ou le consulat qui peut nous aider à se sortir du pétrin.**

**Quelles sont vos attentes à vous concernant l'aide disponible qui existe ici au Canada ou ailleurs pour vous sortir d'un problème comme ça, si jamais vous vous faites arrêter à l'extérieur du pays pour transport de drogue?**

**Qu'est-ce qui existe comme recours si vous êtes: exemple: en Jamaïque et que vous voulez ramener un paquet qui contient de la drogue et que vous vous faites arrêter aux douanes, et vous vous ramassez en prison?**

**P.F. Moi je demanderais de voir l'ambassade, quelqu'un de l'ambassade...**

**A. Premier réflexe...?**

**P.F. C'est ça qu'ils disent toujours, quand t'es mal pris tu devrais appeler l'ambassade...**

**A. L'ambassade... les autres ce serait quoi votre premier réflexe?**

**P.F. Ben j'veux dire, si j'suis innocente, moi j'veux avoir un avocat c'est tout... pour qu'on puisse...**

**A. Vous allez le prendre où l'avocat Sandra...**

**P.F. Via l'ambassade**

**P.F. Vous communiquez via l'ambassade, mais il va être ici au Canada sans doute...**

**A. Et il va se déplacer pour...**

- P.F. Pas se déplacer, mais communiquer avec quelqu'un de là-bas ou quoi que ce soit, mais au moins d'avoir un lien avec un avocat qui va me dire quoi faire, s'il faut que je reste tranquille, s'il faut que je signe des papiers ou quoi que ce soit, mais tant que je suis innocente, je n'accepterai pas coupable...
- P.F. Moi je suis sûre qu'ils en ont dans les autres pays, dans les ambassades des avocats déjà là... pour des cas de même justement... je suis sûre qu'il y en a déjà...
- A. Les autres qu'est-ce que vous feriez si ça arrivait? Chantal...
- P.F. Ben moi, j'irais à l'ambassade pour demander un avocat...
- A. Pour demander un avocat... ce serait votre premier réflexe...?
- P.F. Moi j'appellerais ma mère...
- P.F. J'appellerais ma famille aussi... maman j'suis "pognée" là...
- A. Se résumant, ce serait quoi votre premier réflexe?
- P.F. Ben j'irais à l'ambassade, je demanderais pour un avocat sûrement...
- A. Okay.
- P.F. J'pense que c'est la meilleure chose à faire... Tu peux pas...
- A. Alors l'avocat, l'ambassade... Nadine, c'est la même chose ou...?
- P.F. Moi, je l'sais pas franchement... ce que je ferais... je l'sais pas... ça dépend avec qui j'suis aussi, si j'suis toute seule, ben là... je l'sais pas c'que je ferais...
- A. D'être toute seule qu'est-ce que ça change?
- P.F. Ben du moins avec quelqu'un... ben parce que j'sais pas très bien là... quelqu'un qui sait quoi faire là... moi j'suis pas vraiment au courant de çà...

- A. Mais votre premier réflexe ce serait quoi? Vous êtes pris là, on vous met en prison en Jamaïque...
- P.F. Tu pleures...
- P.F. Ben, probablement qu'ils appelleraient l'ambassade...
- P.F. Ben, de toute façon ils doivent te donner tes droits quand même...
- P.F. Ouais, j'imagine qu'ils ne te mettent pas en prison, puis ils restent là... ils te donnent tes droits, t'as le droit de... t'as quand même le droit d'essayer de te défendre... c'est les lois partout j'imagine...
- A. Oui. On fait juste revenir... J'veux juste vous relire tantôt là, parce que c'est important cette phrase là: Un individu peut être détenu par la police et considéré coupable jusqu'à ce que son innocence soit prouvée. Il ne faut pas oublier que les lois sont différentes là...
- P.F. Oui
- P.F. Oui, mais tu rapportes... okay, c'est sûr peut-être juste le fait de rapporter un colis que tu sais pas ce qu'il y a dedans, en partant t'es innocent...
- P.F. Ils vont te mettre en prison...
- P.F. Disons que tu le savais pas...
- P.F. Ben c'est ça... moi je ne le ferais pas premièrement... rapporter un colis qui est emballé sans savoir ce qu'il y a dedans je ne le rapporterais pas...
- A. Okay
- P.F. C'est pas compliqué, ça fait que tu sais... si admettons que je le ferais, ben, j'dirais je m'excuse je suis innocente, la personne m'a demandé de rapporter ça, j'savais pas ce qu'il y avait dedans...
- A. Pensez-vous que ça va avoir du poids ça...?
- P.F. Non, non

- P.F. Ça serait, venant de ma part à moi personnellement, ce serait ça pareil... mais premièrement je ne le ferais pas...
- P.F. Ils vont dire "tu aurais dû te douter de ce qu'il y avait dedans"...
- P.F. C'est ça...
- A. Le fait de se sentir innocent, est-ce que ça va alléger les conséquences... d'avoir transporter le paquet?
- P.F. J'pense pas...
- P.F. T'es pas vraiment innocente...
- A. Pourquoi?
- P.F. T'as accepté de le transporter...
- A. Même si on savait pas ce qu'il y avait dedans...?
- P.F. Ils vont dire t'avait juste à le regarder avant...
- A. Qu'est-ce qui arrive à ces gens là qui sont emprisonnés pour trafic de drogue à l'étranger? Dans quelle genre de situation ils se retrouvent?
- P.F. Avec des étrangers en prison, j' imagine qu'ils ne parlent pas ta langue...
- P.F. Tu dois être mal pris un peu...
- P.F. Tu peux pas te défendre... même pas...
- P.F. Dans la saleté...
- A. Il y en a une qui parle de saleté...?
- P.F. Ben, j' imagine d'être au Mexique toute seule, les prisons ça doit être dur... dans des conditions un peu insalubres...
- A. Les autres, comment vous voyez ça quelqu'un qui se fait emprisonner à l'étranger pour trafic de drogue? Qu'est-ce qui arrive?

- P.F. Moi, j'dis qu'il se fait "bardasser" pas mal...
- P.F. Oui, puis ça prend bien du temps avant qu'il sorte de là... les procédés sont longs...il me semble que j'avais lu un reportage dans un magazine, j'me souviens plus c'était quoi, puis ils disaient qu'il y avait, j'sais pas... 1000 Canadiens éparpillés dans plusieurs pays en prison... parce qu'ils avaient apporté de la drogue...
- P.F. Surtout si la langue est étrangère... genre espagnol...
- P.F. Moi je serais en Espagne, puis me retrouver en prison là, j'aurais de la misère... du moins au début t'as de la misère à communiquer jusqu'à ce qu'ils t'envoient un interprète, c'est pas évident...
- P.F. Moi ça me fait toujours penser à Midnight Express... Moi c'est de même que je le vois depuis tantôt qu'on parle, c'est ça que je vois...
- A. L'idée est très bonne... Alors si on suppose 2 minutes que le couple qu'on a vu sur la première planche, un couple d'une soixantaine d'années qui étaient près de leur retraite, on suppose qu'ils se sont fait arrêter parce qu'ils ont décidé d'apporter le paquet tout innocemment, ils se sont fait arrêtés dans un pays étranger et puis ils se sont ramassés en prison, quels sont d'après vous autres les chances que le gouvernement canadien réussisse à les faire sortir de là?
- P.F. J'imagine, pas plus de chance...
- P.F. Moi, j'dis qu'ils ont plus de chance que quelqu'un d'une vingtaine d'années. Pourquoi? je l'sais pas moi... je l'sais pas pourquoi, j'sais pas si c'est parce que c'est un ...
- P.F. Un préjugé?
- P.F. Ben oui, si tu veux... les enfants... les adolescents puis tout ça, ils exportent plus, tu sais ils vont prendre plus de risques, plus de chances de recommencer...
- P.F. Même s'ils recommenceront pas...
- A. Est-ce que vous partagez cette idée là les autres? Qu'ils vont avoir moins de misère parce qu'ils sont plus âgés?

- P.F. Non
- P.F. Non, moi j'pense pas...
- P.F. Ils sont plus prudents déjà en partant parce qu'ils sont plus âgés, puis ils ont plus d'expérience...
- A. Okay. Ça c'était une première partie de la question. L'autre partie de ma question c'est: Peu importe l'âge, est-ce que le gouvernement canadien va réussir à les sortir de là?
- P.F. Ils vont réussir sûrement, mais ça va prendre du temps...
- A. Ils vont réussir?
- P.F. J'pense plutôt que c'est via les avocats qu'on peut sortir de là... et non le gouvernement...
- P.F. Avec de l'argent...
- P.F. Le gouvernement là...
- P.F. Ben de l'argent...
- A. Alors Nathalie et Sonia, vous me corrigerez si je fais erreur, vous me dites que ça va prendre du temps, puis ça va coûter cher? C'est le gouvernement canadien qui va les sortir ou quelqu'un d'autres.
- P.F. Ben moi j'dis que c'est le gouvernement...
- A. Nathalie...
- P.F. Moi j'dis pas que c'est le gouvernement...
- P.F. Moi non plus...
- P.F. Moi j'dis que c'est ton avocat...
- A. Comme Chantal... et comme Nadine...? Les autres qu'est-ce que vous pensez qui va arriver? Est-ce que le gouvernement canadien va avoir un poids pour les sortir de là?

- P.F. Oui il va aider certain...
- P.F. L'ambassade va avoir à aider la femme là, mais ça va y prendre un avocat, puis ça va coûter cher...
- P.F. Ben, ils vont sûrement t'aider, genre: en sortant ton dossier, voir si t'as pas fait d'autres infractions, ou quelque chose qui peut t'aider à sortir. Si t'as déjà fait plein de délits, comme le fait d'avoir... déjà avoir un dossier vierge au Canada, ça peut toujours aider pour sortir du pays...
- A. Karine qu'est-ce qui va leur arriver?
- P.F. Moi j'tiens à dire que c'est l'argent qui va te sortir de là. Si t'en as pas tu restes là...
- A. Le gouvernement a rien à faire là-dedans?
- P.F. Ben, ça dépend du pays...
- A. Alors c'est une question d'argent?
- P.F. Absolument
- A. Carole...?
- P.F. J'ai pas vraiment d'opinion là-dessus... pas vraiment... moi j'dis que le gouvernement a au moins le poids de dire au moins: emmenez-les se faire juger au Canada ...
- A. Vous pensez que le gouvernement canadien pourrait les sortir de là pour les faire juger?
- P.F. Pas pour la drogue...
- P.F. J'pense pas...
- P.F. J'pense pas
- P.F. C'est jugé là-bas...
- P.F. Si on prend les soeurs... j'sais pas qui...?

- P.F. Lévesque
- P.F. Oui, Lévesque... elles ont été là combien de temps? J'pense pas que c'est le gouvernement qui a fait quelque chose, c'est leurs avocats, puis ça leur a coûté cher...
- A. Sandra... Qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Qu'est-ce qui va arriver? Est-ce que le gouvernement canadien va pouvoir les faire sortir de là?
- P.F. Le gouvernement canadien va jouer un rôle dedans, mais moi aussi j'pense que c'est les avocats... puis j'me dis si j'suis innocente... j'veux dire ça même pas rapport avec les autres... si j'suis innocente j'vais me défendre, si j'reste là "too bad"... mais j'veux dire j'ai le droit de me défendre, j'vais essayer de me défendre...
- A. En utilisant les avocats?
- P.F. L'avocat, en communiquant avec l'ambassade, en prenant toutes... j'vais demander à un avocat de me conseiller sur ce que je peux faire, puis ce que j'peux pas faire... mais...
- A. Vous pensez qu'il y a moyen de s'en sortir?
- P.F. Il y a moyen de s'en sortir certainement... dans n'importe quelle situation y'a moyen de s'en sortir...
- A. Avec le temps...?
- P.F. Probablement... ça va prendre du temps. Toutes les choses légales prennent du temps... Premièrement, j'me sens pas tellement concernée par ça parce que je l'emmènerais jamais le paquet... j'veux dire, la plupart du temps si j'ai ramené quelque chose c'est vraiment des gens que je connais, je sais c'est quoi... j'prendrais pas la responsabilité pour un inconnu qui viendrait me dire: écoute même si j'te donne un cadeau... j'ai rien à faire avec ça... puis c'est pour ça que j'me sens pas... mais si je serais prise dans cette situation là, légalement j'essaierais de me défendre.
- A. Quels sont les gestes que vous pourriez poser ou ne pas poser à l'inverse là... pour vous protéger lorsque vous voyagez à l'extérieur du pays? C'est quoi les choses qu'il faudrait penser à faire ou à ne pas faire quand on quitte le pays pour éviter justement de se faire prendre dans des

transports de drogue, de se faire offrir de la drogue, ou comme Sonia disait au début de la rencontre, de se faire mettre de la drogue dans notre valise? C'est quoi les gestes qu'on a à poser?

P.F. Il y a tout le temps des petits cadenas avec les valises...

A. Les cadenas avec les valises...

P.F. Identifier tes bagages comme il faut...

A. Identifier les bagages... qu'est-ce qu'il y aurait d'autres?

P.F. Pas accepter de paquet justement...

A. Pas accepter de paquet... Okay.

P.F. Puis dans les aéroports aussi, jamais laisser tes bagages tout seuls...

A. Nathalie...

P.F. De ne pas te laisser accoster ou parler avec n'importe qui...

A. C'est un bon point...

P.F. Parce que moi j'sais bien que quand j'suis allée en Colombie... en partant ici à Mirabel y'a un gars ici qui partait tout seul, mais il avait l'air de Crocodile Dundee... mais quand j'suis arrivée là-bas, moi à l'aéroport je m'en méfiais, puis quand j'suis arrivée là-bas une journée, le lendemain j'étais sur le bord de la plage puis il est venu me voir puis il m'a dit: j'suis pas loin par là, viens t'en, viens faire un tour j'ai loué une maison... mais lui là il s'en allait là-bas puis il restait là une couple de mois, puis il revenait sur le pouce, ça fait que c'était ça qu'il faisait... j'imagine, j'voyais pas d'autre chose, ça fait que jamais j'aurais marché jusqu'à sa maison pour aller prendre un café comme il m'avait invité, jamais j'aurais fait ça... j'veux dire... tu peux te faire "pogner" tout de suite de même, tu vas être suivi... puis lui premièrement doit l'être... il doit être "checké" j'imagine là-bas...

A. Donc, éviter la compagnie de gens qui ont l'air louche? Êtes-vous d'accord avec ça?

- P.F. J'ai l'impression qu'on part plus en voyage...
- P.F. C'est pas évident à part de ça, quelqu'un qui a l'air louche... tout le monde a l'air louche...
- A. Karine, vous êtes pas d'accord?
- P.F. Ben oui, oui les gens ont le droit de faire ce qu'ils veulent pour leur propre sécurité, mais j'pense pas à tout ça, de mettre un cadenas...
- P.F. Moi non plus...
- P.F. Tu sais j'pars, puis j'pars, puis il m'arrivera ce qui m'arrivera, je me débrouillerai...
- P.F. Si tu pars en ayant peur, j'pense pas que tu fasses un bon voyage non plus...
- P.F. Ben un affaire en tout cas, c'est que mes valises j'les tiens... quand tu débarques de l'autobus ils se "pitchent" tous sur toi: venez Madame on va vous aider... oui, oui, laisse faire, j'vais les emmener mes valises...
- A. Je trouve ça intéressant ce que Karine dit, combien partagerait l'idée de Karine qui dit: quand ça arrivera, je m'arrangerai bien, mais j'ai pas envie de me casser la tête quand j'pars en voyage pour penser à tout ça?
- P.F. Moi
- P.F. Moi
- A. 1, 2, 3, 4... vous aussi vous pensez comme ça?
- P.F. Moi personnellement, ça vient naturellement...
- P.F. Moi j'suis d'accord pas rien avec ça, mais c'est des précautions à prendre...
- A. Josée, Sandra...

- P.F. Ça dépend comment tu voyages aussi, c'est sûr si c'est en avion, j'me casserai pas la tête avec ça, ça ne m'inquiètera pas... au moins j'vais être plus sûre, bon ben j'me dis... le cadenas il est déjà après ma valise c'est comme naturel, je le barre puis ma valise s'en va...
- A. Est-ce que vous seriez tentée ou peut-être par habitude, de traverser un pays, de passer une frontière en faisant du pouce?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Non, jamais dans 100 ans
- P.F. Non, jamais
- P.F. J'sors même pas toute seule dans la rue...
- A. Pourquoi vous feriez pas de pouce d'un pays à l'autre?
- P.F. Ben, j'en fais même pas ici, encore moins dans un autre pays...
- A. Alors c'est pas une habitude que vous avez?
- P.F. Même tantôt, j'me demandais si quelqu'un s'en retournerait au Métro pour pas m'en retourner toute seule, ça fait que...
- A. Karine...
- P.F. Non j'en fais pas...
- A. Sandra...
- P.F. Ça dépend où, y'a des pays que les frontières sont tellement proches l'une de l'autre, que c'est même pas évident que tu sais où elle est la frontière. Puis comme elle dit, elle a demandé à quelqu'un un "lift" pour s'en retourner au Métro, elle sait pas avec qui elle s'en retourne...
- P.F. Tu connais pas plus le monde ici...
- P.F. Tu sais pas s'il y a des gens qui vont marcher jusqu'au Métro...

- P.F. Ben, j'veux dire, ça c'est juste une idée là... on arrive dans un pays, on demande à quelqu'un: peux-tu me montrer c'est où la frontière... pas la frontière... mais j'voudrais aller à tel endroit... tu y vas puis tu sais même pas que c'est des frontières... moi j'sais que de la France à l'Italie j'suis passée par train, puis j'ai jamais eu de... on a jamais vérifié mes papiers...
- A. Donc, de passer en faisant de l'auto-stop d'un pays à l'autre...
- P.F. L'auto-stop, ça non, je l'ferais pas, j'veux dire...
- A. Alors, de refuser de transporter un paquet, ça on en a parlé beaucoup, il y en a... tout le monde voudrait voir ce qu'il y a dedans?
- Avez-vous déjà pensé de... si vous avez à apporter un médicament quelconque... bon, vous avez un médicament que le médecin vous a prescrit... d'avoir avec vous les prescriptions du médicament... est-ce quelque chose à laquelle vous avez pensé?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Ben, d'habitude quand le médecin te prescrit des médicaments, t'as sur la bouteille... la prescription...
- P.F. Oui, c'est marqué sur la bouteille...
- A. Alors ça suffit? Okay. Est-ce qu'on est tenté d'apporter des médicaments sur lesquels on a eu des prescriptions dans leur contenant d'origine, ou si on va les mettre tous dans une même bouteille ou dans un contenant de plastic?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Non, c'est dans la bouteille...
- A. Est-ce important d'avoir le contenant d'origine?
- P.F. Ben moi j'les mets tout le temps... j'les garde tout le temps dans leur

contenant

P.F. Moi j'change jamais de contenant...

A. Donc, c'est un réflexe naturel?

... pour éviter de se faire prendre dans des situations comme ça en voyage?

Il n'y a rien qui vous vient à l'esprit?

Okay, j'veis vous montrer du matériel publicitaire, mais avant j'veis aller consulter mes collègues, j'veis reviens dans 10 secondes... puis j'veis vous montrer d'abord un petit film, puis après ça on va avoir quelques... un peu de matériel à vous présenter sur lequel vous allez vous prononcer...

PAUSE

**ÉTUDE DE MARCHÉ**

**DISCUSSION DE GROUPE**

**1er GROUPE**

**2ème Partie**

**PRÉSENTATION DU FILM**

- A. J'vais vous présenter un petit film qui dure 8 minutes, on va le regarder ensemble, puis on va en discuter par la suite...

**DÉBUT DE LA DISCUSSION**

- A. Avant qu'on discute du petit vidéo que je vous ai montré, je veux juste un petit peu vous renseigner sur son utilité, alors c'est un petit film qui pourrait être présenté dans les cinémas, soit avant la présentation d'un film ou entre deux films. Il pourrait aussi être présenté dans les écoles, il pourrait être présenté à titre éducatif, c'est un film qui pourrait servir de film éducatif, soit par les policiers parce que les policiers font beaucoup de lutte anti-drogue et beaucoup de préparation auprès des jeunes, alors ça pourrait être utilisé par les policiers. On pourrait même l'utiliser à bord des avions, des avions qui nous mènent à l'étranger, alors c'est un film qui pourrait être très éducatif. Le but premier c'est de le présenter dans les cinémas. Alors, j'aimerais savoir votre première réaction...

Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand vous l'avez regardé? Comment vous le trouvez ce film là? Très spontanément... comment vous réagissez à la présentation du film?

Josée...

P.F. Ça m'a touché

A. Ça vous a touché?

- P.F. Ça m'a fait quelque chose... à en parler c'était pas concret, tu sais t'en parles, c'est beau... mais en le voyant ça m'a... je me suis dit j'vais vraiment faire attention... t'apporte pas de paquet... ben lui, c'est encore pire il savait ce qu'il y emmenait...
- A. Donc, de voir la situation ça vous a plus mis dans le bain là?
- P.F. Oui
- A. Les autres, comment vous avez réagi?
- P.F. La même chose qu'elle... qu'est-ce qu'on a parlé tantôt c'était juste comme théorique, vraiment on le voit, c'est plus efficace là...
- A. Karine...
- P.F. Comment ça... c'était rendu la fille qui l'avait là... il l'avait changé...
- P.F. Il l'avait pas mis dans la bonne valise...
- P.F. Il s'était trompé de valise...
- P.F. Ben, on n'a vu le trafiquant qui était là, c'est peut-être lui qui l'a changé... parce qu'il pensait peut-être que le gars vivrait de bord...
- A. Alors Chantal vous dites que l'inversion a été faite par le trafiquant?
- P.F. Oui, moi aussi...
- P.F. Quand on voit le gars qui le rouvre, puis que c'est le vrai jeu qui est là...
- A. Sonia, vous pensez quoi vous?
- P.F. Ben là, j'me demandais, comment ça se fait que c'était elle qui l'avait... j'pensais que c'était la fille qui avait fait ça...
- A. Qui l'avait changé... pourquoi?
- P.F. Parce qu'elle ne voulait pas... elle avait peur peut-être que son "chum" se fasse prendre, pour pas qu'il soit trop nerveux... j'sais pas...

- P.F. Mais ça, quand t'as déjà voyagé, tu sais qu'avant de sortir d'un pays tu vas te faire fouiller, puis eux autres ils défont tout... Moi j'sais bien que la première fois que j'suis allée à Cuba... quand on est venu pour partir de là... ma copine qui était avec moi avait des tampons puis des serviettes sanitaires, puis ils ont tout vidé sa boîte de tampons... j'veux dire en pleine aéroport à Cuba... ils défaisaient toutes ses valises puis ils sortaient tout en... ça fait que si t'as déjà voyagé une fois, tu l'sais comment c'est... tu prends pas la chance de rapporter des choses comme ça...
- P.F. En plus, c'est pas brillant de mettre ça sous ton linge... tu sais, avec le détecteur c'est évident qu'ils vont trouver...
- A. Alors c'est une erreur de la part de la jeune fille, vous dites?
- P.F. Ben du moins, si elle voulait le passer, qu'elle s'arrange mieux que ça, parce que...
- A. Vous auriez fait quoi vous Nadine?
- P.F. Ben moi j'l'aurais pas fait premièrement...
- A. Mais, y a-t-il des trucs où vous l'auriez mis pour pouvoir le passer plus facilement?
- P.F. Il me semble que je l'aurais mis...
- P.F. Ben, le détecteur, comme l'espèce de bâton, il va détecter tout de suite... s'il y a de la drogue là...
- P.F. Ben, qu'est-ce qu'on a d'autre que du linge dans nos bagages?
- P.F. Ça, ça détecte juste le métal, ça détecte pas la drogue j'pense...
- A. Karine...
- P.F. Je l'sais pas là...
- A. Qu'est-ce que ça vous a fait ce film là?
- P.F. Ça m'a fait de la peine qu'ils se soient fait prendre... parce que je savais que la pauvre, elle va rester là longtemps, puis qu'ils se reverront plus...

- P.F. Surtout que elle, elle voulait pas...
- P.F. Elle l'a fait pour lui... parce qu'elle l'aime donc... puis toute... dans le fond c'est elle qui se fait prendre...
- P.F. Puis il y a l'argent aussi...
- P.F. Bon c'est ça, ils ont pensé à l'argent aussi...
- A. Sandra... Comment vous réagissez à un film comme celui-là?
- P.F. Moi j'sais pas... ça me laisse indifférente...
- A. Indifférente... Pourquoi?
- P.F. Parce que pour moi c'est de la fiction... c'est imaginé de toutes pièces... il y a plein de stéréotypes là-dedans, ça n'a pas de bon sens... j'veux dire... j'ai trouvé ça... c'est pas obligatoirement quelqu'un qui est en manque d'argent qui va absolument faire du trafic de drogue... parce que tout d'un coup il est malpris, puis il a pas de "job" quand il va revenir, j'trouve ça très naïf, je l'sais pas, personnellement j'trouve ça...
- P.F. Puis même au contraire, s'il n'y a jamais pensé avant, pourquoi il le ferait là... moi j'sais bien que personnellement, j'ai jamais pensé à faire ça avant, puis c'est pas parce que je serais en manque d'argent, que je commencerais aujourd'hui à le faire...
- A. Donc, pour vous Sandra, c'est une situation qui peut pas arriver?
- P.F. Ça peut arriver... mais j'dis comme ça qu'on devrait plus mettre en contexte des gens qui sont... déjà en partant... la première scène au début, quand le gars commence à lui dire j'ai des billets d'avion... j'pensais que c'était là le "deal"...
- P.F. Oui, moi aussi...

P.F. Puis là tout à coup... c'était rien de mal s'il voulait aller en voyage, Puis quand il a eu la mauvaise nouvelle qu'il y a pas de "job", là il décide de faire un "deal"... pour moi c'était archi... personnellement, j'trouve que c'est gros, c'est très gros... ça m'aurait plus touché si on m'aurait montré des statistiques... peut-être juste un bref scénario là... de quelqu'un qui se ramasse en prison... mais avec des statistiques: il y a tant de canadiens qui se sont fait prendre, tu sais... puis là, j'me dirais mon Dieu...

A. Quelque chose de plus concret... Est-ce qu'il y en a qui partage l'idée de Sandra?

P.F. Oui et non...

A. Nathalie vous êtes d'accord avec elle?

P.F. Oui, parce que premièrement quand je m'en vais en vacance, j'appelle pas chez nous pour savoir si j'ai encore ma "job" en revenant, ou si j'avais l'avoir ma "job"... j'veux dire, j'pars en vacance... j'pars en vacance...

A. Donc, c'est pas réel...

P.F. C'est ça, en partant ça...

A. Les autres... oui Carole...

P.F. Ça dépend à qui c'est montré, si c'est montré aux gens à l'école, c'est peut-être mieux de montrer celui-là...

P.F. J'pense que ça été fait d'une façon très simpliste et cliché en même temps, pour tout le monde, pour toute catégorie de personnes, ça se vend bien, ça se gobe bien...

A. Donc, ça s'adresse à tout le monde?

P.F. Oui

P.F. C'est ça...

P.F. Est-ce que je peux poser une question?

A. Oui

- P.F. Si vous allez au cinéma, puis chaque fois au cinéma vous voyez ça revenir à chaque fois, ça va devenir une farce... j'veux dire... tu sais comme les Trident, on le voit... j'sais que ça a pas du tout le même rapport... c'est pas du tout le même sujet... les annonces de Trident ou quoi que ce soit avant le cinéma... à la fin ça finit par nous taper sur les nerfs, puis on le voit même pas... peut-être la première fois ça aurait peut-être un impact, j'serais assez surprise si j'avais vu ça la première fois... mais après c'est tellement...
- P.F. Ben, ils l'ont enlevé aussi la Trident, elle n'est plus là... ça fait son temps puis après ça...
- A. Il y en a combien qui l'ont aimé ce petit film là?
- P.F. Moi, je l'ai aimé
- P.F. Oui moi je l'ai aimé
- A. Tout le monde l'a aimé? Sandra... vous l'avez pas aimé?
- P.F. Ben, c'était bien fait... y'a juste la passe... comme elle, elle dit, c'est que quand tu pars en vacance, premièrement c'est comme je disais, j'aurais pas appelé chez-nous pour savoir...
- A. Est-ce que vous l'avez aimé ce petit film là?
- P.F. Il y a cette passe là que je trouve un peu qui sort du vécu...
- A. Chantal...
- P.F. Ben moi, je l'ai aimé, parce que ça part du début quand il lui offre les billets, parce que le gars là-bas il sait que c'est eux autres qui vont ramener la drogue, puis quand il refuse, ben c'est évident que c'est le gars là-bas qui contacte celui de par ici qui lui fait perdre sa "job"...
- A. C'est tout arrangé d'avance, pour vous...
- P.F. Ben oui, s'il te choisit, en partant il te donne des billets pour y aller, c'est évident que là-bas il attend de t'aborder, d'une façon ou d'une autre... comme là, il l'a abordé avec le pendentif...

- P.F. Mais c'est pas automatique que tu vas dire oui, même si t'as perdu ta "job"...
- P.F. Non, mais... si t'accepte les billets ici à Montréal, c'est que là-bas il y a quelque chose qui t'attend... là-bas c'était le gars qui l'attendait, puis rendu là t'as eu des billets qui te coûtent rien, puis tu refuses de ramener la drogue... ça marche plus là...
- A. Les autres, est-ce que vous avez aimé le film? ou si c'était...
- P.F. Moi, je l'ai aimé
- A. Est-ce que c'est un film... il y a Sandra qui se prononce en disant que c'est pas réaliste... les autres est-ce que vous trouvez que c'est un film qui est réaliste?
- P.F. Oui...
- P.F. Oui, ça peut arriver...
- A. Qu'est-ce qui est pas réaliste?
- P.F. Moi là, pendant un voyage j'appellerais pas quelqu'un pour savoir si j'ai ma "job"...
- P.F. Oui, mais il a peut-être été contacté là-bas... parce que c'est eux autres qui lui ont fait perdre sa "job"...
- P.F. Je m'assure avant de partir d'avoir ma "job", puis après ça je pars...
- A. Donc, ça, c'est pas réaliste l'histoire de la "job"?
- P.F. Mais il n'y a rien qui dit dans le film, que c'est lui qui appelle pour savoir si il a encore sa job... Il me semble que tu pars pas en voyage si tu sais que t'as pas de "job"...
- P.F. Tu signes un contrat, je l'sais pas...
- A. Qu'est-ce qu'il y a les autres, de pas réaliste dans ce film là...? Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui sont pas réalistes?

- P.F. Moi c'est le début que j'ai pas aimé...
- A. Qu'est-ce qu'il y a au début...?
- P.F. La passe des billets d'avion... c'est justement j'pensais que c'était pour être tout de suite... peut-être parce qu'on parle de drogue puis toute, que là j'm'en attendais.. j'avoue que peut-être que si je serais pas ici, puis que j'écoutais le film j'm'en attendrais pas... sauf que là pour l'instant, la seule chose qui me venait à l'esprit... c'est que j'me suis dit: bon c'est lui qui la fait la passe, c'est évident, il lui propose ... j'sais pas... j'ai pas aimé le début...
- A. Le début était confus?
- P.F. Ça commence plus tard...
- A. Est-ce que les autres vous partagent ça aussi cette idée là, que le début était assez difficile à comprendre?
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- A. Josée...
- P.F. C'est sûr qu'en étant ici...
- P.F. C'est ça, quand t'écoute le film, tu le vois, bon ça c'est pas correct...ça ça marche pas... mais si t'as pas parlé ici ce soir, t'es assis au cinéma puis tu vois ça... ça va juste te faire réfléchir un peu, tu penseras pas, ben ça c'est irréaliste... là tu vas dire ah! ben oui j'ai vu ça ça peut se produire...
- A. On a parlé du début qui était pas vraiment réaliste... l'histoire des billets d'avion... on a parlé de la "job", le gars comment il fait pour savoir qu'il a plus sa "job"... Y a-t-il d'autres éléments qui sont pas réalistes dans le film?

Si vous aviez chacune à passer un commentaire très précis sur ce film là, soit une appréciation, soit un commentaire positif ou négatif, ce serait quoi? Sonia... Qu'est-ce que vous diriez si quelqu'un vous demandait en sortant: comment vous l'avez trouvé ce film là? Vous diriez quoi?

P.F. Moi j'l'ai trouvé bien, ça fait porter à réfléchir les gens...

A. Sandra...

P.F. Moi j'l'ai vu plus comme un film de fiction...

P.F. Moi aussi...

A. Qui vous a laissé quoi comme sentiment?

P.F. Face à la drogue? Face à ça là?

A. Oui

P.F. Ça ne me concerne pas plus...

A. Ça vous concerne pas, okay, Josée... Comment vous réagissez à ce film là?

P.F. Moi, c'est comme elle, moi aussi ça me portait à réfléchir... j'me suis pas attardé à dire: bon ben, ça c'est pas correct, c'est pas...

A. Donc l'ensemble...?

P.F. L'ensemble, l'histoire ça fait réfléchir...

A. Nadine...

P.F. Oui, c'est vrai que ça porte à réfléchir, mais il y a quand même une passe qui est pas réaliste...

A. Chantal...

P.F. Ben moi, c'est comme Sonia, je l'ai trouvé bien puis ça porte à réfléchir j'trouve...

A. Nathalie...

P.F. A part qu'on parlait au début les billets... j'ai embarqué comme si c'était dans un film, sans me poser de question...

A. Ça vous laisse quoi comme goût après?

P.F. Ben, ça me porte à me poser des questions là-dessus, à réfléchir...

A. Karine...

P.F. Moi j'ai bien aimé ça, j'ai trouvé ça triste aussi de voir combien y'a de gens qui peuvent se faire prendre dans des emmerdes comme ça... c'est ça qui est triste finalement... à la fin tu dis ça s'peut pas...

A. Nadine...

P.F. Moi j'ai trouvé ça triste, mais j'peux pas dire que ça m'a porté à faire une réflexion... moi, j'vois ça comme n'importe quel film que je peux voir... devant chez-nous, au cinéma... c'est pas à chaque fois que je vois quelque chose comme... il y en a souvent des films avec des affaires de drogue... ça m'a pas plus fait réfléchir, ça me concerne pas... je ne dis pas si je serais un "dealer"... déjà, ou bien...

A. Ça vous concerne pas...

P.F. Non... comme j'penserais jamais à faire ça, puis je l'ferai jamais... puis quand j'écoute ça c'est comme si j'écouterais n'importe quel film...

A. Vous êtes loin de ça...

P.F. C'est ça...

A. Carole...

P.F. Moi ça me porte à réfléchir, sauf que j'ai certain doute à cause justement du téléphone, puis des billets d'avion du début... ça fait que même si j'avais été dans une salle de cinéma je me serais dit: ben écoute donc, comment ça se fait qu'il a appelé...c'est vraiment pas réaliste...

A. Marlène...

- P.F. Moi j'pense un peu comme Nadine...
- A. Ça vous touche pas...
- P.F. Non, c'est ça...
- A. Alors Nadine et Marlène, vous vous sentez pas identifiées à ça? C'est pas des choses qui peuvent vous arriver à vous? Vous vous sentez loin de ça?
- P.F. Ça peut m'arriver... mais j'vais dire non, je l'sais que j'en ramènerai pas de la drogue... j'serai même pas tentée d'en ramener...
- A. Vous êtes avec votre copain là... puis c'est le grand amour, puis vous avez besoin d'argent...
- P.F. Non...
- A. Non... c'est pas une situation à laquelle...
- P.F. Qu'il en rapporte s'il veut, je l'connais pas, j'lui parle plus... qui passe c'est tout... moi j'passe après... j'veux dire, s'il veut en rapporter c'est de ses affaires, qu'il s'occupe avec ses troubles... moi j'en rapporterai pas...
- A. Marlène...
- P.F. La même chose... amour ou pas amour...
- A. Alors c'est pas un film qui s'adresse à vous autres?
- P.F. Ben c'est sûr que ça s'adresse à nous autres un peu... mais...
- P.F. Moi j'dis comme Nadine...
- P.F. Ça me toucherait plus des statistiques me disant... ça me porterait plus à réfléchir... pas dans le sens... je sais que je l'ferai pas pareil... ben au moins j'réfléchirais... c'est vrai il y a donc ben du ... tu sais comme... ça viendrait à mon esprit, là pour l'instant c'est comme un film que j'écoute, dans ma tête...

A. Nadine et Sandra... puis Nathalie qui parle toujours aussi de l'idée de tantôt, disent que les statistiques ça les ferait plus réfléchir... les autres, qu'est-ce qui irait vous chercher plus que ça? Il y a Karine qui semble avoir été profondément touchée par ce film là, les autres qu'est-ce qui irait vous chercher...?

P.F. Profondément...

A. Bien j'dis profondément... enfin touché là... qu'est-ce qui irait vous chercher pour vous sensibiliser à des problèmes comme ce qu'on a vu?

P.F. Ben peut-être justement de mettre le film, puis de mettre les statistiques après... tant qu'à faire...

P.F. Ça c'est vrai...

P.F. Ah! oui... ça c'est vrai...

A. Alors un mélange des deux...?

P.F. Parce qu'on verrait plus le message, comme là moi, j'vois ça dans une salle de cinéma, bon j'vois c'est sûr le message... mais comme ... j'vais pas m'attarder à ça, j'vais continuer à faire... j'vais faire les choses que j'dois faire... mais j'm'attarderai pas à réfléchir là-dessus, j'vais voir ça passer... ben j'vais dire...

P.F. Tu sais comme des fois quand on écoute une vue là, puis c'est un cas vécu... on aime ça lire à la fin... bon ben il est arrivé telle affaire aujourd'hui il est en prison, ou tu sais...

P.F. Oui c'est ça...

P.F. On va être plus porté à réfléchir là-dessus, tandis que quand tu regardes une vue comme ça, tu dis ben écoute donc...

P.F. C'est vrai...

P.F. C'est ça...

- A. C'est un bon point... Les autres est-ce que vous vous sentez un peu interpellées dans ce film là? Est-ce que vous... est-ce une situation dans laquelle vous pourriez vous retrouver?
- P.F. Non
- A. Pourquoi non, Nathalie...
- P.F. Ben, j'pourrais me faire demander de ramener un paquet, oui... mais l'affaire d'accepter...non, j'vois pas... je me vois pas dans la même situation que le gars...
- P.F. Noï non plus...
- A. Les autres... Est-ce qu'il y en a qui se sente... qui pourrait s'identifier aux acteurs du film...?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. J'dis pas que j'pourrais... qu'on peut pas se faire attraper avec ça, mais c'que j'veux expliquer, c'est que la façon que l'histoire est menée, c'est comme un film... ça pas l'air... ça l'air plutôt comme un film... j'me sens pas interpellée, mais si par exemple on me... j'sais pas... mais il me semble que... tout le monde peut se faire attraper, peut se faire avoir pour n'importe quelle raison, mais comme ça...
- A. Est-ce que ce film là vous a renseigné sur quelque chose en particulier? Ou si ce qu'il y avait dedans, vous étiez au courant de tout ça? Est-ce qu'il y a des informations que vous êtes allées chercher dans ce film là? Que vous saviez pas...?
- P.F. Ben moi, l'histoire de l'ambassade, je n'y aurais pas pensé par moi-même... c'est quand elles ont commencé à parler de l'ambassade que je me suis dit: ah! oui, okay c'est vrai, il y aurait l'ambassade... mais je n'y ai pas pensé du tout avant...
- P.F. Oui c'est ça moi aussi...
- A. Marlène... les autres aussi...

P.F. Surtout si j'me serais retrouvée toute seule là...

P.F. Oui...

P.F. Mais ça de toute façon, ils te le disent quand t'es dans les autres pays... comme quand on est arrivé en Colombie... c'est sûr qu'ils t'avisent au "meeting" de bienvenue... ils te parlent de ça en partant... ils te le disent que tu vas te faire accoster sur la plage ou n'importe où dans la rue pour la drogue... puis de refuser parce que bien souvent t'es surveillée par la police, puis si t'acceptes... tu te fais pincer comme ça... ils te le disent que l'ambassade là... t'as des chances minimales de t'en sortir, c'est très difficile..

A. Alors il y en a 4 ou 5 qui disent que vous avez au moins découvert que la première personne à contacter, ce serait l'ambassade?

P.F. Oui

A. Les autres, est-ce que ce film là vous a apporté des renseignements quelconque? Des choses nouvelles? Pas vraiment...

A. On essaie de s'imaginer... puis là je vous demande vraiment un effort particulier... on essaie de s'imaginer que la petite madame, la jeune fille qui était là à la fin... c'est votre meilleure amie... Peu importe que vous me disiez, ma meilleure amie peut pas se faire prendre là-dedans... Par un concours de circonstances X, Y, Z, dont on ne connaît pas tout ce qui s'est passé autour... votre meilleur amie se retrouve dans une situation comme ça...

Qu'est-ce que ça vous fait, comment vous réagissez? Qu'est-ce que vous seriez portée à faire, à dire, si c'était quelqu'un que vous aimez qui se retrouve dans une situation comme ça?

P.F. Ben, ce serait bien décevant, mais...

A. Juste une à la fois... Nathalie dit: c'est décevant...

- P.F. Ben, j'dis, c'est ben décevant de voir que ta copine, que ce soit ta meilleure ou même pas ta meilleure... que quelqu'un de proche de toi, à qui ça peut arriver... ça peut arriver à n'importe qui des choses comme ça...
- A. Mais vous feriez quoi si ça arrivait Nathalie?
- P.F. J'pourrais rien faire, ça c'est sûr... j'pourrais rien faire personnellement... sauf que je serais désolée de ça...
- A. Sonia...
- P.F. Ben moi, j'essaierais de l'aider...
- A. Comment?
- P.F. Ben comment... à lui dire d'appeler l'ambassade, des avocats...
- P.F. Ben tu fis une levée de fonds...un avocat... je l'sais pas...
- A. Une levée de fonds, quelque chose...
- P.F. J' imagine qu'il a de la parenté, des amis...
- A. Vous seriez portée à penser à ça...
- P.F. Ah! oui, j'm'arrangerais pour ramasser ben d'l'argent... tu fais une levée de fonds dans les journaux, n'importe quoi...
- P.F. Moi, je l'sais pas...
- P.F. Un avocat...
- P.F. Si c'est une de mes meilleures "chum" qui transporterait de la drogue, je l'sais pas si j'serais prête à l'aider...
- P.F. Oui, mais si elle se l'est fait mettre dans ses bagages...
- P.F. Si c'est pas de sa faute...
- P.F. Si elle se l'est fait mettre peut-être dans ses bagages, mais si c'est voulu

ou quelque chose du genre... j'dirais, ben débrouille-toi toute seule...

P.F. Ben de toute façon, si c'est ta meilleur amie, j'pense pas qu'elle le ferait...

A. Karine, qu'est-ce que vous feriez?

P.F. Moi si j'avais de l'argent j'la démerderais... étant donné que j'en ai pas là...

A. Qu'est-ce que vous seriez portée à faire...

P.F. Faire des démarches ici au pays pour essayer de la sortir...

A. Et si c'était vous, qui étiez dans cette situation là? Est-ce qu'on peut essayer de s'imaginer pour 30 secondes, que c'est nous qui est là...? Ou si vous dites carrément non, moi j'embarque pas là-dedans, j'serai jamais pris là-dedans...?

Qui a dit non, j'peux pas être là-dedans?

P.F. J'peux pas être là-dedans, mais j'peux l'imaginer...

A. On essaie de s'imaginer pour 30 secondes là, que c'est nous qui se ramasse en prison dans un pays comme celui-là, parce qu'on vient de faire une gaffe, peu importe pourquoi là... on s'est embarqué dans quelque chose puis on se ramasse en prison... Qu'est-ce que vous faites, comment vous réagissez?

P.F. On peut pas vraiment agir d'après moi...

P.F. Moi j'essaie de m'sauver...

A. Vous, vous essayez de vous sauver, Sonia...

P.F. Ah! mon Dieu...

P.F. Ben j'essaie au moins...

P.F. C'est comme le livre "Jamais sans ma fille là..." t'appelle l'ambassade, t'appelle tes parents...

- P.F. Moi ce serait mes parents en premier...
- P.F. Oui, t'appelles... j'sais pas... t'avise tes parents de contacter des avocats, qu'ils te rappellent... j'sais pas quoi...
- P.F. Oui mais, il disait tantôt que c'était bien difficile...
- P.F. Ah! ben çà, c'est sûr...
- P.F. Non il le disait dans le film, que c'était bien difficile d'avoir des contacts, ça fait que... imagine...
- A. Les autres... Qu'est-ce que vous feriez si ça vous arrivait à vous? Josée...
- P.F. Moi j'braillerais...
- P.F. Il n'y a pas grand chose à faire...
- P.F. Moi aussi j'braillerais...
- P.F. Ben premièrement, j'm'en voudrais plus que d'autre chose, si c'est moi qui l'aurait apportée, volontairement, j'm'en voudrais plus que d'autre chose... j'essaierais même pas de me sortir de là...
- P.F. Non, çà c'est vrai...
- P.F. J'serais pas capable... parce que je suis fautive, puis je l'sais... mais par contre si ça avait été mis dans mes valises, là j'vais me débattre, puis ils vont m'entendre parler...
- A. Donc, fautive... vous vous laissez faire...
- P.F. J'me laisse pas faire, mais...
- A. Mais si vous vous sentez...
- P.F. Mais j'me sens vraiment coupable, puis j'serai pas capable de me défendre si j'me sens coupable... veut, veut pas, c'est de même que ça marche...
- A. Les autres.. vous faites quoi? Sandra, qu'est-ce que vous faites?

P.F. Moi j'ferais une crise d'angoisse premièrement... après j'veux dire... c'est un problème... moi il me semble...j'peux me voir dans une situation comme ça, peut-être pas pour la drogue mais pour autre chose, puis j'veux dire... il faut... comment j'peux dire... il faut s'arranger avec ce qu'on peut, avec les moyens qu'on peut... mais j'veux juste dire une chose, j'ai quelqu'un qui s'est fait prendre à Toronto, ils ont connu un accrochage... puis la personne avec qui ils étaient partis... en tou cas, une "gang" sur la "go", puis ils se sont fait accrochés dans un accrochage... non, ils ont eu un accrochage puis ils se sont fait arrêtés par la police, puis il y avait de la drogue dans la voiture, puis le gars s'est ramassé en prison, puis on a eu son téléphone de la prison, puis au début c'était: j'l'ai connais... c'est des amis, j'savais pas qu'ils avaient affaire avec la drogue... puis tout ça... ça fait que tout le monde paniquait ici à Montréal, ils se demandaient: mais ça s'peut tu qu'il soit... mais finalement, il le savait... c'est ça que j'veux dire... on arrive parfois dans des situations comme ça, mais la plupart du temps, on s'en doute, puis on le sait, puis on prend des risques. Si on prend des risques, il faut subir les conséquences...

P.F. Il faut en subir les conséquences...

A. Donc en 2 mots, vous avez pas beaucoup de pitié pour ces gens là...?

P.F. J'ai de la pitié, j'trouve ça plate là, mais...

A. Ils se sont arrangés pour se retrouver là...

P.F. Ils ont pris un risque... autant qu'ils allaient avoir l'argent quand ils allaient arriver à Montréal, que ils pouvaient se ramasser...

P.F. Oui

P.F. Oui

## PAUSE

J'aimerais ça que vous m'écriviez, mais pas des grandes phrases là, on a pas vraiment le temps... il reste à peine 20 minutes de toute façon... juste en attendant que les autres reviennent, j'aimerais ça que vous me donniez en quelques mots... Si vous aviez à dessiner une annonce publicitaire... "designer" plutôt... imaginez une annonce publicitaire visant à informer les Canadiens quant aux conséquences de leur implication dans des histoires de drogues à l'étranger...

Qu'est-ce que vous cherchiez à communiquer dans cette annonce là? Alors c'est quoi les éléments sur lesquels vous vous attarderiez... si vous aviez une campagne publicitaire à faire, tentant d'informer les Canadiens des problèmes qui peuvent exister quant au transport de drogue en provenance de d'autres pays...

P.F. Faut pas dessiner là...

A. Non, non, imaginez une campagne publicitaire... quels sont les éléments que vous trouveriez importants de dire au monde... j'veux pas avoir des grandes phrases mais des mots... Qu'est-ce qui serait important de communiquer... sur quoi on met l'accent... c'est quoi le message qu'il faut livrer aux gens pour leur dire: non, il faut pas transporter de drogue, faut pas accepter de transporter des paquets en provenance de l'étranger... ce serait quoi les éléments sur lesquels vous seriez tentés de mettre plus d'accent...?

Alors on laisse faire la feuille... on y reviendra plus tard, j'voudrais vous montrer le vidéo pour l'instant...

**PRÉSENTATION D'UNE PUBLICITÉ - TÉLÉVISION**

**A. J'vais vous présenter une publicité - télévision, un court vidéo petit message et vous allez me dire comment vous réagissez à ça...?**

**C'est très court...**

**A. Comment vous réagissez à ce commercial, à cette annonce - télévision?**

**Qu'est-ce qui vous est passé par la tête en voyant ça... Vous voyez ça à un soir, entre deux émissions...**

**P.F. Ben moi, j'trouve ça mieux que l'autre...**

**P.F. J'trouve qu'il faut être naïve...**

**A. Vous préférez ça au film...**

**P.F. Oui**

**A. C'est pas du tout la même chose, tantôt c'était vraiment un film, et là c'est une annonce publicitaire télé...**

**P.F. Ben, c'est plus saisissant j'trouve...**

**P.F. Ben, c'est pas plus saisissant... mais t'es plus porté à écouter... comme elle parle, j'écoute ce qu'elle dit... comme des fois, tu regardes pas tellement tout le temps... peut-être pas ce qu'elle dit qui était saisissant... j'veux dire... mais comme dire... peut-être pas sur ça... mais le dire comme ça, des phrases "clé", choc, comme ça... j'trouve ça plus saisissant que le film...**

**A. Ça va vous chercher...**

**P.F. Chercher... Plus qu'un film...**

A. Les autres...

P.F. Les images aussi... comme des flash d'images seulement...

P.F. Le son...

P.F. Ça fait comme des portes de prison qui se referment tout le temps...

P.F. Oui, c'est ça...

A. Vous aimez ça, Chantal...

P.F. Ben... moi j'ai aimé mieux l'autre...

A. Pourquoi? Il ne faut pas les comparer, parce que c'est deux choses différentes là...?

Est-ce que vous l'aimez cette publicité là?

P.F. Oui, je l'ai aimée...

A. Karine...

P.F. Oui...

A. Qu'est-ce que vous aimez...?

P.F. C'est trop court...

A. C'est trop court...

P.F. Oui, c'est ça, t'as pas le temps ...

P.F. C'est déjà fini, puis t'as pas le temps de rien voir...

P.F. C'est trop vite...

P.F. C'est ça...

A. Est-ce qu'on manque des détails?

P.F. Oui

A. Il y en a combien qui l'aime cette annonce là?

P.F. Moi je l'aime, mais j'la trouve courte

A. On lève notre main... Qui aime cette annonce là?

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9...

Pourquoi Chantal vous l'aimez pas?

P.F. Ben, j'trouve qu'on a pas le temps de rien voir, c'est déjà fini...

A. C'est trop court...

P.F. Nous autres, on a vu le film puis c'est des images du film, ça fait qu'on sait ce qui se passe, mais à part la fille qui est en prison... j'ai pas eu le temps de rien voir...

A. Sonia aussi, vous dites que c'est trop court?

P.F. Oui, j'trouve ça court

A. Sandra...

P.F. Moi j'trouve que j'ai toute l'information qu'il me faut, moi c'que j'ai trouvé là-dedans, c'est qu'ils ont dit: votre passeport canadien ne vaut rien...

P.F. C'est vrai... c'est un élément ça...

P.F. Moi ça, ça reste dans l'esprit ça...

A. Ça vous dit quoi Sandra?

P.F. Ça nous dit que c'est pas parce qu'on est Canadien qu'on peut transporter...

P.F. C'est ça... ça veut dire que si on tombe dans cette situation là, c'est pas aussi facile en disant: ben écoute, j viens du Canada, j'étais pas là pour ça, etc... là ça te fait plus réfléchir... c'que j'ai aimé au début, c'est qu'ils

donnent des idées de ce qui pourrait se passer... ils disent pas çà puis çà... ils disent... c'est juste des sous-entendus...

- A. J'aime çà ce que Sandra mentionne, au début on a dit quand on a abordé le sujet, au tout début... il semblait que du fait qu'on est Canadien, on était comme plus protégé que le reste du monde face à ces situations là, et Sandra dit: ben là on vient de nous prouver que c'est pas parce qu'on est Canadien ou qu'on a un passeport canadien, qu'on va s'en sortir plus facilement. Est-ce que çà vous porte à réfléchir? Parce que vous aviez l'air, au début, très au-dessus de vos affaires...
- P.F. Oui... parce que je me suis dit, ben j'ai mon papier dans les mains, j'm'en vais en vacance...
- A. Est-ce que çà, çà fait réfléchir?
- P.F. Beaucoup plus, pour moi en tout cas...
- A. Les autres, comment vous trouvez çà cette publicité là...? Est-ce que çà va vous chercher? Est-ce que çà vous atteint ou si c'est une publicité qui passe comme toutes les autres?
- P.F. Moi, elle passe comme toutes les autres, parce que je ne me vois pas dans cette situation là...
- A. Vous êtes pas capable de vous identifier là-dedans...
- P.F. Surtout si on a pas l'intention de faire un voyage... c'est niais à dire... mais comme... ben parce qu'il y a beaucoup d'annonces de drogue... puis...
- P.F. C'est pas tout l'monde qui en prend...
- P.F. Oui c'est çà... comme moi, les annonces de drogue à la télé, j'veux dire j'les écoute pas ben, ben... j'les ai vues une fois puis c'est assez... comme je les reconnais, genre... j'tourne de poste puis j'les écoute plus...
- A. Qu'est-ce que cette annonce là cherche à nous dire? Qu'est-ce que c'est le message qui est derrière cette annonce là?
- P.F. Ben, tanpis pour toi si tu essaies d'en transporter...

- P.F. C'est pas une annonce de drogue ça... Pour moi c'est pas du tout...
- P.F. C'est un avertissement...
- P.F. C'est ça...c'est juste une information pour tous les citoyens, pour leur dire ben si vous partez puis si vous prenez des risques, vous payez pour vos risques...
- A. Est-ce qu'il y a d'autres messages qu'on retrouve là-dedans...?
- P.F. C'est: Prend pas le risque de faire un voyage très, très long... parce que la fille a l'air d'être "tannée" d'être en prison...
- A. Et ce que Sandra a ajouté tantôt, que c'est pas parce qu'elle avait découvert dans ce film là, que c'est pas parce qu'on est Canadien qu'on va avoir plus de facilité à s'en sortir, est-ce que ça c'est allé vous chercher plus dans l'annonce publicitaire?
- P.F. C'est accrocheur...
- A. Les autres...
- P.F. Pas moi... parce que j'ai jamais pensé que parce que je restais au Canada, que c'était mieux...
- A. Ça faisait pas partie de vos réflexions...
- P.F. Non, que tu restes ici ou ailleurs...
- P.F. Non, puis même peut-être au contraire ils savent qu'au Canada on est quand même assez bien aisé, puis qu'on a de l'argent, ça fait qu'au contraire ils vont peut-être en profiter plus...

## PRÉSENTATION DU POSTER

- A. J'vous montre un poster qui pourrait être, soit dans les aéroports, on pourrait le retrouver dans les écoles, on pourrait même éventuellement le retrouver sur des panneaux d'autobus, dans le métro, peu importe... j'veux juste que vous réagissiez vous aussi...

Qu'est-ce que vous en pensez?

N'augmentez pas le nombre de Canadiens en prison à l'étranger, la drogue, un aller sans retour.

On va travailler d'abord rapidement sur le visuel.

Qu'est-ce que le visuel nous dit?

- P.F. Ils ont pas grand place...
- A. La prison...
- P.F. Ça l'air d'être la vie dure là-bas...
- P.F. Ben, c'est ça... t'es pas dans ton pays puis tu fais pas ce que tu veux...
- P.F. Ça pas l'air propre...
- P.F. Ben c'est une prison...
- A. Est-ce que le thème qui est en rouge: La drogue, un aller sans retour...
- P.F. C'est bien dit...
- A. Qu'est-ce que ça vous dit dans vos mots à vous Karine...
- P.F. Tu vas partir mais tu sais pas quand tu vas revenir...

- P.F. Ben moi j'trouve que c'est mieux en anglais, parce que ceux qui prennent de la drogue disent qu'ils font des "trip", ben là c'est un "trip" juste aller... j'trouve que c'est mieux dit en anglais qu'en français...
- P.F. J'trouve que ça peut porter à confusion... Un aller sans retour... tu peux l'interpréter de plusieurs façons... là c'est sûr en voyant la prison, on se le met plus dans la tête... mais s'il n'y avait pas la prison, moi j'serais portée à la confusion... Un aller sans retour... pour moi c'est pas évident...
- P.F. Oui, si on le voyait pas sur ce poster là...
- A. Les autres, qu'est-ce que vous pensez du thème: Un aller sans retour? Est-ce que ça convient bien à une annonce pour la drogue?
- P.F. Ben oui, parce que... j'veux dire sur n'importe quelle situation, que tu fasses juste le trafic de la drogue, ou que t'en prenne...
- A. Et le: N'augmentez pas le nombre de Canadiens en prison à l'étranger, qu'est-ce que ça vous dit? Est-ce que c'est justifié de mettre ça sur un poster?
- P.F. Oui
- P.F. Ben ça revient à dire ce que Sandra disait tantôt: c'est les statistiques, ils disent de ne pas augmenter le nombre, vu qu'il y en a déjà pas mal... j'imagine que s'ils marquent ça, c'est qu'il y en a déjà pas mal qui sont pris là-bas...
- A. Est-ce qu'elle vous renseigne d'une façon quelconque cette affiche là?
- P.F. Nous renseigner... non...
- A. Qu'est-ce qu'elle vous dit quand vous la regardez?
- P.F. Elle nous renseigne, que si jamais on essaie de ramener de la drogue, puis se fait prendre, ben c'est directement en prison qu'on s'en va...
- P.F. C'est ça...
- P.F. Ben c'est pas vraiment un renseignement...

- P.F. On va directement en prison, de toute façon...
- P.F. C'est pas un renseignement, c'est plus comme pour nous remémorer...
- A. C'est un rappel...
- P.F. Oui, c'est un rappel... j'veux dire... tout l'monde sait... ben j'imagine que tout l'monde sait... que si tu vas dans un pays étranger puis que tu te fais prendre...
- P.F. Ben, c'est pas évident...
- P.F. Moi, pourtant c'est évident dans ma tête...
- A. Est-ce que c'est une image qui est réaliste ou si c'est un peu charrié?
- P.F. Non
- P.F. Non
- P.F. Non c'est très réaliste...
- A. Est-ce que la jeune fille qui est là, qui pourrait être possiblement...
- P.F. Un gars...
- P.F. C'est une femme...
- P.F. Ben moi j'vois un gars...
- A. Ça porte un peu à confusion là... En tout cas, est-ce que ça peut être quelqu'un qui est près de vous? Est-ce que ça pourrait être nous qui est là?
- P.F. Moi, ça pourrait pas être moi, j'sais que je le ferais pas ou j'en transporterai jamais... mais...
- P.F. Si c'est mis dans tes bagages, puis que t'es pas au courant, j'imagine qu'on pourrait être là... mais pour le vouloir, je l'ferais jamais...
- A. Sans le vouloir, est-ce que c'est possible que ce soit...?

P.F. Oui

P.F. Oui

P.F. Oui, mais il a l'air... la première chose que je vois c'est qu'il a l'air innocent... il a pas l'air...

A. Qu'est-ce que c'est le message qu'on nous livre là-dedans, dans vos mots à vous? Qu'est-ce qu'on vous dit dans ce poster là?

P.F. Ça nous dit de ne pas en transporter...

P.F. De carrément pas faire affaire avec la drogue...

**PRÉSENTATION D'UNE AFFICHE (En Route)**

- A. **Rapidement, parce qu'il reste 5 minutes, il reste 2 petites affiches... Vous prenez votre "En route" ici à la page... après la page 53, qui est la page 54... Alors je vous la lis rapidement...: Les drogue... ne soyez pas une victime. Bien préparé et bien renseigné, vous ferez de votre voyage une expérience passionnante. Je m'excuse, ce que je ne vous ai pas dit c'est que "En route" c'est un journal, une revue Air Canada qui apparaît dans le devant des sièges, quand vous voyagez. Ne voyagez pas sans vos ordonnances de médicaments et laissez ceux-ci dans les contenants étiquetés d'origine. Ne traversez pas de frontières avec un auto-stoppeur ou comme auto-stoppeur dans un véhicule, vous pourriez être trouvé coupable par association. Ne traversez pas de frontières avec des colis, des cadeaux ou des bagages qui ne vous appartiennent pas, peu importe les circonstances. N'augmentez pas le nombre de Canadiens en prison à l'étranger.**

**Comment vous réagissez à cette annonce là, ici? Est-ce que c'est près de nous ça?**

P.F. Oui

P.F. Oui

P.F. J'trouve que c'est bien dit...

A. C'est bien dit...

P.F. Oui, parce qu'on peut partir innocemment avec nos médicaments, genre des aspirines dans une petite affaire, sans être au courant... eux autre savent pas c'est quoi...

P.F. J'aurais jamais pensé à ça, mes médicaments...

- P.F. Moi non plus, j'aurais pas pensé à ça...
- P.F. J'ai laissé tout le temps dans la bouteille, mais j'aurais jamais pensé...  
Mais j'aurais jamais pensé que... des médicaments-drogue...
- P.F. Qui peuvent passer pour de la drogue...
- P.F. Oui, c'est ça...
- A. Donc, c'est ça qui vous frappe le plus, l'histoire des médicaments....
- P.F. Oui
- A. Qu'est-ce que vous recevez comme renseignements supplémentaires à part ça, là-dedans?
- P.F. J'avais jamais pensé aussi... j'en fais pas du pouce, j'veux pas en faire non plus, mais c'est vrai que tu peux embarquer avec n'importe qui... il peut être un "dealer" ou n'importe qui...
- P.F. Oui, puis tu le sais pas...
- A. Donc, est-ce que ce sont des renseignements qui sont pertinents qui apparaissent là-dedans?
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- P.F. Oui
- A. Si vous la voyez dans une revue cette annonce là, est-ce que vous allez être portée à vous arrêter pour la lire?
- P.F. Peut-être pas vraiment, parce que moi la drogue justement, j'en prends pas... j'touche pas à ça... j'connais pas vraiment ça...
- A. Donc, ce qui ne vous concerne pas, vous ne lisez pas...

P.F. Non

P.F. Pas nécessairement, moi, même si ça me concerne pas, je le lis pareil...

P.F. Oui, c'est ça...

A. Nathalie dit: Moi j'prends pas de drogue, j'serais pas portée à la lire. Combien partage l'idée de Nathalie?

P.F. Ben, j'vais peut-être la lire, mais, j'm'arrêterais pas à ça vraiment, comme j'm'arrêterais peut-être à d'autre chose...

P.F. Si je regarde à première vue l'annonce en passant, supposons que ça parle de la drogue, j'vais changer de page... J'verrai pas: Ne voyagez pas, qui est écrit j' imagine plus gros... j'vais regarder le rouge avant...

A. Mais pourquoi vous allez changer de page Nathalie?

P.F. Ben c'est ça, ça me concerne pas... moi quand je vois de la drogue... peut-être si j'avais l'idée du voyage, peut-être qu'en rouge, je l'sais pas... comme... le voir... j'lirais l'annonce. Mais là, le fait de voir ça, j'vais dire ah! c'est évident de la drogue, tu vas en prison si tu te fais "pogné"...

A. Alors c'est le titre qui devrait être plus clair?

P.F. Oui c'est ça

P.F. Oui

A. Est-ce qu'il y en a d'autres qui partagent cette idée là?

P.F. Oui

P.F. Oui

A. Donc, clarifiez sur le titre qu'il s'agit d'un voyage...

P.F. C'est ça, c'est parce que "drogue" est écrit trop gros... Moi dans ma tête une annonce de drogue, j'change de page...

A. Mais l'image en tant que telle, est-ce qu'elle est attirante? Est-ce que c'est une belle annonce ou s'il y a des améliorations à y apporter?

P.F. Moi j'trouve pas...

P.F. On voit bien qu'il est en arrière des barreaux...

**PRÉSENTATION D'UNE AFFICHE (anglais)**

A. Si on prend l'autre revue, c'est tout de suite à la première page... C'est en anglais par contre... c'est une revue anglophone... j'veux pas qu'on s'arrête sur le texte... je veux juste qu'on s'arrête sur l'image... Qu'est-ce que ça nous dit cette image là?

P.F. Ben c'est drôle, moi j'trouve qu'on dirait qu'il a un sourire...

P.F. On dirait qu'il a un sourire...

P.F. Oui

P.F. Oui

P.F. Ça pas l'air de le déranger... il a les deux bras croisés, bien à l'aise...

A. Est-ce que ça ressemble à quelqu'un de chez-nous çà? Est-ce qu'on peut s'identifier facilement à ce qu'il a l'air...?

P.F. Non

P.F. Non il a l'air au-dessus de ses affaires...

A. Au-dessus de ses affaires... Est-ce qu'il y en a qui l'aime cette annonce là?

P.F. Non

P.F. Non

P.F. Moi j'l'aime pas

A. Pourquoi vous l'aimez pas?

P.F. L'image est pas clair...

A. L'image est pas clair...

P.F. Puis il a l'air d'avoir un sourire...

P.F. J'trouve pas que ça représente bien...

A. Pourquoi ça représente pas bien?

P.F. Ben justement, parce que... on dirait pas premièrement vraiment que c'est une prison... bon, okay à cause des barreaux... j'vais en déduire... mais à première vue, j'vais chercher c'est quoi... j'dirai pas ah! c'est une prison...

P.F. Oui, j'sais qu'avec un chien...

P.F. Moi j'trouve qu'il a l'air tellement trop heureux...

P.F. Après ça tu vois le gars qui sourit...qui rit...

P.F. Il a pas l'air d'un Canadien...

P.F. Puis, ça frappe pas comme image aussi...

P.F. Est pas importante à mes yeux...

#### PAUSE

A. Alors, vous n'oubliez pas votre petite feuille avant de partir, sur les idées que vous auriez pour communiquer le message.

De tout le matériel publicitaire que je vous ai montré, est-ce qu'il y a des choses que vous aviez déjà vues là-dedans?

P.F. Non

P.F. Non

A. Le petit film, l'annonce publicitaire, le poster...

P.F. Non

P.F. Non

- A. Et dans les revues, les annonces revues...
- P.F. Non
- A. Personne avait jamais vu ça...
- P.F. Moi, ces revues là j'les lis pas...
- P.F. Moi, celle-là elle me dit quelque chose...
- P.F. Oui, moi aussi elle me dit de quoi...
- P.F. Elle me dit quelque chose mais...
- A. Le poster vous dit quelque chose...
- P.F. Oui
- P.F. Les couleurs, les grilles...
- A. Il y en a combien qui pense l'avoir déjà vu le poster?
- P.F. 1, 2, 3, 4... et vous vous souvenez pas où?
- P.F. J'me souviens pas d'avoir vu ça, moi...

#### **SALUTATION DE LA FIN**

- A. Bien c'est tout, je vous remercie infiniment d'être venues, ça nous a rendu bien service... Malheureusement, le temps court vite...

J'ai quelque chose à vous remettre avant de partir, il y a l'hôtesse qui va vous remettre votre argent... c'est juste un petit souvenir... un petit collant pour mettre sur le réfrigérateur... un petit aimant...

**ÉTUDE DE MARCHÉ**

**DISCUSSION DE GROUPE**

**2ème GROUPE**

**1ère Partie**

## TABLE DES MATIÈRES

(2ème Groupe)

Présentation	Page 1
Présentation du film	49
Publicité - Télévision	58
Poster	63
Affiche (En Route)	71
Affiche (Anglais)	75

## PRÉSENTATION

Bonsoir, je me présente mon nom est Louise, moi je suis conseiller en marketing et ce que je fais principalement ou dire presque à 100% du temps, c'est des rencontres comme ce soir, des rencontres de groupe. On peut faire des études de marché sous différentes formes, entre autres la forme du questionnaire qui est probablement est la plus connue, celle que vous connaissez peut-être davantage, le questionnaire qu'on répond au téléphone, dans un centre d'achat ou souvent à la porte et aussi l'entrevue face à face, et il y a la rencontre de groupe comme ce soir. Alors pourquoi on fait des études de marché, c'est fort simple, c'est que finalement ce sont vous les consommateurs, consommatrices qui utilisez les produits qu'on met sur le marché, qui regardez les campagnes publicitaires, qui utilisez les services et il a été pendant plusieurs années où on ne s'adressait jamais à vous en vous demandant votre opinion, vos attentes, vos besoins, et on s'est rendu compte à un moment donné que c'était bien important que vous ayez votre mot à dire. Alors habituellement quand on met un produit sur le marché ou une campagne publicitaire, on a habituellement des rencontres de groupe dans laquelle les gens nous disent ce n'est pas ça que je veux, oui c'est ça que je veux, ça s'est facile à comprendre, ça c'est pas facile à comprendre, alors on vous laisse vous exprimer enfin sur ce qu'on a à mettre sur le marché. Pour la discussion comme telle, est-ce qu'il y en a qui ont déjà assisté à ce genre de discussion là ou si c'est votre première expérience?

Alors vous allez voir c'est très facile, si je pouvais résumer en deux mots ce que j'attends de vous, ce serait fort simple, ce que je vous demanderais c'est d'être authentique et spontané. Authentique parce que, je ne veux pas vraiment savoir ce que vos amis ou ce que le monde en général pense, je veux vraiment savoir ce que vous, vous pensez, ce que vous, vous avez dans les tripes et je veux aussi que vous soyez spontané, parce que si je vous pose une question et que vous prenez le temps de la formuler de la reformuler et de vous la re-re-reformuler jusqu'à ce qu'elle soit bien dite dans un beau français, il risque d'arriver 2 choses, ou ma question va être déjà passée puis on va être déjà rendu dans un autre sujet complètement, alors là vous allez avoir perdu votre temps, ou ça ne sera pas du tout, du tout la même idée que vous aviez originalement quand vous avez pensé. Alors on n'est pas ici pour faire du beau français, on n'est pas ici pour faire des dissertations, on est assis ici pour dire très spontanément ce qu'on pense. Je vais vous faire réagir sur du matériel publicitaire et c'est comme ça... vous aimez, vous aimez pas, vous dites pourquoi, ça vous agace, y'a rien qui se dit pas ici. C'est vraiment ce qui vous monte à la tête tout de suite qu'il faut dire. Évidemment, il n'y a pas de bonne réponse, il n'y en a pas de mauvaise non plus, c'est très spontané, c'est votre opinion personnelle qui est importante. Je ne ferai pas de tour de table formel, bon sauf au début, ou occasionnellement peut-être, je vais faire de temps en temps des levées de main pour savoir combien aime telle ou telle chose, mais j'aimerais que tout le monde participe

et ça se passe un petit peu comme dans la vie de tous les jours, ça se passe comme dans n'importe quelle autre situation, il y a des gens qui ont plus de facilité que d'autres à parler, je pense que ça c'est commun. Alors si on fait partie des gens qui avons beaucoup de facilité à s'exprimer, bien de temps en temps on laisse la chance à notre voisin de partir la discussion pour que tout le monde puisse s'exprimer librement, pas toujours se ramasser le dernier ou la dernière à dire la même chose souvent que les autres, puis on est mal à l'aise avec ça. Alors on donne la chance au coureur pour que tout le monde puisse s'exprimer en quelque part durant la discussion en premier. Je vais aller vous chercher de temps en temps individuellement et c'est pas du tout méchant c'est juste pour nourrir la discussion davantage. Bon, pour éviter que je travaille trop fort, je vais vous enregistrer parce que c'est très fastidieux pour moi de prendre des notes, de vous écouter, d'essayer d'animer en même temps, alors je vous enregistre tout simplement et demain je vais réécouter la cassette et faire un rapport, alors vous ne vous entendrez jamais nulle part, c'est tout à fait confidentiel, comme je disais à quelqu'un tantôt qui avait l'air sceptique, quand on enregistre ou qu'on filme des gens pour des fins commerciales, on est obligé de les faire signer à l'avance. Alors il faut que vous approuviez cette décision-là, alors c'est pas le cas ce soir. Alors pour l'enregistrement, je vous demanderais de parler assez fort pour qu'on puisse vous comprendre et surtout de parler juste une personne à la fois, parce qu'ici dans la salle je peux toujours réussir à vous comprendre quand c'est 3 ou 4 en même temps, mais sur une cassette, le lendemain je dois vous dire que c'est très, très pénible et souvent je perds des phrases bien importantes que j'aurais aimé me rappeler et que je ne suis pas capable d'entendre. Alors on essaie de se discipliner un peu pour parler juste une personne à la fois. Et un dernier point que moi personnellement, je juge important de vous mentionner, c'est que pour faire une étude comme celle-ci, je ne travaille pas seule, on est une équipe multidisciplinaire dans laquelle il y a entre autres des gens en communication, des gens en publicité, des gens en recherches, et il y a de ces gens-là qui sont avec moi ici ce soir et qui sont dans la salle d'observation derrière le miroir qui est là. Pourquoi ils sont ici, bien vous conviendrez avec moi que c'est plus intéressant pour eux de vous regarder et de vous écouter que simplement de vous écouter sur une cassette où ils n'ont ni visage, ni expression, ni idée de ce que le groupe a l'air. Alors ils sont ici pour observer vos réactions tant verbales que non verbales et pour aussi alimenter leur discussion, parce qu'il y a sûrement des choses que vous allez sortir que vous allez énoncer, auxquelles ils n'ont jamais pensé ou des points sur lesquels ils vont réaliser qu'ils devraient mettre plus d'accent. Alors ils peuvent poursuivre leur travail en arrière pendant ce temps là, et ils ne viendront pas du tout vous voir, vous ne saurez pas de quoi ils ont l'air, vous ne saurez pas combien ils sont, ils ne viendront pas vous déranger, parce qu'eux vous voient mais vous, vous ne les voyez pas et selon l'expérience que j'en ai, parce qu'il y a au moins une quinzaine d'années que je fais ça, il n'y a pas personne, dans 5 minutes je suis convaincue que vous allez avoir complètement oublié

leur présence. Alors on essaie de faire l'expérience, et que le fait qu'il y a des gens en arrière non plus ça ne doit pas vous refroidir parce qu'ils sont là et ils sont tout à fait disposés à entendre tant du positif que du négatif. Ils sont très réceptifs à ce que vous avez à dire.

A. Alors la première chose que l'on fait avant de commencer la discussion, c'est que vous prenez votre petit carton sur lequel vous inscrivez avec le gros crayon noir, votre prénom, et là on fait un premier tour de table en commençant par Aimé. Vous me dites d'abord votre prénom qui est déjà inscrit, c'est juste pour vous présenter aux autres, vous dites votre occupation, si vous demeurez à Montréal ou en banlieue et laquelle des banlieues, et à quand remonte votre dernier voyage et où c'était. Alors je vous les rappellerai les questions Aimé on commence par vous.

P.H. J'étais comptable, je suis retraité.

A. Vous demeurez à Montréal ou à l'extérieur?

P.H. A Brossard, le dernier voyage c'était en Floride

A. En Floride... ça remonte à quand Aimé?

P.H. En février.

A. Vous êtes resté combien de temps en Floride?

P.H. Un mois.

A. Étiez-vous parti seul ou avec des gens?

P.H. Un groupe.

A. Un groupe... et c'était un voyage de plaisir?

P.H. C'est ça... oui.

A. Isabelle...

- P.F. Moi c'est Isabelle, je fais de la recherche à la Polytechnique en Génie Industrielle, j'habite sur la Rive-Sud de Montréal, puis mon dernier voyage c'est à Cuba au mois de juin de l'année passée, j'étais avec un ami.
- A. Vous êtes restée combien de temps?
- P.F. Une semaine.
- A. Une semaine... c'était un voyage de plaisir.
- P.F. C'est ça.
- A. Gilles...
- P.H. Moi, c'est Gilles, je suis à ma retraite maintenant, j'ai travaillé chez G.M., pour le voyage, ça fait 15 jours que je suis arrivé, j'ai passé 4 mois.
- A. Ah! mon Dieu, vous êtes chanceux vous! Où vous êtes allé?
- P.H. En Floride.
- A. En Floride... 4 mois?
- P.H. Oui.
- A. Vous étiez seul ou avec....
- P.H. Avec mon épouse.
- A. Avec votre épouse... et est-ce que c'est une habitude d'y aller à chaque année?
- P.H. C'est la deuxième année qu'on va là.
- A. Vous avez une résidence là-bas?
- P.H. Oui, oui.
- A. Patricia...

- P.F. Je travaille dans l'hôtellerie, mon dernier voyage ça remonte à 3 semaines, j'ai été à New-York, un voyage de plaisir.
- A. Vous êtes restée combien de temps Patricia?
- P.F. Une semaine.
- A. Seule ou avec des gens?
- P.F. Avec des copains.
- P.F. Marie-Eve, je suis vendeuse gérante dans une lingerie pour dames. Et puis j'habite Repentigny, en banlieue. Mon dernier voyage, il était très court c'était 2 jours à Jonquière à l'occasion d'un mariage.
- A. Est-ce que vous avez fait des voyages à l'extérieur du pays?
- P.F. En Floride, un mois, en février, mais pas cette année, l'année dernière, avec mon mari, ma belle-soeur et ma fille.
- A. Reine-Aimée...
- P.F. Je travaille en service social. Mon dernier voyage, enfin le plus long, c'était l'année passée en Grande-Bretagne, 23 jours.
- A. Vous êtes partie seule ou avec des gens?
- P.F. Avec une amie.
- A. Daniel
- P.H. Bonjour, mon nom est Daniel, moi je suis coiffeur, moi c'est l'année dernier, je suis allé dans un congrès au Nevada pendant une semaine avec une compagnie de coiffure. Travail, mais aussi beaucoup de plaisir.
- A. Est-ce que vous avez fait un autre voyage à l'extérieur du pays?
- P.H. Oui, je suis allé au Mexique l'année dernière aussi.
- A. Pour combien de temps êtes-vous parti?

P.H. Pendant 2 semaines, en vacances.

A. Seul ou avec des gens?

P.H. Avec mon ex-femme, oui.

A. C'était vraiment par plaisir cette fois-là?

P.H. Oui

A. Et par affaire, est-ce que vous avez eu l'occasion de voyager ailleurs?

P.H. Oui, je suis allé à New-York aussi, je suis allé en Californie.

A. Vous voyagez souvent par affaire?

P.H. Oui.

A. Toujours à l'extérieur du pays?

P.H. Oui.

A. Avec des groupes de gens.

P.H. Oui.

A. Ali...

P.H. Bonjour, je suis technicien en électricité dans un bureau d'ingénieurs conseils. Mon dernier voyage remonte en 1992, été 1992, j'ai été en Espagne, en Tunisie.

A. Vous êtes resté combien de temps?

P.H. Deux semaines.

A. Vous étiez seul ou avec d'autres gens.

P.H. Non, j'étais avec une autre personne.

A. C'était par plaisir ou par affaire?

P.H. Disons... joindre l'utile à l'agréable.

A. Moitié, moitié.

P.H. Oui.

A. Denis...

P.H. Je suis pompier à Montréal, je demeure à Montréal. J'ai été en République Dominicaine en juin, il y a 2 ans.

A. Combien de temps vous êtes resté?

P.H. Une semaine seulement.

A. Une semaine avec des gens ou seul?

P.H. Avec ma famille.

A. Lucie...

P.F. Je suis ergothérapeute, mon dernier voyage c'était au mois de février, c'était dans l'Outaouais. Précisément à Chenuville, c'était un petit chalet tranquille, où il y a des arbres de Virginie, c'était extérieur. C'était un voyage de repos.

A. Relaxation... Est-ce que vous avez voyagé récemment à l'extérieur du pays?

P.F. Non... A l'intérieur du Québec mon dernier voyage.

A. **Quels sont... d'après vous, parce que la plupart des gens ici vous avez voyagé à l'extérieur du pays, puis même ceux qui n'ont pas voyagé à l'extérieur du pays, le fait de faire un voyage, c'est déjà important. Quels sont les types de problèmes qu'un canadien peut rencontrer lorsqu'il voyage à l'extérieur de son pays?**

**C'est quoi les problèmes qu'on peut rencontrer, tout ce qui vous vient à l'esprit, de problèmes qu'on peut rencontrer? Patricia ça vous fait rire...**

P.F. Oui.

A. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit tout de suite?

P.F. Ben, moi jusque là je n'ai pas eu de problème, parce que je suis trilingue, mais c'est toujours, moi j'ai ris, parce que je pense à autrui qui vont toujours dans le sud, et que moi je parle espagnole j'ai aucun problème, je vais aux États-Unis, je parle anglais... mais la bouffe, souvent c'est un petit problème des fois quand on voyage.

A. La langue aussi... ce que vous dites c'est que la langue est un problème pas pour vous, mais...

P.F. Pour d'autres gens... oui c'est très souvent.

A. Alors la langue là-bas...

P.F. Se faire entendre, se faire bien servir dans les hôtels parce que bon, ils n'ont pas toujours les petits trucs de la culture... on risque d'avoir des petits cadeaux extra, et tout ça.

P.H. Moi, c'est surtout la bouffe...

A. La bouffe?

P.H. Que je digère pas...

A. C'est plus difficile ailleurs?

P.H. Moses... qui mangent mal les américains

A. Qu'est-ce qu'il y a d'autres comme problème?

P.H. Moi je dirais les retards d'avion, les attentes à l'aéroport... soit pour des bris mécaniques ou bien des pertes de valises... les mélanges de valises

A. Qu'est-ce qu'il y a d'autres comme problème qu'on peut rencontrer?

P.H. La paperasse des passeports... quand t'as pas ton passeport... que t'as justes un certificat de naissance... j'ai eu un problème avec les chèques de voyages, ils ne voulaient pas les échanger parce que je n'avais pas de passeport, j'avais juste un acte de naissance... c'était un problème...

A. Okay

P.H. Là, j'ai plus de problèmes, je l'ai mon passeport. C'était le problème ça...

A. Donc, vous avez réalisé que ça prenait un passeport pour sortir du pays...

P.H. Oui.

A. Est-ce qu'il y a d'autres problèmes qu'on peut rencontrer?

P.H. Peut-être les ententes avec les agences de voyage... qui sont pas... soit toujours claires, pas toujours respectées... alors on s'embarque dans un chiard...

A. **Est-ce qu'il a des problèmes relatifs à des histoires de drogue, quel qu'ils soient là... qui pourraient vous venir dans l'esprit, dans lesquels vous pourriez possiblement être mêlé?**

P.F. Pas pour être mêlé, il me semble... bon vraiment, moi j'sais qu'il y a des destinations que je n'ai pas choisies, parce que je parlais... parce que je suis jeune... il y a des endroits que j'ai pas choisis à cause éventuellement des problèmes de drogue.

A. Est-ce qu'il y a des problèmes en quittant le Canada, en se retrouvant dans un pays étranger? Est-ce qu'il y a des problèmes relatifs à la drogue qu'on peut rencontrer en tant que Canadien.

P.H. Oui, moi ça m'est arrivé aux lignes, une fois je me suis fais fouiller mon auto au complet... Moi je m'en vais aux États-unis une journée, dans les montagnes pour aller me promener puis on se fait fouiller...ils cherchaient de la drogue, mais c'est long... c'est 2 heures, c'est un problème. Tu te sens jugé, tu te sens...

A. Est-ce qu'on est plus susceptible en tant que Canadien?

- P.H. Non, je pense qu'ils font leur travail, ils prennent une chance eux autres.
- A. Est-ce qu'il y a d'autres problèmes qu'on peut rencontrer en rapport avec la drogue?
- P.H. La santé...ah! avec la drogue...
- A. Est-ce que vous avez déjà entendu parler d'histoires de gens qui sont allés dans un autre pays en voyage, et qu'on ait demandé à ces gens-là de ramener un paquet, au lieu de le poster... et que par malheur il y avait de la drogue dans un paquet comme ça? Ali?
- P.H. Non, non, j'ai déjà entendu parler. J'ai entendu... ça ne m'est jamais arrivé.
- A. Donc, ce n'est pas des histoires que j'invente...
- P.H. Non, non, j'ai déjà entendu ces histoires là, puis aux douanes, pour répondre à monsieur... tout le monde est soupçonné, tout le monde, moi ça m'est déjà arrivé, en Espagne en 1984, j'avais une mallette, à l'intérieur elle est cousue et puis rembourrée, ils sont allés... il voulait l'ouvrir, il touchait... puis il demandait l'avis de son compagnon... puis tout le monde il les soupçonnait, tout le monde le même procédé. Enfin de compte, ils m'ont laissé passer...
- A. Qu'est-ce qui arrive pour un Canadien qui est à l'étranger, qui est en voyage et qui décide de ramener un paquet, peu importe qu'il en connaisse ou pas le contenu, je n'en suis pas sur le contenu... Je ne sais pas s'il en voit le contenu, je ne sais pas si la personne sait ou pas que c'est de la drogue... juste savoir le principe là... On est à l'extérieur du pays, quelqu'un nous accoste pour nous demander de rapporter un paquet à Montréal...: Ben écoute j'ai ma soeur qui est là, c'est sa fête la semaine prochaine, ça arrivera jamais à temps, tu t'en vas, tu restes près de chez elle, peux-tu lui apporter le paquet? Tu me rendrais un service immense...
- P.F. J'le ferais pas...
- A. Pourquoi... qu'est-ce qui peut arriver à cette personne là?
- P.F. Bien c'est la crainte, justement que ce soit de la drogue... même mon fils est allé au Vénézuéla, puis je l'avais bien averti de ne jamais, jamais faire ça, de servir de courrier. Même s'il ne savait pas ce qu'il y avait dans le paquet, on peut s'en douter...

A. Alors vous, vous êtes...

P.F. Moi, j'le ferais pas.

A. ... très décidée à ce sujet-là...

P.F. Non, je suis trop craintive.

A. Les autres, comment vous réagissez à ça... je ne veux pas que tout le monde me réponde: non moi je toucherais pas à ça... Est-ce qu'il y en a, parce que ça se peut que spontanément on ait envie de dire oui... parce qu'il y a des gens qui sont plus braves que d'autres?

P.H. Ben ça, ça se passe dans les communautés, les gens en communauté. Disons les émigrants, comme moi... je vais rentrer chez moi... il y a des compatriotes qui viennent... Veux-tu m'emmener ça? Ben on peut le faire parce qu'on connaît des gens... mais on ne peut pas... quelqu'un qui vient à l'aéroport: Excusez monsieur, pouvez-vous m'emmener ça, je vois que vous allez prendre tel avion, tel avion...? C'est normal qu'on accepte pas.

P.H. Il faut être un peu naïf pour faire ça...

P.H. Oui, oui...

A. Comment vous réagissez à ça Patricia?

P.F. Ben moi, j'ai jamais entendu parler de ça... puis si ça m'arrivait, je dirais oui, je dis j'ai le droit d'ouvrir le paquet, je l'ouvrerais chez moi, si c'est correct, je le réemballe et je l'emporte... puis si je trouve de quoi, bien là je le laisse là un point c'est tout...

A. Mais à priori, spontanément vous diriez oui?

P.F. Tout de suite j'accepterais... à la condition d'ouvrir le paquet, parce que c'est moi qui va l'apporter... alors je l'ouvre et je vois, si ça me convient de l'apporter... si ça ne me convient pas je le laisse...

A. Je vais aller plus loin que ça... si je vous donne l'exemple... quelque chose, je ne sais pas... bien une montre, qui serait une grosse montre, et vous voyez ça et vous décidez de l'emporter... mais qui vous dit que dedans il n'y en a pas de drogue?

- P.F. Moi je pense à des vêtements....
- P.F. C'est vrai Sylvie, qu'il risque d'y avoir de....
- A. Alors Gilles, vous dites qu'il faudrait être naïf pour faire ça?
- P.H. Oui, pas mal.
- A. Isabelle... vous êtes jeune, comment vous réagissez à ça?
- P.F. Encore plus... je suis toujours avertie avant de partir en voyage, mes parents m'avertissent: n'apporte rien... Je me fais avertir... surtout qu'on est jeune, on est une bonne cible ...
- A. Si vous vous liez d'amitié avec quelqu'un là-bas?
- P.F. Non.
- A. Il n'y a pas de danger... Aimé...
- P.H. Je serais prudent moi aussi parce que... faut voir les choses... je veux éviter les troubles alors... ce serait exceptionnel je pense...
- A. Daniel...
- P.H. Non, moi c'est sûr que quand je voyage, si je rencontre des gens, je n'accepte rien de personne...
- A. Même si c'est quelqu'un avec qui vous vous liez d'amitié pendant quelques jours?
- P.H. Non... Des objets... non, de l'argent oui... mais pas des objets...
- A. Lucie... Denis... comment vous réagissez?
- P.F. Bien moi, ma première idée... c'est qu'il faudrait être naïf de l'apporter si quelqu'un te le donne... mais le contexte où vous dites: Tu te lies d'amitié avec quelqu'un, ça peut arriver qu'il te donne un beau présent, mais s'il te le donne à toi... tu l'emmène pas à personne... J'ai comme l'impression... Si tu te fais donner quelque chose ça se peut que tu l'accepte, mais pas pour le donner à quelqu'un d'autre... Ça fait que dans ce contexte là, probablement

qu'il n'y a pas de drogue d'impliquée là-dedans.

A. Denis...

P.H. On te le redemande rendu à destination...

P.F. Non mais ça... c'est les probabilités... sont pas très fortes... en tout cas...

P.H. Non, je ne pense pas que j'emmènerais ça avec moi... On a assez de chose à ramener sans commencer à ramener les choses des autres. Mais je pense que c'est des choses que l'on voit beaucoup dans les films, j'ai jamais entendu parler de ça... que quelqu'un qui avait ramener des petits paquets...

A. Donc, c'est loin de vous...?

P.H. Oui.

P.F. Moi, j'ai jamais entendu parler de ça...

A. Ça s'adresse pas à vous?

P.F. J'ai jamais entendu parlé... j'suis surprise que tout le monde le sait...

P.F. Moi, je voyage tellement...

P.H. J'sais que dans les films, ça se peut...

P.F. Moi j'le ramènerait pas, parce que je suis informée de ça... que ça se fait... transporter des choses... ce serait évident pour moi, même un ami que je rencontrais... je dirais non, à cause des risques.

A. Mais quand vous dites Denis et Patricia, que ça s'adresse pas à vous, à qui ça s'adresse ces choses-là? C'est des histoires inventées selon vous... qu'on voit juste dans les films...?

P.F. Et dans les journaux... pas dans...

P.H. Peut-être à des personnes qui ont besoin d'argent, ils sont plus vulnérables pour ça...

P.F. Il y en a qui en transporte sans le savoir dans des valises rouges...

P.F. C'est quoi des valises rouges...?

A. Alors je vous présente des situations... c'est des situations de graphique qu'on va essayer nous autres... de rendre vivantes. On appelle ça, des planches projectives... alors dans la première ici, vous avez un couple, un couple de gens autour de la soixantaine... bon, est-ce que ce sont des gens qui ont déjà pris leur retraite ou qui vont la prendre... c'est pas vraiment important... c'est des gens qui ont quand même assez bien réussi dans la vie, relativement aisés, ils se retrouvent dans une île, une île tropicale, on voit à l'arrière, palmiers, petits voiliers, bon... la mer... et ils sont au restaurant au bord de la mer en train de prendre... j'sais pas si c'est une fin de repas ou café et dessert... peu importe... et il y a quelqu'un qui va s'asseoir avec eux... un jeune homme qui leur offre un paquet et qui jase avec eux.

Qu'est-ce qu'il y a dans le paquet selon vous? ... parce qu'on peut fabuler jusqu'à demain matin là... Mais qu'est-ce qu'on peut s'imaginer qu'il peut y avoir dans ce paquet là?

P.H. Un cadeau pour sa maman...

A. J'ai entendu le mot Isabelle...

P.F. De la drogue...

P.F. Ça peut être de l'argent contrefait aussi...

A. Est-ce que c'est quelque chose qui est possible, que ce soit de la drogue qui soit là-dedans? Alors supposons que c'est de la drogue, qu'est-ce que l'homme qui est le "dealer" finalement... Qu'est-ce qu'il dit au couple selon vous? Qu'est-ce qu'il est en train de leur dire?

- P.F. Il les attendrit...
- A. Qu'est-ce qu'il leur dit?
- P.H. Ils le connaissaient pas là... il est arrivé comme ça?
- A. Il est arrivé comme ça là... il les connaissait peut-être une journée ou deux à l'avance... peu importe... mais il s'asseyait avec eux, puis les gens ont le sourire, ils sont en train de jaser avec lui. Qu'est-ce que le jeune homme est en train de dire au couple?
- P.F. Il peut les amadouer... puis il est en train de leur monter un bateau... pour pouvoir essayer de leur passer le colis... je ne sais pas si c'est un cadeau pour sa maman là... quelque chose là... une petite histoire...
- A. Les autres... Est-ce qu'il y a une histoire qui peut vous venir à l'esprit?
- P.F. Bien je pense qu'il pourrait essayer de les convaincre d'apporter ça... pour le remettre à quelqu'un à leur destination... et avec beaucoup de charme et de conviction pour leur expliquer que c'est très important pour lui, qu'ils le transportent... ça lui rendrait énormément service et qu'il n'y a aucun danger... que c'est, soit un présent ou n'importe quoi pour une personne X, et je pense qu'il est très rassurant... parce que les figures des personnes là, n'ont pas l'air inquiètes du tout... lui-même n'a pas l'air très menaçant... donc c'est sous forme de service qui doit leur demander de le faire...
- A. Est-ce que vous êtes d'accord... Est-ce que vous partagez l'hypothèse que Reine-Aimée a émise?
- P.H. Oui, moi je suis d'accord...
- A. Est-ce que ça fait du sens, ce qu'elle a dit?
- P.H. Oui...
- P.F. Ban ça l'air de la science fiction... je dirais que c'est une bombe...
- A. Aimé
- P.H. Ça peut être ça, mais ça peut être aussi quelque chose que le type veut se débarrasser ou qui veut pas garder en possession...

- A. Comme...
- P.H. Ah! Ça peut être des diamants, des bijoux volés, toute sorte d'affaires comme ça... puis quelque chose de dangereux en fait...
- A. Qui veut se débarrasser?
- P.H. Oui, parce que si c'était tellement de valeur là... je l'ouvre moi... puis je le garde... le gars vient de le perdre... ça fait qu'il ne l'a pas acheté... il est mal pris avec ça, généralement...
- A. Puis si on suppose que c'est de la drogue... peu importe laquelle... que Reine-Aimée a émis l'hypothèse qu'il n'est pas menaçant, qu'il a l'air gentil, qu'il est en train de leur vendre l'idée, que le couple est souriant... Que répond le couple à l'homme?
- P.F. En tout cas, ils m'ont l'air assez positif...
- A. Mais qu'est-ce que les gens...
- P.F. Ils ont l'air de victimes...
- P.H. Ils ont l'air heureux, peut-être qu'ils ont accepté... ils sourient, puis ils ont peut-être été faire de l'argent ... pour le faire...
- A. Daniel, vous dites qu'ils ont accepté de transporter de le paquet...
- P.H.: Peut-être, je les vois, puis ils sourient, ils ont l'air content...
- A. Etes-vous d'accord avec ça les autres?
- P.H. Pas moi, non...
- P.H. Pas nécessairement... je ne suis pas d'accord avec ça, moi...
- A. Pourquoi Gilles... qu'est-ce que le couple...?
- P.H. Ils ont l'air à l'aise ces gens là, ils peuvent se servir de l'excuse qu'ils ne retournent pas dans leur pays tout de suite... on voyage nous autres, je regrette, je ne suis pas capable d'apporter ton paquet parce que je ne m'en vais pas chez nous...

- A. Alors selon vous, ils n'ont pas accepté?
- P.H. D'après moi non, ils ont l'air trop brillants...
- A. Aimé...
- P.H. Pour moi, ils peuvent poser des questions tout en souriant, qu'est-ce que tu veux que je fasse avec ça? Pourquoi? Avant d'accepter le contrat là...
- A. Alors vous semblez dire... Gilles et Aimé, vous semblez dire qu'ils sont plus fins que ça... ils ont passé par dessus ça...
- P.H. Oui, ah oui...
- P.H. Oui...
- P.F. Oui...
- A. Isabelle, êtes-vous d'accord avec ça?
- P.H. D'une façon diplomatique... ils ne diront pas non comme ça là...
- A. Avec l'expérience...
- P.H. C'est ça...
- A. Et que devrait dire le couple à Normand? Daniel, vous avez dit qu'ils avaient accepté...
- P.H. Ben, il devraient refuser, ça c'est sûr là...
- A. Et en lui disant quoi?
- P.H. En lui disant... en voulant dire que si jamais il veut rendre le paquet à destination. qu'il le poste... qu'il l'envoie lui même... Tu sais ce que je veux dire...
- A. Et pour quelle raison?
- P.H. Mais s'ils n'acceptent pas... pour quelle raison... Ben c'est justement ça là, si jamais ce sont des choses illégales... qu'ils veulent pas les transporter...

- A. C'est beau... Et supposons que le couple a décidé d'accepter de transporter le paquet pour une raison ou pour une autre. Quels sont leurs chances de traverser et d'arriver au Canada sans se faire arrêter?
- P.H. 75%.
- A. De passer... Oui, êtes-vous d'accord avec ça les autres?
- P.H. Plus aujourd'hui...
- A. Vous dites quoi, Ali?
- P.H. Pas aujourd'hui... je dirais... dépendamment de la destination d'où ils arrivent... puis ils vont se faire fouiller...
- P.F. Destination puis là, comment ils sont habillés, moi je tiens....
- P.H. C'est vrai, ça rentre en ligne de compte...
- P.F. C'est vraiment....
- P.H. Mais ça n'empêche qu'aujourd'hui, tout le monde se fait fouiller dans les frontières...
- A. Et vous pensez qu'il y a combien de chance, qu'ils se fassent arrêter, Ali?
- P.H. Ouf! moi je dirais qu'il y a au moins 50%, 50-50... ah! oui... ils peuvent se fier un petit peu à l'allure de la personne... des fois, puis des fois il y a un flair, les douaniers ils ont des flairs là qui...
- P.F. Mais ils sont inconscients là...
- A. On parle d'un couple dans la soixantaine, bien muni, d'allure... bon de bonne allure...
- P.H. Ça dépend comment ils voyagent aussi.
- A. On dit 50%... Qui partage l'idée d'Ali qui dit qu'il y a au moins 50% des chances de se faire arrêter?
- P.H. Ça dépend comment ils voyagent...

P.F. Non...

A. Marie-Eve, vous partagez ça aussi?

P.F. Non...

P.F. Pas moi...

P.F. Ça dépend de la destination...

A. Imaginons qu'ils sont à la Jamaïque...

P.F. Ça dépend... où ils retournent... est-ce que c'est au Canada.

P.F. Moi je dis que c'est un couple qui a l'air ... d'un couple ordinaire, qui sont des vacanciers, ou on pourrait pas les soupçonner vraiment de... et je pense que ce n'est pas pour rien que le jeune homme s'adresse à ce type de couple là...

A. Ils ont combien de chance de passer sans se faire arrêter à l'arrivée?

P.F. Moi, je dirais 85%, 90% de chances de ne pas se faire arrêter...

A. Qui partage l'idée de Reine-Aimée? Isabelle...

P.F. Moi, j'espère que non...

P.H. Ben, 85 ou 80%, quelque chose comme ça...

A. Lucie...

P.F. En tout cas j'espère que non... Il me semble que ça comme pas d'allure qu'aux douanes... j'ai pas fréquenté les aéroports, mais il me semble qu'ils ne peuvent pas se fier juste aux apparences...

P.F. Non ben...

P.F. Non...

A. Patricia vous vous êtes pas prononcée, quel pourcentage des chances ils ont de passer?

- P.F. Je suis d'accord... dans le sens qu'ils vont passer sans se faire arrêter... parce que dans leur conscient... c'est quelque chose qui est simple et qui est légal. Les vibrations sont très bien prises par ces gens là... ils connaissent très bien les vibrations. Ces gens là, ils n'ont rien fait, tout est beau, mais quand c'est illégal et tu le sais que tu prends des choses illégales, ça se voit, ça se sent des milles à la ronde. Ces gens là, ils ne se feront pas "pogner", parce que, ils sont tellement à l'aise avec ce qu'il porte, ils pensent que c'est naturel, que c'est quelque chose qui est beau, que c'est pour quelqu'un...
- P.H. Ouf! il faut juste prendre en exemple... ces deux dames âgées... les Lévesque ou je sais pas quoi là...
- P.F. Les soeurs Lévesque...
- P.F. Mais elles savaient, mais est-ce que ces gens là savaient qu'ils passaient de la drogue?
- P.F. Ben non!
- P.H. Ben oui!
- P.H. Ben non! elles savaient pas ces dames là...
- P.F. Ça, on le ne saura jamais...
- A. Et vous Ali, combien...?
- P.H. C'est discutable, mais moi je dirais qu'elles ne savaient pas, ces femmes...
- P.H. 50%.
- A. Est-ce que ce serait possible que chacun d'entre vous se retrouve à la place du couple qui est là?
- P.H.: Oui, ah! oui...
- A. Est-ce une situation qui est possible ou...?
- P.F. C'est possible.
- P.F. Non, non, pour moi non.

- P.H. Oh! si c'est possible.
- P.F. Pour moi, non c'est clair que j'accepterais pas.
- A. Est-ce que tout le monde ça peut être possible?
- P.F. Ben, c'est possible que ça arrive à tout le monde que quelqu'un t'aborde comme ça, c'est sûr et certain... on peut se faire aborder n'importe où, n'importe quand, par n'importe qui...
- P.H. Ça m'est arrivé...
- P.F. Pas comme ça... mais dans la réalité c'est d'autre chose...
- A.S. Pourquoi Mélanie, vous ne vous identifiez pas avec cette image là?
- P.F. Non, je veux dire que moi, j'accepterais pas aucun paquet, ça se peut que je sois sollicitée, bien sûr... mais je déciderais jamais d'apporter un paquet.
- A.S. Gilles, vous dites que ça vous est déjà arrivé?
- P.H. Ça m'est arrivé à Sosua... qu'une personne qu'on avait connue... une semaine, il m'avait demandé ça... de rapporter un paquet à sa petite soeur.
- A. Ah oui!
- P.H. A sa petite soeur à Montréal... je lui ai dit diplomatiquement que je ne pouvais pas.
- A. Vous n'avez jamais su ce qu'il y avait dans le paquet?
- P.H. Ça ne m'intéressait pas de le savoir non plus.
- A.S. Si le couple décide de transporter le paquet contenant de la drogue, se fait arrêter aux douanes et ne peut pas rentrer au Canada. Qu'est-ce qu'il va leur arriver?
- P.F. Des problèmes de justice...
- A. Ils vont se ramasser où là?

- P.H. En prison.
- P.F. Ça dépend de leur antécédent...
- A. Direct... ils passent de l'aéroport en prison...?
- P.F. C'est-à-dire... non...
- P.H. Ça dépend du pays...
- A. Ils sont en Jamaïque mettons...
- P.F. Probablement...
- A. Reine-Aimé, vous n'êtes pas d'accord avec ça?
- P.F. Je ne sais pas parce qu'ils ont le droit de se prendre un avocat... et tant qu'ils n'ont pas... si eux autres prétextent qu'ils ne savaient pas et tout ça... il faut bien qu'une enquête se fasse et tout ça... Ils s'en vont au Canada là...
- A. Alors, ils ne vont pas en prison selon vous?
- P.F. Je ne penserais pas... avant qu'il y ait une enquête qui prouve qu'ils sont propriétaires de...
- A. Ils vont aller où?
- P.F. C'est ça... vraiment... je ne le sais pas vraiment...
- A. Les autres, qu'est-ce que vous en pensez, qu'est-ce que vous dites?
- P.F. La seule chose que j'ai entendue parler, c'est qu'au Mexique si tu te fais arrêter, tu pourrais en prison...
- P.F. Tu vas directement du lieu du crime à la prison, puis tu restes là au moins, au moins 3 à 4 mois avant que quelqu'un le sache que t'es là, et il paraît que c'est terrible...
- P.H. Ben, les cas de drogue, c'est toujours compliqué, c'est toujours difficile, je pense... partout dans le monde...

A. Qu'est-ce qui vous arrive Ali, si vous vous faites prendre aux douanes?

P.H. Ici, au Canada?

A. Non, avant de rentrer au Canada...

P.H. Avant, au Mexique là?

A. Mexique...

P.H. Je croirais bien ce qu'elle dit la demoiselle... quelqu'un il peut passer 2 ou 3 mois avant qu'on s'occupe de son cas...

P.F. Mais moi, ce que je pense, c'est que probablement si on fait se prendre ici au Canada, ça doit être plus simple... qu'advenant que je me fasse prendre au Mexique...

P.H. Oui.

A. Mais je ne parle pas du Canada là, à l'extérieur du Canada. Vous voulez rentrer au Canada...

P.F. Moi, d'après moi, ça va être moins pire si je me fais prendre ici au Canada...

A. Non, avant...

P.F. Elle veut savoir ce qui se passe... si tu te fais arrêter avant de partir dans l'avion...

P.F. Ah! avant de partir...

A. Vous êtes au Mexique et vous voulez rentrer au Canada...

P.F. Okay... à l'aéroport du Mexique...

A. Qu'est-ce qui arrive?

P.H. Tu te fais foutre en prison...

P.H. T'es mieux de savoir où est ton ambassade...

- P.F. Même à ça... ils ne voient pas à travers de...
- P.F. Surtout si c'est pas la langue du pays...
- P.H. Oui, ben au moins t'as plus de chance s'il y a quelqu'un qui sait que tu est là...
- A. Qu'est-ce qu'on fait? On est en prison là... qu'est-ce qu'on fait?
- P.H. On se prend un avocat, puis on essaie d'emprunter \$10,000.00 ou \$20,000.00...
- A. On prend un avocat comment? Daniel...
- P.H. Ben, on en appelle un à Montréal... on appelle des gens...
- P.F. L'ambassade...
- P.H. Si on a des bons contacts on appelle des gens... Puis si on a beaucoup d'argent on s'en sort... si on n'en a pas on reste là...
- P.H. Pour survivre... pour survivre dans la prison...
- P.H. Oui...
- P.F. Oui...
- P.H. Moi, je connais un cas comme ça...
- A. Comme premier geste... qui serait tenté d'appeler l'ambassade... avant même d'appeler ici au Canada?
- P.F. Moi, j'appellerais l'ambassade...
- P.F. Moi, j'appellerais l'ambassade...
- A. ....3, 4, 5 personnes...
- P.F. C'est la première chose à faire...

- A. Mais... on véhicule souvent, à tort ou à raison, j'en sais rien, qu'étant donné qu'on est des Canadiens, puis qu'on a un passeport canadien... que c'est pas pareil... qu'on peut plus facilement s'en sortir. si on se fait prendre ailleurs, peu importe pour quelle raison, parce qu'on a un passeport canadien...
- P.H. Ah mon Dieu!
- A. Est-ce que c'est vrai ça...?
- P.F. Pas pour moi...
- P.F. Non, j'y pense pas...
- P.H. Ça m'étonnerait...
- A. C'est une demie vérité... Pourquoi?
- P.H. Dans certains pays, c'est vrai... ça aide beaucoup parce qu'on est pas détesté comme les Américains nous autres... ou comme une autre race... Les Canadiens sont assez bien vus en Amérique du Sud disons... parce qu'on a de l'aide beaucoup qu'on leur donne... alors c'est pris en considération...
- A. Donc, ça pourrait nous aider?
- P.H. Oui... ça nuit pas en tout cas...
- P.F. Oui...ça nuit pas...
- P.F. Quand ça concerne la drogue... j'y pense que ça joue pas...
- A. Denis, est-ce que ça joue l'effet d'être Canadien?
- P.H. J'dirais que oui... lui dit dans les pays sous-développés... qu'on va en aide là, c'est sûr...
- A. Ça peut nous aider?
- P.H. Sûrement... aux États-Unis j'y penserais pas...
- P.H. Parce qu'il faut pas oublier que le Canada n'a jamais été en guerre avec personne... Ça fait que personne nous déteste dans le fond...

A. Ça joue pas selon vous, Ali?

P.H. Ouais, j'penserais pas...

A. Pensez-vous que les conséquences associées, quand je parle de conséquences, je pense à amende, je pense à prison, mais surtout à prison, les conséquences associées au transport de drogue dans un pays comme celui-là... si on pense par exemple au Mexique, est-ce que les conséquences sont les mêmes que celles du Canada, c'est-à-dire que si on se fait prendre au Mexique avec de la drogue, est-ce que c'est les mêmes conséquences que si on se fait prendre au Canada avec de la drogue...

P.F. Ah non!

P.F. Parce que j'arrive au même argument... tu croupis en prison... pendant qu'ici bon ben, t'as différents moyens de...

P.F. Ah! oui...

A. Et pourquoi c'est comme ça?

P.F. Parce que c'est les lois du pays...

A. Les lois du pays?

P.F. Les lois du pays... les droits de la personne...

A. Les droits de la personnes...

P.F. Oui, aussi...

A. Qui n'existent pas ailleurs?

P.F. Ben qui sont peut-être pas toujours respectées...elles existent... mais elles ne sont pas respectées dans tous les pays...

P.H. Non, ça c'est vrai ça...

P.F. L'éducation des gens aussi... qui sont en prison... c'est une éducation très... elle balance comparée à celle des gens qui sont ici... et puis il y a aussi des.... je ne sais pas... il y a une mentalité différente...

- A. Qu'est-ce que vous en pensez les autres, de ça?
- P.H. Moi, je pense que chaque pays c'est différent... le Canada, on peut s'en "clairer", aux États-Unis on s'en "claire" peut-être pas... puis au Mexique c'est peut-être pire... ça fait que...
- A. Et pourquoi c'est comme ça, Daniel?
- P.H. C'est ça, ça dépend des lois, ça dépend... aussi si t'as de l'argent...
- A. Qu'est-ce tu veux dire par là?
- P.H. J'en parle parce que j'en connais, moi, des gens qui ont eu de l'argent et qui s'en sont sortis... puis d'autres avaient pas d'argent et qui s'en sont pas sortis...
- A. C'est quoi les différences majeures qui existent entre les lois du Canada et les lois des autres pays?
- P.F. Je crois qu'on n'est pas coupable tant que ça n'a pas été prouvé, ici...
- P.F. Ah oui! c'est vrai...
- P.F. C'est ça la différence, je crois...
- A. Est-ce que vous êtes d'accord avec ce que Marie-Eve dit...?
- P.F. Oui...
- P.F. Oui...
- P.F. J pense que oui...
- P.H. Je ne sais pas si au Mexique c'est comme ça... mais j'sais qu'aux États-Unis c'est comme ça... mais au Mexique je l'sais pas si c'est comme ça...

- A. Qu'est-ce que vous pensez de ça, enfin Marie-Eve le dit dans ses mots, je trouve ça bien que quelqu'un puisse le citer, qu'on dit que: Dans plusieurs pays un individu peut-être détenu par la police et considéré coupable jusqu'à que son innocence soit prouvée... qui est l'inverse d'ici finalement là... Qu'est-ce que ça implique ça? Qu'est-ce que ça vous dit ça cette loi là? Cette forme de loi là...
- P.H. C'est fatiguant souvent...
- P.F. C'est sévère dans le fond...
- P.H. Parce qu'ils te jugent tout de suite... tu es coupable en partant...là après ça... faut que tu y penses...
- P.F. Faut que tu prouves que t'es pas coupable...
- P.H. C'est ça c'est fatigant...
- A. Est-ce que c'est plus facile les lois du Canada?
- P.F. Ils sont peut-être plus civilisées, je l'sais pas...
- P.F. Pour les criminels là...
- A. Les autres, qu'est-ce que vous pensez de ça?
- P.H. Ça coûte moins cher aussi, ici...
- A. Ça coûte moins cher ici... pourquoi?
- P.H. Oui, parce que t'es déjà innocent... alors c'est à la justice à prouver que tu es coupable... Tandis qu'ailleurs, c'est toi, faut qui prenne l'arrondissement pour prouver au juge d'instruction... que tu es innocent. Alors c'est toi faut qui fasses des démarches, puis faut que t'engages des avocats, puis....
- A. Qu'est-ce qui est le plus juste, selon vous Gilles?
- P.H. Ben c'est la nôtre, voyons...

- A. Aimé qu'est-ce que vous pensez de tout ça?
- P.H. La même chose... c'est à eux autres de faire la preuve...
- A. Donc les lois canadiennes, si je comprends bien ce que vous dites, sont moins sévères... sont moins punitives qu'ailleurs...
- P.F. Oui...
- P.F. Ben, sont ben plus justes
- P.H. Ben... sont plus justes...
- A. Plus juste...
- P.F. Oui...
- A. Je passe à une autre planche... et cette fois-ci on est au Canada... la ville n'a pas d'importance... et se retrouvent 2 jeunes filles dans un bar, l'une de descendance asiatique et l'autre purement Québécoise ou Canadienne... peu importe, et un jeune homme s'assoit à leur table... bon ça peut-être l'air un peu féminin... mais on a eu de la misère avec la graphiste qui a fait nos planches... c'est un jeune homme et il leur offre des billets d'avion sur lesquels est marqué: Air Jamaïca. On essaie de faire une histoire autour de ça...
- Qu'est-ce que le jeune homme dit aux deux femmes? Qu'est-ce qu'il essaie de leur vendre comme idée?**
- P.H. D'abord ça fait une couple de semaine qu'il les a rencontrées... il leur dit pas ça après 5 minutes...
- P.F. Pas sûr... pas sûr...
- P.H. Il leur a monté son bateau... depuis une couple de semaine là...
- A. Puis à quoi il va en venir Gilles?

- P.H. Pour... ben c'est ça... il va leur payer un voyage gratuit... parce qu'il les aime bien... elles sont bien gentilles avec lui...
- P.F. Ça... c'est comme vous, vous fonctionnez...
- A. Mais qu'est-ce qu'elles devront faire en retour les jeunes filles?
- P.H. Probablement apporter un petit paquet...
- A. Apporter en Jamaïque un paquet...?
- P.F. Rapporter...
- P.H. Rapporter...
- A. Okay... ou...?
- P.H. Ou des petites valises, comme les soeurs Lévesque... dont on parlait tantôt là... C'est un peu ça qui leur est arrivé à eux autres...
- A. Mais d'après vous, c'est un bonhomme que les jeunes filles ont rencontré depuis une couple de semaines...
- P.H. Oui...
- P.F. Euh... non...
- P.H. Non...
- P.H. Moi, j'dirais non...
- A. Pourquoi non?
- P.H. Pour que ça soit logique un peu...
- P.H. Moi, j'verrais plus... un gars qui s'dirait d'une agence de publicité... puis il s'en vient là... puis... vous êtes chanceuses vous êtes les deux seules qui avez gagné un voyage... une affaire comme ça là... Il leur aurait téléphoné auparavant pour les amener dans un bar pour leur dire qu'elles avaient gagné un voyage... Les filles ont été voir ça...

- A. Puis, elles s'en vont en voyage?
- P.H. Ben c'est ça là... j'imagine que ça arrive au même résultat là... mais c'est juste qui s'est pas pris de la même façon...
- A. Mais il leur offre des billets d'avion, pour soit disant un voyage qu'elles ont gagné... et il leur demande quoi en retour?
- P.H. Oui, il leur dit qu'elles ont gagné, c'est ça...
- A. Puis il leur demande quoi en retour?
- P.H. Ben... c'est exactement la même chose...
- A. De rapporter un paquet?
- P.H. Surtout en Amérique...
- A. De rapporter un paquet... ça fait du sens comme histoire là...? Peu importe qu'il les ait rencontrées il y a 5 minutes ou 3 semaines là... alors le jeune homme leur offre des billets pour aller en Jamaïque, un petit voyage... et "by the way" rapporter un petit paquet en revenant... Okay... Qu'est-ce que les femmes répondent à l'homme?
- P.F. Ben il y en a une des deux qui a l'air... l'Asiatique semble plus être intéressée par la proposition... l'autre semble bien indifférente... alors y'a même pas l'air de l'écouter... y a l'air d'avoir une meilleure cible entre les deux là... il y en a une des deux qui est plus intéressée...
- A. Êtes-vous d'accord avec ce que Lucie mentionne, les autres? Ça fait du sens... Il y en a une qui est plus intéressée que l'autre? Si c'est l'Asiatique qui est intéressée, elle lui répond quoi?
- P.H. Ça m'intéresse...
- A. Disons qu'elle va y aller... elle accepte. Elle accepte le "deal" ou elle essaie de négocier?
- P.H. Non, mais elle a l'air de vouloir...

- A. Elle y va... Est-ce qu'elle va essayer de convaincre son amie d'y aller avec elle... ou elle va y aller seule?
- P.H. Sûrement...
- P.F. Ben oui...
- A. Alors on va s'imaginer qu'elles partent toutes les deux finalement... Est-ce que bon... mesdames qui êtes ici là... bon Patricia qui trouve ça très très drôle... Est-ce que possiblement vous pourriez être une des deux jeunes filles qui est là?
- P.F. Oui... je partirais en voyage... mais je reviendrais sans rien...
- P.F. Ça, c'est dangereux...
- A. Vous profiteriez du voyage, mais vous rapporteriez pas le paquet...
- P.F. Non, non, je blague... parce que je sais qu'il m'attendrait...
- A. Mais est-ce que ça pourrait possiblement être vous qui êtes là?
- P.F. Ben... avec cette situation là c'est pas pire...
- P.F. Gagner un voyage puis...
- A. Marie-Ève puis Reine-Aimée... est-ce que c'est possible que ça soit vous qui soyez là?
- P.F. Non... je ne pense pas là... parce que...
- P.H. Elle parle jamais à des inconnus elle...
- A. Pourquoi Marie-Eve?
- P.F. Non... je ne dis pas... ça pourrait m'être présenté... mais pour l'accepter... je suis trop méfiante...
- A. Non, non, mais est-ce que ça pourrait vous être présenté?
- P.F. Ben oui! pourquoi pas...

- A. Reine-Aimée...
- P.F. Oui, ça pourrait...
- A. Lucie...
- P.F. Moi me semble... Ça pourrait arriver, mais j'ai pas l'impression que ça m'arriverait...
- A. Vous vous sentez pas très sûr...
- P.H. Ça aurait pu être ça à soir...
- P.F. Oui c'est vrai, vous avez été choisi pour un voyage là. Vous pourriez rapporter...
- P.F. Ils ont peut-être des choses à nous faire rapporter...
- P.H. Vous avez gagné un voyage de 10, vous partez groupe organisé, c'est le fun...
- P.H. Ben oui...
- P.F. Puis j'y pense... le petit servant là dans le petit hôtel... c'est lui qui va mettre les affaires dans les valises... puis on s'en rendrait même pas compte... Avez-vous pensé à ça?
- A. Isabelle... Est-ce que ça peut être vous qui avez été choisie?
- P.F. Ah oui!
- A. Si on décide que les deux jeunes filles partent et tentent de revenir avec le petit paquet en question... Est-ce qu'elles ont plus ou moins de chance de revenir, que le couple de tantôt? Ou est-ce que leurs chances sont égales?
- P.H. Moi j'dirais qu'elles ont moins de chance...
- P.H. Moins de chance...
- P.F. Moins de chance...

- A. Pourquoi elles ont moins de chance?
- P.H. Juste à cause de l'âge...
- A. A cause de l'âge?
- P.F. Puis elle, elle est Asiatique aussi...
- P.H. Puis elle, elle est pas Canadienne...
- P.F. Oui, c'est ça...
- A. Ça, ça l'aide pas?
- P.H. Non, je penserais pas...
- A. Qu'est-ce que vous en pensez, les autres... Il y en a combien qui pense que ça va être plus difficile pour eux autres de revenir, que le couple... à cause de leur âge d'abord?
- P.H. J'serais enclin à dire ça moi, oui...
- P.F. Oui...
- A. Est-ce que tout le monde est d'accord avec ça?
- P.F. Oui...
- P.F. Oui...
- P.H. Oui...
- A. Puis à cause de sa situation... à cause de son origine...
- P.F. Ah! oui...
- P.F. Oui...
- P.H. Ouf! Peut-être pas l'origine, mais...
- P.H. Asiatique... peut-être pas là...

- P.F. Peut-être pas, c'est ça...
- P.H. Si elle serait Jamaïcaine ou quelque chose comme ça...
- A.S. Okay... mais asiatique...
- P.H. Moi, j'dis que ça joue quand même...
- A. Ça joue en sa défaveur?
- P.H. Non... ça joue pas en sa faveur...
- A. Les autres... Est-ce que ça va jouer contre elle?
- P.F. Non, sûrement non...
- A. Mais le fait qu'elles sont plus jeunes... elles vont avoir plus de difficulté...elles ont plus de chance de se faire arrêter?
- P.H. Ça oui.
- P.H. Oui, elles ont plus de chance...
- A. Tantôt on était... bon il y en avait un groupe à 50% plus majoritaire... il y avait du 75, puis y avait même du 85... C'est quoi leur chance de se faire arrêter... à l'âge qu'elles ont? Début vingtaine là...
- P.H. Moi je dirais 75%...
- A. 75% de se faire arrêter?
- P.H. Oui, ah! oui...
- A. Les autres...
- P.H. Moi, je dirais 50...
- P.F. 50...
- P.F. 50 aussi...

- A. Il y a en trois qui disent 50%, les autres... Patricia...
- P.F. Moi... j'me base surtout sur le "feeling"... puis j'pense que ces gens là aussi ont énormément de "feeling"... Ils parlent... puis ils regardent, puis qu'est-ce que tu fais... puis comment... ta voix se sent, puis là "hop" dès que t'est nerveux... à un moment donné t'es pas nerveuse... ils passent tout droit...
- P.F. Mais c'est sûr... quand on passe à la douane... moi je suis revenue d'Europe... on était 4 adultes... et puis on est 2 qui avons été fouillés... mais ça ils nous choisissent au hasard... C'est ça là... C'est ce qui arrive...
- A. Une dernière planche...
- P.H. C'est vrai qu'aujourd'hui... ils ont des petits "sniffeux" dans les aéroports...
- P.F. Oui, ben... c'est ça pour la drogue là...
- P.H. Là, ça coupe le pourcentage pas mal...
- A. **Vous avez une dernière planche ici dans laquelle on retrouve 2 "dealers" ...d'abord ils se retrouvent dans une taverne, une taverne... je dirais de bas niveaux... c'est pas quelque chose de huppée comme endroit... pas parce que c'est une taverne, mais la taverne en question... il y en a un qui se présente plutôt, ils sont tous les deux d'âge moyen... il y en a un qui fait plutôt homme d'affaires, alors coiffure bien soignée, portant un imperméable, chemise, cravate et avec un "brief case" attaché case qu'on voit... un porte-document c'est-à-dire, qu'on voit sous la table... et à la gauche on a toujours un bonhomme d'âge moyen, qui a les cheveux un peu plus long avec un veston de cuir et un sac à dos de cuir. Alors ce sont 2 "dealers" qui sont en train de jaser... probablement de patenter un coup quelconque...**

**Alors qu'est-ce qui peuvent bien se dire? Qu'est-ce qui peuvent bien projeter? Ils sont au Canada...**

- P.H. Ils parlent de voyage...
- A. Qu'est-ce qu'ils peuvent planifier comme voyage? Denis...
- P.H. Un horaire de séjour... ces choses là... comment ça va se passer?
- A. Ils s'en vont en voyage pourquoi?
- P.H. Ben... sûrement pour aller chercher... pour ramener de la marchandise... ça c'est sûr...
- A. Alors ils partent ensemble et ils vont tenter de ramener de la marchandise, Est-ce que ça fait du sens les autres?
- P.H. Ben oui
- P.H. Ben, si c'est 2 "dealers"...
- P.H. Vous savez, c'est des "dealers" ça...
- A. Oui, oui, c'est 2 "dealers"...
- P.F. Il y en a peut-être un...
- P.H. Non... parce que j'dirais... on va pas regarder tout le monde qui sont à 2 ou 3... en train de parler...
- A. Ah non, non, non, ce sont 2 "dealers"... c'est 2 trafiquants là...
- P.H. Oui, okay... ben oui, ça ne peut être que ça leur discussion... c'est négocier un contrat quelconque...
- A. Quelles sont leurs chances à eux... il y a 2 éléments là-dedans: premièrement, quelles sont leurs chances de revenir au pays avec de la drogue, 1. parce que ce sont des trafiquants, donc ils ont l'habitude... ça c'est le premier point... et 2, compte tenu de leur apparence... alors, est-ce qu'il y en a un qui a plus de chance que l'autre? On va le faire en 2 temps: dans un premier temps, quelles sont leurs chances de revenir... de rentrer au pays avec la drogue... de rentrer au Canada avec la drogue sans se faire arrêter? Compte tenu de leur situation.

- P.H. Ils vont l'avoir en leur possession...
- A. Oui... Est-ce qu'ils ont autant de chance que le couple... Est-ce qu'ils ont aussi peu de chance que les 2 jeunes filles de tantôt... ils se situent où là?
- P.H. Moi j'dirais qu'ils ont 50% encore...
- P.F. Celui qui est mieux vêtu...
- A. Non, non... j'veux pas en venir là pour le moment... Je parle juste d'eux en tant que trafiquant de drogue, est-ce qu'ils ont plus ou moins de chance que la moyenne des gens finalement...?
- P.F. Oui, ils ont plus de moyens...
- P.H. Mais, est-ce qu'ils voyagent par les voix normales comme tout le monde ou... parce que les "dealers" y prennent pas toujours le même chemin que nous autres...
- A. Non, non, ils vont prendre l'avion...
- P.H. Ils vont prendre l'avion là...
- A. C'est pour ça que vous dites qu'ils ont plus de chance?
- P.F. Ils ont moins de chance de se faire arrêter...
- A. Pourquoi?
- P.F. Parce qu'ils connaissent plus le système...
- P.F. Oui...
- A. Ils ont moins de chance de se faire arrêter parce qu'ils connaissent plus le système... Est-ce que... Daniel vous partagez ça?
- P.H. Oui...
- A. Pourquoi?

- P.H. Ben parce que c'est ça... eux autres ils savent, ils savent... y connaissent peut-être les heures... ils connaissent peut-être des gens qui travaillent à l'aéroport... ils sont là-dedans tu sais... Ça fait que je dirais 50% encore là... parce qu'ils pourraient se faire prendre...
- A. Lucie et Isabelle, vous partagez ça?
- P.F. Oui...
- P.F. Ah! Oui...
- A. Les autres...
- P.F. Moi, j'suis pas sûre... parce que je trouve que... je pense qu'ils doivent avoir un profil ou des profils... de type qui risque de transporter de la drogue... et le profil de ce monsieur là, le jeune... il rentre plus peut-être dans le profil type des transporteurs de drogues...
- A. Mais sans parler de leur profil en particulier... seulement le fait qui sont des trafiquants?
- P.F. Bon, ils ont plus d'expérience... ils ont plus de moyens pour réussir je pense...
- A. Parlons maintenant de leur apparence extérieure... Est-ce qu'il y en a un des deux qui a plus de chance de s'en tirer? De pas se faire arrêter? Lequel?
- P.H. Celui qui est en habit... en imperméable...
- P.F. S'ils sont ensemble... c'est les 2 qui se font arrêter...
- A. Et s'ils sont pas ensemble?
- P.F. C'est totalement... le bonhomme bien habillé... il va s'en tirer...
- A. Alors parce qu'il est bien habillé, il a plus de chance de s'en tirer?
- P.F. Y'a des gens communément qui font ça... pourquoi pas... ça c'est déjà fait...
- A. Ali, pourquoi vous n'êtes pas d'accord?

P.H. Non... parce comme je disais tout à l'heure, tout le monde est soupçonné aujourd'hui.

A. Alors, habit pas habit, ça change rien...

P.H. Ah non! L'habit ne fait plus le moine...

P.F. Mais, les gens dans le gouvernement... qui s'est fait arrêter il y a deux ans... lui... il y a pensé quelques années à ça... puis...

A. **Vous êtes dans un autre pays, puis vous vous faites arrêter pour avoir transporter de la drogue vers le Canada... Qu'est-ce que vous vous attendez qu'on va faire pour vous aider? Quelles sont vos attentes par rapport à l'aide disponible qui existe pour vous sortir de ce pétrin là? C'est quoi vos recours premiers? à part d'appuyer vos parents... Qu'est-ce que vous feriez?**

P.F. C'est toujours l'ambassade j'pense qui... serait le premier coup de téléphone à donner...

A. Et-ce que tout le monde penserait d'appeler à l'ambassade?

P.H. Oui...

P.F. Oui, oui...

P.F. Moi, oui...

A. Est-ce que c'est un réflexe qui est déjà là?

P.F. Oui...

P.F. Oui...

P.H. Oui...

P.F. Parce que dans notre passeport... quand on va puis on a des directives là... ils nous donnent le nom des ambassades, les numéros de toutes les ambassades de l'extérieur...

- A. J'avais un groupe de jeune tantôt qui était relativement beaucoup plus jeune... et il y avait 4 ou 5 jeunes filles qui me disaient: Ah! j'aurais jamais pensé d'appeler à l'ambassade... Alors pour vous autres c'est un réflexe qui est déjà là, là?
- P.H. Oui...
- P.F. Oui...
- P.F. Ah! oui...
- A. Alors vous appelleriez à l'ambassade?
- P.F. Avant même d'appeler les parents et tout là...
- A. Vous feriez quoi?
- P.F. Avant d'appeler les parents, c'est l'ambassade... Quelque chose de légale, quelque chose qui fait... qui peuvent déjà s'en charger de faire des démarches...
- A. Qu'est-ce que vous vous attendez qu'on va faire pour vous?
- P.H. Je pense que je demanderais moi, quels sont mes droits... au départ, parce que souvent on ne les connaît même pas nos droits... On va juste aux États-Unis puis on ne sait même pas quels sont nos droits... puis ils nous arrêtent parce qu'on a quelque chose en notre possession... on serait pas ou ... on ne savait même pas les montants... ils nous le disent quand on s'en revient dans l'avion avec notre équipement... Alors là je demanderais quels sont mes droits... si je suis en possession de quelque choses d'illégal déjà... quelles sont mes possibilités de me défendre?
- P.F. Mais c'est plutôt... si on est dans un autre pays... j'sais pas... si on est en prison bon... on aura pas le téléphone, puis l'annuaire... puis je pense que ça va être plus... ça va être les gens... comme si on appelait l'ambassade ou nos parents qui vont s'occuper de ça... parce que nous autres, je pense qu'on aurait pas de moyens... puis ça encore, c'est s'ils veulent nous faire appeler à l'ambassade... et tout, ça dépend aussi des pays comment ils sont civilisés. Mais moi je sûr qu'en tant que personne... déjà j'suis dans le tort... j'pense pas qu'ils vont me dérouler le beau tapis... pour dire ah! vous avez ramené de la drogue, puis tout ça... j'pense pas que j'vais être traitée comme ça...

- A. Qu'est-ce que vous vous attendez à recevoir comme aide, Isabelle?
- P.F. Ben moi, personnellement moi je dis que quand je vais avoir appeler l'ambassade puis mes parents... ben c'est eux autres qui vont pouvoir entreprendre des démarches... moi dans ma petite cellule, j'peux rien faire...
- A. Qu'est-ce qui arrive à ces gens là qui sont emprisonnés à l'extérieur du pays pour trafic de drogue? Puis quand je dis "trafic de drogue", ce n'est pas sous une grande échelle... Quelqu'un se fait prendre là, peu importe qu'il en soit conscient ou pas... il a accepté de transporter un paquet dans lequel il y avait de la drogue... il se fait emprisonner... Qu'est-ce qui lui arrive à cette personne là?
- P.H. Tout ce que vous pouvez pas imaginer... Oui c'est vrai.
- A. Est-ce qu'il peut être là longtemps?
- P.H. Il peut être longtemps...
- A. C'est quoi ça longtemps, Ali?
- P.H. Trois, quatre, cinq ans... Moi j'ai connu quelqu'un, je parle en connaissance de cause... qui est allé, intentionnellement par exemple, puis ramener... puis il s'est fait arrêter au Pérou... il y a goûté pendant 5 ans... ça a pris de la grosse argent pour le faire sortir... et l'aide de l'ambassade...
- A. Est-ce que ces deux choses là combinées réussissent à vous faire sortir, l'ambassade et l'argent...
- P.H. Après 5 ans...
- A.S. Avant...
- P.H. Avant... ça m'étonnerait, parce que ce bonhomme là, il y a goûté. Il y a goûté...
- P.F. Mais surtout l'argent là... je pense que c'est vraiment un facteur clé...

- P.H. Ben l'argent, ça lui a permis de vivre à l'intérieur de la prison... parce qu'on lui donnait pas de la nourriture... comme il était étranger tout ça... on ne lui donnait pas de la nourriture... puis il ne savait pas se défendre, il avait pas été à l'école... il ne savait pas la langue, rien... donc, pour manger en prison, il fallait qu'il paye... puis comme c'était un Canadien, il est supposé avoir de l'argent... il faut qu'il paye pour bouffer...
- A. Alors, est-ce que les autres, vous êtes d'accord avec ça, que ça prend... d'abord il reste longtemps, d'après ce qu'Ali dit, ... et que ça prend l'aide de l'ambassade et beaucoup d'argent?
- P.F. Oui...
- A. Est-ce qu'on est d'accord avec ça?
- P.F. L'ambassade, j'veux dire plutôt des contacts... tout ça ça veut dire peut-être englober tous les contacts là...
- P.H. Parce qu'il y a beaucoup de correction dans ces pays là...
- A. Si on suppose que le couple que je vous ai présenté au début, dans la soixantaine, se soit fait arrêter dans un pays étranger... Quelles sont leurs chances, quelles sont les chances selon vous... que le gouvernement canadien réussisse à les faire sortir delà...
- P.H. Ça doit pas être énorme, j'ai l'impression... parce qu'il y a beaucoup, beaucoup... parce qu'on entend plusieurs cas qui sont dans les prisons ailleurs... puis de temps en temps... l'ambassade réussit à faire sortir un ressortissant... mais j'ai l'impression qu'ils doivent avoir beaucoup de travail j'imagine... beaucoup de pain sur la planche comme on dit...
- A. Quand je dis gouvernement canadien... Qu'est-ce qui vous vient tout de suite à l'esprit dans une situation comme celle-là?
- P.H. Ben les ambassades...
- A. L'ambassade... Les autres est-ce que vous pensez au gouvernement? Est-ce que vous pensez à Ottawa? Est-ce que vous pensez à quelque chose d'autre ou si c'est le mot ambassade qui vous vient?
- P.H. Non... C'est le mot ambassade... qui est derrière les affaires étrangères...

- A. Le Ministère des Affaires Étrangères... Les autres, quelles sont les chances pour le couple, que le gouvernement canadien puisse les sortir de là? Est-ce que c'est le gouvernement canadien qui va les sortir de là, selon vous?
- P.F. Pour moi, ils vont subir un procès...
- A. Qui va les aider à sortir de là? Est-ce que c'est le gouvernement principalement... ou beaucoup d'argent?
- P.F. L'argent pour engager un bon avocat qui va aller les défendre là-bas... ou un avocat qui parle la langue... un avocat du pays. Parce que les lois ne sont pas les mêmes...
- A. Supposons d'abord... pour aller plus loin... que ces gens là ont peu d'argent... Est-ce que le gouvernement canadien va pouvoir réussir à les faire sortir de-là?
- Ali vous pensez pas...
- P.H. Moi non plus... j'suis convaincu même...
- P.F. Plus difficilement... parce qu'il faut vraiment qu'ils se paient un très bon avocat... S'ils n'ont pas d'argent pour se payer ça...
- A. Patricia
- P.F. Je pense la même chose aussi...
- A. Ça prend de l'argent... Isabelle?
- P.F. Ben moi je dirais... advenant s'il y a eu de la publicité alentour de ça... des fois j'sais pas ici... parce que moi je suis allée à Cuba, il y avait eu quelqu'un qui avait eu des problèmes avec la loi là-bas... puis ici au Canada ça avait paru dans les journaux... bon bien c'est sûr... il a pu sortir à la fin de semaine... Ben moi... je dis que quand il y a de la publicité ici au Canada, ça aide...
- A. Est-ce que c'est principalement le gouvernement canadien qui va réussir à faire sortir les gens delà?
- P.F. Ben moi, j'dis que les journaux ça peut aider beaucoup aussi... oui ça c'est sûr que ça nuit pas... vraiment pas...

- A. Quels sont les gestes que vous pourriez faire ou ne pas faire pour vous protéger éventuellement... lorsque vous voyagez à l'extérieur du pays? Est-ce qu'il y a des choses que vous avez apprises, soit ce soir ou que vous avez apprises au cours des années... en lisant des aventures qui sont arrivées ou des drames... et des choses qu'automatiquement vous seriez porté à dire: Ça j'vais faire ça avant de partir et ça c'est des choses que je ne ferai pas... Y a-t-il des choses qui vous viennent comme geste à poser ou à ne pas poser quand on voyage à l'extérieur du pays? Patricia...
- P.F. Mettre un cadenas à ma valise... parce que même entre-temps quand c'est ailleurs... il y a quelqu'un qui peut mettre quelque chose et reprendre ta valise avant que tu la prennes... te faire arrêter chez vous, prendre la valise... en tout cas... il y a plein d'affaires... je ne sais pas moi...
- P.F. Quand elle dit cadenas, bon alors là...
- A. D'autres gestes qui vous viennent à l'esprit...
- P.H. Ne pas accepter de petit paquet...
- A. Pas accepter de petit paquet...
- P.F. Ni de billets gratuits...
- P.F. Les adresses ressources... comme ambassade, chèques de voyages, les points...
- P.F. Les points de repère...
- P.F. Oui, c'est ça... des points de repère...
- A. Avoir ça avant de partir...
- P.H. Peut-être lire les instructions qu'on nous donne... que le gouvernement nous donne lorsqu'on va chercher un passeport... qui nous dit...
- A. Qu'on est toujours.....
- P.H. Moi ça m'est arrivé...

- A. Est-ce que vous le referiez aujourd'hui?
- P.H. Oui, oui... j'ai traversé à pieds moi les lignes... en auto-stop... pas de problème...
- A. Mais en auto, dans l'auto de quelqu'un...
- P.H. Non, non, à pieds...
- P.F. Ah! à pieds, mais...
- P.H. Oui... j'étais en auto avec quelqu'un... j'ai fait de l'auto-stop... j'ai dit débarque-moi là, mois je m'en vais là... puis après les douanes... j'ai fait de l'auto-stop...
- A. Mais c'que j'veux dire... Est-ce que vous auriez accepter de traverser la frontière dans l'auto?
- P.H. Non... non... j'ai débarqué...
- A. Vous avez pensez de descendre de l'auto?
- P.H. Oui, oui...
- P.F. C'est déjà prudent...
- P.F. C'est déjà bon...
- P.H. J'étais en vacances, j'étais sur la plage...
- A. Les autres est-ce que vous auriez...
- P.F. Est-ce que vous aviez pensez à ça, que c'était risqué... ou si...
- P.H. Mais ceux avec qui j'ai embarqué, c'était des fous... j'ai vu que c'était des fous... moi j'étais pas fou j'ai débarqué...
- A. Est-ce que les autres, ça vous passerait par l'esprit de traverser une frontière en faisant de l'auto stop?

- P.F. Ça dépend de qui... si c'est quelqu'un que j'aurais pas confiance... tu sais... j'me dis, il faut que je me rende là... si c'est quelqu'un que tu te dis que ça pas d'allure, que c'est des fous, là tu prends pas de chance... mais si c'est quelqu'un de respectable tout ça...
- P.F. C'est pas évident là...
- P.F. C'est pas évident, surtout s'ils pensent la même chose de toi...
- P.F. Ils peuvent avoir l'air bien respectables mais...
- P.F. C'est ça... mais disons que ça peut être plus tentant...
- A. Est-ce qu'on serait tenté d'apporter avec nous les prescriptions de médicaments qu'on transporte?
- P.H. Oui...
- P.F. Oui, ça on le sait...
- P.H. Oui, ça c'est obligatoire...
- A. Vous le faites?
- P.H. C'est obligatoire ça...
- A. Les autres, est-ce quelque chose qui faudrait faire?
- P.F. Il faut être un peu plus prudent...
- A. Des choses auxquels vous avez déjà pensées?
- P.H. Non pas vraiment, non...quoique c'est une bonne idée...
- A. Est-ce que c'est superflu selon vous?
- P.F. Non
- P.H. Non

P.F. C'est écrit aussi je pense... c'est marqué que si on a à transporter des médicaments, d'apporter les prescriptions...

P.H. Ah oui!

P.H. Parce que sans ça, ils peuvent les saisir...

P.F. Ben oui!

A. Est-ce que vous avez déjà... ou vous pourriez penser de transporter des médicaments du style... je l'sais pas moi... il se vend des petites boîtes de pilules style 7 jours où l'on met toutes les pilules dont on a besoin dans une petite boîte comme ça...où si ça vous apparaît important de transporter les médicaments dans leur contenant d'origine? Ça fais-tu une différence entre les deux?

P.H. Moi j'y aurais pas pensé moi... la prescription... là, je viens de comprendre... j'aurais pas pensé d'emmenner mes prescriptions... j'avais mes médicaments là... si j'en ai c'est pas une tonne là... peu importe le médicament j'aurais pas pensé à ça d'amener les prescriptions avec moi, puis ça aurait pu être des produits illégaux de l'autre côté... j'sais pas...

P.H. C'est mieux de les laisser dans les contenants originaux...

A. Pourquoi? Ça change quoi, Gilles?

P.H. Parce que c'est plus facile de vérifier avec votre prescription, que c'est bien ça...

**PAUSE**

**ÉTUDE DE MARCHÉ**

**DISCUSSION DE GROUPE**

**2ème GROUPE**

**2ème Partie**

**PRÉSENTATION DU FILM**

A. J'vais vous présenter un vidéo, un film qui dure 8 minutes, je vous demanderais peut-être de garder le silence. Puis après ça... on va le regarder ensemble...

**Vous réagissez comment à vue d'un film comme celui-la?**

P.F. Ça donne pas l'goût d'en passer de la drogue...

A. Ça fait réfléchir?

P.F. Oui... je pense que...

P.H. Ils l'ont cherché...

A. Est-ce que je peux vous demander, Isabelle d'ouvrir les lumières s'il-vous-plaît, ...ils l'ont cherché, donc...

P.H. Ben... ils ont accepté, ils savaient ce qu'ils transportaient au départ, ils ont pris le risque...

A. Vous réagissez comment à ça Ali?

P.H. Qu'ils paient...

A. Les autres comment vous réagissez?

P.F. Ben, c'est sûr, c'est un jeune couple qui est peut-être bien détruit... pour un bout de temps... parce qu'il le dit que s'il retourne en arrière, il ne le ferait parce qu'il n'avait pas penser aux conséquences... alors il aurait pu y penser avant... mais il pensait bien ne pas se faire prendre...

P.H. L'éducation devrait se faire avant, pas après...

- A. Je m'excuse, je ne vous ai pas dit... parce que ça m'a fait penser en parlant de l'éducation Gilles... c'est le genre de film, ce genre de film là... est destiné à passer d'abord au théâtre, au cinéma c'est-à-dire, avant la présentation d'un film... où ça peut aussi servir de film éducatif qui sera utilisé surtout par les policiers, qui sera utilisé dans les écoles à titre de prévention et qui sera aussi utilisé, je trouve l'idée très bonne, dans les avions...
- P.F. En partant...
- P.H. Oui, pas en revenant.
- P.H. Oui, ça fait réfléchir...
- A. On pourrait le présenter dans les avions, avant ou après le film que l'on vous présente habituellement...
- P.H. Oui c'est une très bonne idée...
- A. C'est plus un espèce de rappel... Alors dans l'ensemble ce film là, comment vous le trouvez? si vous aviez un qualificatif pour le décrire, est-ce que c'est trop long, trop court, est-ce qu'il est réaliste, pas réaliste, est-ce qui vous a agacé, comment vous l'avez trouvé? Lucie...
- P.F. Moi je l'ai pas trouvé ni trop long, ni trop court, mais en même temps... je le trouve bien, mais moi j'me sentais comme pas concernée par ça... J'me dis il me semble que les problèmes de drogue, ça pourrait t'arriver ici, t'as pas besoin d'aller à l'extérieur... si ici t'es conscient de ça, puis que tu touche pas à ça... tu vas aller dans un autre pays, puis c'est la même affaire... Peut-être que je trouve qu'il s'adresse peut-être à une population un peu plus jeune des fois ou en tout cas... qui prendrait plus de risque, moi je ne me sentais pas concernée par ce film là... J'me dis je ne toucherais pas à ça ici...
- P.F. Mais ces gens là... on dirait qu'ils ne touchaient pas à la drogue, mais ils ont été touchés parce que c'était l'argent... ils étaient dans la dette à cause du voyage qu'ils ont fait, le gars n'avait pas d'argent, ça fait que c'est l'argent... et si t'es assez attaché à l'argent... je pense que n'importe quoi peut t'arriver...
- A. Comme vous le décririez ce film là, Patricia?

- P.F. Dans quel sens... moi je le trouve assez long pour qu'on puisse comprendre le message et le sentir... et quand même assez court pour... Je ne sais pas pour trouver que ça soit long... alors je le trouve assez long pour qu'on puisse prendre l'idée, l'analyser et la concrétiser... c'est bien comme message...
- A. Est-ce que c'est réaliste?
- P.F. Oh oui! ça peut arriver... surtout à des jeunes qui commencent dans leur vie et qui n'ont pas vraiment beaucoup de placement monétaire, qui sont toujours financièrement...
- A. Daniel, comment vous le trouvez ce film?
- P.H. Moi je le trouve bien, mais je pense pas que c'est ça qui va faire changer... qui va faire peur aux gens... parce que quand t'as le désir sincère de faire de l'argent tu le fais... tu prends le risque...
- A. Ça ne fait pas réfléchir...
- P.H. J'pense pas...
- A. Denis...
- P.H. Au contraire... d'autant que quand le gars est dans la toilette là, moi je me sentirais encore pas mal... j'me sentirais mal... je sais pas... me semble lui là quand il s'en venait à l'aéroport, il devait marcher les fesses serrées... puis il me semble que... moi j'aurais pas aimé ça être à sa place...
- A. Est-ce que ça vous fait réfléchir un film comme ça?
- P.H. Ah! oui, oui...
- P.F. Ah! oui...
- A. Est-ce que vous le trouvez bien le film?
- P.H. Ah! oui, Ah! oui...
- A. Ali...

- P.H. Oui... ça pourrait être un bon message, tout dépend de la mentalité des personnes évidemment, il y a des gens qui sont prêts à tout et d'autres qui vont se raviser à la dernière minute... il va se dire, tiens...
- A. Est-ce que ça pourrait vous arriver?
- P.H. Ça pourrait m'arriver...
- A. Est-ce que ça vous chercher personnellement, un film comme ça? Est-ce que ça vous touche personnellement?
- P.H. Moi personnellement? moi...
- A. Oui
- P.H. Non... ça ne me touche pas, parce que je sais que ces gens... j'y toucherais pas... je sais... c'est pas moi...
- A. Mais sans que ça vous touche parce que... sans que ça vous concerne personnellement... je sais pas si vous avez des enfants ou...
- P.H. Oui, j'ai des enfants bien sûr...
- A. Est-ce que c'est un genre de film que vous seriez porté à leur conseiller?
- P.H. Oui, oui... à 100% et je serais même d'avis que les responsables peuvent le mettre dans les écoles secondaires là... ou les CÉGEP...
- A. Reine-Aimée?
- P.F. Moi je trouve qu'il est bien fait, très bien fait... parce que ça nous explique que n'importe quelle personne, une bonne personne pourrait se laisser prendre quand t'es en manque d'argent, t'es plus vulnérables... et ça pourrait être mon fils, ça pourrait être un voisin... on sait jamais... puis même une personne de n'importe quel âge... ça dépend de ce qu'elle vit à ce moment-là... et ces gens-là savent très bien sélectionner ces personnes là...
- A. Donc c'est pas un autre monde ça?

- P.F. Non pas du tout... ça pourrait arriver à... parce qu'on se laisse prendre... c'est très expérimenté... ils le savent si t'es vulnérable, puis comment t'aborder, puis comment te convaincre... moi je pense que c'est très bien fait et c'est bien que ce soit utilisé pour la prévention...
- A. Marie-Eve...
- P.F. Il est très réaliste et puis ça peut protéger des jeunes... peut-être pas ceux qui sont endurcis, ceux qui prennent les risques, les vrais trafiquants, mais les autres en dehors, ça peut leur aider...
- A. Ça fait réfléchir?
- P.F. Oui, beaucoup...
- A. Gilles...
- P.H. Moi je trouve qu'il est intéressant... mais je me demande si ça l'a un impact sur la jeunesse ça... Ça dépend dans quel contexte c'est présenté...
- P.H. C'est exactement ça...
- A. Si on le présente par exemple dans les écoles ou ...
- P.H. Ça dépend si ça fait partie d'une session... qu'ils sont préparés avant... là tu leur donne des images qui vont les marquer... mais il faut qu'ils soient préparés avant ça...
- A. Il faut qu'ils soient dans un contexte quelconque?
- P.H. Si tu leur montre ça de même... la jeunesse ça leur fait rien ça... ils en voient à coeur d'année de ça...
- P.F. Oui, oui...
- A. Alors il faut aller les chercher comment Gilles, pour les sensibiliser?
- P.H. Ben, soit par un professeur quelconque qui va leur parler, disons des lois de l'Amérique Latine disons-là... qui va leur parler de ça une demi-heure puis après ça il va dire: tiens j'ai quelque chose à vous montrer...

- A. Donc il faut qu'il soit soutenu par quelque chose d'autre...
- P.F. Oui...
- P.H. C'est ça... c'est ça...
- P.F. Oui, c'est ça...
- P.H. Sur le même principe que ce qu'on fait ce soir... la même chose... une discussion d'abord... puis qu'il soit écouté...
- A. Est-ce que vous partagez l'idée de Gilles, les autres?
- P.H. Oui, oui...
- P.H. Peut-être pas de parler de l'Afrique du Sud ou ces choses là... mais la discussion qu'on a parlé là... la même chose... les petits cartons, je veux dire s'il y en a un qui te propose un paquet... c'est sûr si t'arrives 8 minutes là à la fin du cours, puis que tu mets ça... les 3/4 vont être dans les livres... puis vont être partis...
- A. Donc, il faut qu'il soit soutenu par d'autres éléments ou conditions?
- P.F. Oui...
- P.H. Ben oui...
- P.H. Moi, c'est mon opinion... ça veut pas dire que tout le monde la partage...
- P.F. Faut pas que ça soit gratuit...
- P.H. Ben oui, suivi d'une discussion peut-être à travers les élèves...
- A. Isabelle...
- P.F. Je trouve que c'est vrai ce qu'il dit... mais ça dépend à quelle catégorie d'étudiants tu t'adresses... de quel âge, de quel niveau... parce que moi je dis au secondaire... c'est ça.. au secondaire... moi je dis... autant le complément d'une discussion autant que le vidéo est bon, parce qu'au secondaire ils sont fous comme de la "marde" là puis... tu sais... moi je dis... autant de mettre ça avant le cinéma, moi j'trouve que c'est génial l'idée, parce que t'as pas le

choix... tu les as assis les étudiants et ils n'ont pas le choix d'écouter... parce que c'est bien beau le prof... qu'il dise n'importe quoi... au secondaire tu t'en fous, tu le crois pas, tu le crois vraiment pas...

- P.F. Puis au secondaire, ils voyagent pas... C'est loin ça, c'est très loin d'eux autres...
- P.F. C'est ça... ils voyageraient...
- A. Donc c'est trop jeune, le secondaire?
- P.F. Le CÉGEP... c'est vrai que c'est au CÉGEP qu'on commence à voyager...
- P.F. Ça voyage pas au secondaire...
- P.H. Dans les collèges privés, ils ont les moyens de voyager aussi...
- P.F. Mais c'est encore... c'est la fin du secondaire ça encore...
- P.H. Quelqu'un qui est au primaire, mais qui est à l'école privée... ils ont le moyen de voyager ses parents...
- P.F. Oui... mais t'es avec tes parents, t'es pas...
- A. Aimé, qu'est-ce que vous en pensez Aimé?
- P.H. C'est bien... il y a une pancarte qui me frappe "Piquez c'est voler" c'est pas long ça que tu le crois, puis si c'est voler qu'est-ce qui va arriver? Alors ça c'est bien, ça montre les conséquences possibles qui peuvent arriver si tu procèdes comme ça... puis c'est pas trop long...
- A. Est-ce qu'il y a des éléments dans ce film là qui ne sont pas réalistes? Ou si dans l'ensemble c'est un film qui est réaliste?
- P.H. Pas surréaliste...
- A. Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas réalistes dans le film?
- P.H. Bah! c'est peut-être le but du voyage qui un peu pas réaliste...
- P.H. C'est plausible...

- P.H. Partir comme ça à légère avec un coup de téléphone pour avoir une job ailleurs que...
- A. Est-ce que c'est choquant, Ali?
- P.H. Bah! je pense... j'me dis c'est pas réaliste, c'est tout... j'aurais aimé plus un couple qui part en vacances, puis qui aurait besoin d'argent sur place... ils ont perdu leur argent ou quoi... je ne sais pas... que partir pour un travail...
- P.F. C'est vrai... moi j'ai pas très bien compris...
- A. Est-ce que ça enlève de la crédibilité au message?
- P.H. Non... ça enlèvera pas la... parce qu'on pourrait... ça pourrait peut-être arriver je sais pas... mais ça me semble léger le début...
- A. Un scénario un peu léger?
- P.H. Oui, oui...
- P.H. Le message y passe quand même...
- P.H. Oui, oui, oui c'est vrai.
- P.F. Oui...
- P.H. Quand tu arrives à la fin là...
- A. Daniel, est-ce que.....?
- P.H. C'est ça... ils prennent un couple... bon le gars y travaille pas, ils ont besoin d'argent... ils auraient pu prendre un couple qui travaille puis qui ont de l'argent tu sais, c'est pas important ça... puis tout de suite c'est parce que c'est jugé, les gens qui ont pas d'argent qui sont plus embarqués... mais j'veis t'dire...c'est des gens qui ont de l'argent qui sont plus embarqués... qui veulent en faire plus...
- A. Est-ce que c'est ça qui vous a un peu agacé?

- P.H. Non, non... c'est pas ça... Non, ça m'a pas agacé du tout... ce que je dis c'est que... c'est pas ça qui va faire changer d'idée quelqu'un qui va faire cet acte là.
- A. Mais vous, ça va vous chercher... pas en tant qu'individu?
- P.H. Oui... parce que je connais des gens qui se sont fait prendre comme ça, moi... c'était juste pour ça... puis c'est des gens... c'est des innocents, c'est des gens qui ont besoin d'argent mais ils auraient pu faire d'autre chose pour...
- A. Donc, ça vous laisse pas indifférent?
- P.H. Non...
- A. Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui ne sont pas réaliste dans ce film là. Est-ce qu'il vous a renseigné sur des éléments? Est-ce qu'il vous a informé d'une façon quelconque ou si c'est vraiment toutes des choses que vous saviez?
- P.H. Ah oui! c'est du classique...
- A. Il ne vous a pas renseigné?
- P.F. Non...
- P.H. A notre âge, si on sait pas ça...
- A. Donc vous le qualifieriez de quoi, à ce moment-là?
- P.H. Ça rafraîchit la mémoire...
- A. Ça rafraîchit la mémoire?
- P.H. Y en a déjà eu des films comme ça... des 2 heures de temps... ça c'est en 8 minutes... mais y en a déjà eu des 2 heures de temps puis c'est toute la même chose... tu te fais prendre puis t'es en-dedans... tu sais y en a...
- A. Donc, c'est un rappel... ça renseigne pas plus qu'il faut?
- P.H. Pour les personnes qui ne connaissent pas l'ambassade, c'est un bon message à la fin...

- A. C'est un bon point. Est-ce que ça pourrait être possiblement nous ou quelqu'un qui est près de nous qui est là-dedans... qui se retrouve dans une situation comme ça?
- P.H. Ah! ben oui...
- P.F. Oui...
- P.H. Ben oui...
- A. Ou si c'est un monde qui est très loin de nous autre?
- P.F. L'argent... c'est pour tout le monde...
- P.F. L'argent... ça touche tout le monde...
- P.F. C'est un attrait...
- P.F. Quand quelqu'un est vraiment dans le pétrin...
- P.H. Des fois on le soupçonne pas... on s'en perçoit après.. puis parce que c'est arrivé dans la famille, c'est un cousin... puis on s'en est aperçu, mais après, il est mort là... mais c'est ça qui faisait... mais on l'a jamais su pendant qu'il était vivant... ça fait que tu te doutes pas de ça...

#### PRÉSENTATION D'UNE PUBLICITÉ - TÉLÉVISION

- A. Je vais maintenant vous montrer une petite annonce...un petit commercial télé qui n'est pas long... qui est une trentaine de secondes et vous me dites comment vous réagissez à ça... C'est fait à partir du film que je viens de vous présenter.

**Vous réagissez comment à ce commercial là? C'est un commercial télé en trente secondes.**

- P.H. C'est pas fort... moi je trouve...

- A. C'est pas fort... pourquoi Gilles?
- P.H. Bah! ça t'embarque pas... moi ça m'embarque pas en tout cas...
- P.F. Comparativement au film là...
- A. Mais c'est dangereux ça... j'veux pas qu'on... faites abstraction du film. Le film il a une vocation très précise de passer dans un cinéma, il a un but très éducatif... alors que là, c'est vraiment un message publicitaire... j'aurais peut-être pas dû vous les montrer un à la suite de l'autre là.
- P.H. Un commercial, il faut réellement qu'il soit bon pour que les gens s'en occupent... parce que...
- A. Vous, ça ne vous embarque pas... Qu'est-ce qui vous embarque pas Gilles?
- P.H. Ben, j'sais pas... la façon que c'est fait... ça ne me dit rien moi ça...
- A. C'est trop long... trop court... pas assez précis?
- P.H. C'est trop segmenté...
- A. Okay
- P.H. Saccader...
- A. Les autres comment vous réagissez? J'aimerais avoir l'opinion de tout le monde...
- P.H. Moi je l'aime...
- A. Pourquoi Daniel?
- P.H. Ben c'est vite fait... le message est vite passé. On voit les conséquences, on voit le début, on voit ça en trente secondes. Moi j'ai aimé ça... J'ai aimé pour les jeunes qui vont regarder ça... c'est sûr que ça aurait un impact...
- A. Ali...

- P.H. Moi aussi j'ai aimé... je trouve que le message est clair... c'est assez clair oui... assez clair... surtout à la fin quand on voit la fille recroquevillée en prison... c'est un pensez-y bien... c'est un petit peu comme le message qui passe aujourd'hui pour les condoms tout ça là... Il faut... puis je pense que les jeunes y vont... accrochent à un moment donné...
- A. Si vous aviez à le traduire dans vos propres mots à vous, ça serait quoi le message de l'annonce dans vos mots à vous? Qu'est-ce que l'annonce nous dit... veut nous dire comme message?
- P.H. C'est écrit "danger"...
- A. Pardon...
- P.H. "Danger"
- A. Aimé... qu'est-ce que vous avez dit?
- P.H. Danger... c'est criminel de transporter de la drogue... C'est pogné un petit peu...
- P.F. Penses-y deux fois avant de transporter de la drogue...
- A. Les autres, comment vous réagissez à ce commercial là? Reine-Aimée...
- P.F. Moi je trouve que c'est très dissuasif... parce que personne veut aller en prison... personne veut prendre ce risque là...
- A. Est-ce qu'il a un impact sur vous? Est-ce qu'il est allé vous chercher ce commercial là? Si on fait abstraction du film...
- P.F. Oui... parce que comme conséquence c'est très grave et...
- A. Mais le concept publicitaire en soit...
- P.F. Oui, il est bien fait, puis je le trouve dissuasif...
- A. Marie-Eve...
- P.F. Moi aussi je l'aime bien... je trouve que quand ça dit: il y a deux côtés de la médaille... il n'a pas parlé des conséquences là... ça a cliqué...

- P.F. Oui, c'est ça qui m'a cliqué moi aussi...
- P.F. Ça cliqué en...
- P.F. Et t'as parlé que tu vas avoir du "fun", y fait si... puis tu sais comment faire... puis la, la, la...
- P.F. Puis il t'a pas dit qu'est-ce qui se passe en prison...
- A. Comment vous l'aimez vous Patricia?
- P.F. Moi ça m'a touché... juste les derniers bouts là... je ne suis pas sûr que c'était le "fun"... parce qu'on parle de tout... sauf à la répartie qui est probable aussi... alors c'est ça, quand on s'embarque dans des histoires, il y a toujours une partie qui n'est pas parlée... c'est celle qui...
- A. Denis...
- P.H. Moi c'est le principe... tu sais les images bang, bang... ça je n'aime pas ça, c'est comme dans les vidéo clips... ça change, ça arrête pas une minute, t'as pas eu le temps de rien voir là... ça va trop... paf, paf... mais tous les éléments sont bons... moi j'aurais aimé ça qui garde l'élément, le gars qui rentre à l'aéroport puis... dans sa peau comment il se sent là juste avant d'avoir à passer les douanes... ça c'est un bout qui est bon...
- A. Donc... c'est la présentation visuelle qui vous a un peu agacé...
- P.F. Pour les gens... ça c'est bon je pense, parce qu'il voit juste ça des clips puis des.... Quand on est plus vieux on est plus habitué à des images qui sont plus lentes, plus... les gens c'est des....
- A. Lucie...
- P.F. Moi je l'ai aimé...
- A. Puis vous aviez pas aimé le film je pense...

- P.F. Non... mais ça je l'ai aimé, je trouvais que c'était court puis ça disait ce qui ça avait à dire... je trouvais que le message passait bien, puis c'était court. Puis le fait que ça soit court j'aurais pas le temps de me lever puis de partir puis de ne pas l'écouter l'annonce, elle est tellement courte que veux veux pas que je vais la voir et ça se passe vite...
- A. Il y en a combien qui l'ont pas aimé ce commercial là? Vraiment pas aimé...
- P.H. Y a juste moi...
- P.H. Non...
- A. Non.. il y a Gilles aussi... Denis, qui ne l'a pas aimé...
- P.H. Non pour le principe... les images saccadées, je n'ai pas aimé ça...
- A. Donc, c'est pour le même principe que vous ne l'aimez pas. Okay. C'est la présentation visuelle...
- P.H. Mais le produit est bon, c'est sûre...
- P.H. Le message est bon...
- A. Le message est bon... Est-ce qu'il pourrait être présenté différemment?
- P.H. Ben oui!
- A. Comment Daniel...
- P.H. Ben, c'est sûr qui te présente ce qui pourrait t'arriver si tu fais ça, mais y devrait peut-être éduquer les jeunes à... justement pourquoi ils prennent de la drogue... à savoir pourquoi ils prennent de la drogue...
- A. Donc, remonter aux sources...
- P.H. Oui, moi je le sais que c'est ça là... mais c'est au gouvernement à savoir ça...
- A. Est-ce que cette annonce là, autant que le film de tantôt... Est-ce que ça vous a renseigné d'une façon quelconque? Est-ce que vous avez appris de nouvelles choses ou si c'était tout simplement un rappel pour vous autre?

P.H. Pour moi c'est un rappel...

P.F. Un rappel...

A. Est-ce que le film et le commercial que je vous ai montré, est-ce que ce sont des éléments publicitaires que vous aviez déjà vus auparavant?

P.F. Non...

P.F. Non...

#### PRÉSENTATION DU POSTER

A. Je vais vous montrer un poster, ça, ça se peut que vous l'ayez déjà vu. Alors il y a trois éléments dans le poster qu'on va étudier, il y a d'abord la présentation visuelle, l'image et l'environnement du personnage... Tantôt j'ai osé dire que c'était une fille puis on m'a dit que je me trompais que c'était un gars. Ça pas vraiment d'importance, le personnage qui est là, ensuite le thème qu'on a abordé... la drogue un aller sans retour et finalement le message: N'augmenter pas le nombre des Canadiens en prison à l'étranger... et vous avez finalement la signature, alors c'est les affaires extérieures et le commerce extérieur Canada, stratégie canadienne anti-drogue... Alors il y a tous ces éléments là, que j'aimerais qu'on discute. Si on regarde premièrement la présentation visuelle l'image.

**Comment vous réagissez à un poster comme celui-là?**

P.F. Ça choque...

A. Ça choque?

P.F. Oui, y un choc... y a une réaction... c'est pas quelque chose qui passe inaperçue, c'est quelque chose qui m'a frappé la première fois que je l'ai vu, je l'ai vu, je l'ai lue...

- A. Donc qui attire votre attention... Les autres... Est-ce que c'est attirant, est-ce qu'un c'est une affiche qui vous attire ou si ça vous laisse indifférent?
- P.H. Ben si y avait pas la petite affaire en rouge là... peut-être je l'aurais jamais regardé...
- A. Donc, c'est l'élément rouge qui vous attire davantage?
- P.H. Oui...
- P.F. Oui...
- P.H. Oui... noir et blanc là...
- P.H. Là c'est un pompier là...
- A. Elle est bonne celle-là... Mais l'image, le visuel de l'affiche, est-ce qui va vous chercher?
- P.F. Oui... moi il me donne de la peine... du chagrin de voir des jeunes gaspiller leurs belles années en prison...
- P.H. Elle donne le frisson...
- P.F. Oui...
- A. Gilles... Est-ce que ça va vous chercher vous?
- P.H. Oui, oui... dans le sens que c'est profond, ça fait réfléchir...
- A. Aimé...
- P.H. Oui, parce qu'on devient trop indifférent aux conséquences, il faut qu'on nous tape sur les nerfs un peu parce qu'on devient que... moi en tout cas même à mon âge...
- A. Est-ce qu'il y en a que ça les laisse vraiment indifférent? Soit à cause du visuel, à cause des couleurs, je ne sais pas là... Est-ce qu'il y en a pour qui c'est une image qui les laisse indifférent? Est-ce que c'est une image devant laquelle vous vous arrêteriez pour lire le texte?

- P.F. Oui
- P.F. Oui
- P.F. Ah! oui...
- P.F. Ah! oui...
- A. Donc ça attire l'attention...
- P.H. Je l'sais pas...
- P.H. Ben ça dépend...
- P.H. Ça attire l'attention, mais ça ne règle pas le problème...
- A. Non, non, non...
- P.H. Ça fait juste attirer l'attention...
- A. Il y a Ali qui avait un commentaire, puis Denis... Ali?
- P.H. Non, ben j'ai dit ça dépend... j'arrêterai pas en tout cas un jour ou je suis pressé pour prendre mon métro... j'arrêterai pas...
- P.H. Moi non plus j'arrêtera pas si je voyais ça, mais si je l'aurais au-dessus de mon siège d'avion peut-être que j'aurais le temps de le lire pendant 4 heures...
- A. Et pourquoi vous ne vous arrêteriez pas? Ça vous frappe pas?
- P.H. Ben je sais pas... il y en a tellement de publicité... non celle-là elle ne me frapperait pas...
- A. Si c'était un panneau réclame le long de la route? Je dis pas que ça pourrait être ça, mais...
- P.H. S'il y a du trafic peut-être... je suis arrêté...
- A. Comment vous réagissez à l'idée de: La drogue un aller sans retour? Ça fais tu du sens?

P.H. Oui...

P.H. Ça là, je verrais ces posters là dans les polyvalentes et les CÉGEP... qu'on les colle un peu partout...

P.F. Ils étaient là... Je l'ai vu au CÉGEP...

P.H. Ah bon!. Ah oui!

P.F. Je l'ai vu au CÉGEP... quand j'allais au CÉGEP. Oui... Des posters comme ça...

P.H. Ça a du sens quand tu lis le reste... Tu sais si tu regarde: La drogue un aller sans retour... faut que tu lises en bas: N'augmentez pas le nombre de Canadiens...

P.F. Puis, on a vu le film...

P.F. Tu vois moi j'ai compris... j'ai jamais lu ce qui est écrit en-bas, puis j'ai toujours lu le haut, puis j'ai compris... puis je lis le bas...

P.H. Oui mais c'est parce qu'on en parle là...

P.F. Non, non, je l'ai déjà vu...

A. Il y en a combien qui l'avait déjà vu ce poster là avant ce soir?

P.F. Pas nécessairement lui... mais j'en avais vu d'autre qui était avec des barreaux... quelqu'un dans la prison...

A. Mais celui-là... est-ce que en a qui l'on déjà vu?

P.H. N o n . . .

P.F. Non...

P.F. Non...

A. Dans les aéroport ou... Non... On revient sur: La drogue un aller sans retour... comment vous réagissez? Il nous reste à peu près pour 10 minutes là... Comment vous réagissez à ce thème là?

- P.F. On réalise que c'est plus de chance d'être arrêté... que d'être là, que de juste passer s'en être aperçu aux frontières...
- A. Gilles?
- P.H. Je suis de l'avis de mademoiselle...
- P.F. Etre plus responsable de ses actions...
- P.H. Disons que si j'étais jeune, ça me ferait réfléchir plus qu'à mon âge là... parce que...
- P.F. Moi, c'est le "sans retour"...
- A. Donc vous semblez dire Gilles, qu'à votre âge c'est impossible... que vous vous fassiez prendre dans une situation comme ça?
- P.H. Avec l'expérience que j'ai... j'veux pas me vanter... mais j'embarquerais pas là-dedans... si à mon âge j'avais pris de la drogue, si j'en avais "sniffé"... c'est pas à 60 ans que je vais commencer...
- P.F. Il est trop tard...
- A. Denis... vous n'aviez pas quelque chose sur le thème?
- P.H. Non, je regardais...
- A. Et le message: N'augmentez pas le nombre des Canadiens en prison à l'étranger... Est-ce que le message, il est clair?
- P.H. Moi le message d'en haut là, il n'est pas assez agressif...
- A. Un aller sans retour?
- P.H. Oui...
- A. Le terme... c'est le terme? S'il-vous-plaît on écoute Ali...
- P.H. Un autre terme... je ne sais pas moi... descente vers l'enfer ou quelque chose qui fait peur...

- A. Alors il faut effrayer?
- P.H. Oui, définitivement...
- A. Patricia...
- P.F. On vient de remarquer quelque chose... les plus vieux ça leur dit rien, puis nous les jeunes ça nous touchent énormément... Qu'est-ce qui se passe entre les plus vieux puis les plus jeunes...
- P.F. C'est un langage plus jeune...
- A. Un aller sans retour?
- P.F. Oui...
- P.F. Ça s'adresse surtout aux jeunes...
- P.H. Ça s'adresse à vous, ça s'adresse pas à nous...
- P.F. Est-ce que "Un aller sans retour" c'est plus utilisé dans notre langage à nous? Est-ce qu'on est plus touché?
- P.H. "Un aller sans retour" pour moi rendu à mon âge... ça pas tellement d'importance...
- A. On écoute ...
- P.H. Le terme qu'Ali a employé "Une descente aux enfers"... en tout cas c'est plus sérieux, c'est plus conciliant...
- A. C'est plus drastique...
- P.H. Ben oui! c'est vrai...
- P.H. Ça va les choquer c'est sûr...
- P.H. C'est ça que ça représente, une descente aux enfers, ces prisons là...

- P.F. Mais c'est très religieux... c'est ça qu'on dit... vous êtes éduqués avec la religion... puis nous on est éduqué avec beaucoup moins de religion sur les enfers, je ne sais pas...
- A. Reine-Aimée... pourquoi les jeunes semblent réagir plus... semblent mieux recevoir le message de "Un aller sans retour" que les gens qui sont un peu plus âgés ici selon vous?
- P.F. Peut-être comme on dit... Une descente aux enfers, c'est peut-être plus un expression que les plus âgés ont connue... et ça rejoint moins les jeunes, puis moi je trouve que "Un aller sans retour" ça dit amplement ce que ça veut dire, et les jeunes peuvent très bien comme les moins jeunes le comprendre... Moi je préfère "Un aller sans retour" que la descente aux enfers...
- A. Et ça s'adresse à quel groupe d'âge un poster comme celui-là?
- P.F. Je pense que ça s'adresse plus aux jeunes qu'aux personnes âgées...
- A. Jusqu'à la quarantaine... je ne sais pas moi...
- P.H. Moi je dirais que ça s'adresse à tout le monde... il y a des gens de 50 ans qui prennent de la drogue...
- P.H. A tous ceux qui sont mêlés là-dedans...
- P.F. Mais là c'est moins la consommation de la drogue... que le trafic de la drogue...
- A. Donc, vous vous l'aimez le "Un aller sans retour"?
- P.F. Moi je l'aime... oh! oui... je trouve que pas juste l'encadré rouge, mais de ce que ça parle... ce jeune là dans une petite prison exigue... tu sais c'est grave là... et c'est quelqu'un de très bien, tu vois que c'est un jeune homme comme tout le monde, c'est pas un bandit là... Il se retrouve en prison et c'est comme un cégépien... un jeune étudiant... c'est tout le monde...
- A. Reine-Aimée... si vous aviez dans vos mots à vous à traduire le message que cette affiche là tente de nous livrer, ce serait quoi?
- P.F. Moi, je dirais "Fais tout ce qu'il faut pour ne jamais te retrouver là"... C'est terrible...

- A. Est-ce que ça pourrait très bien être vous et moi, le personnage qui est dans cette prison?
- P.H. Ça pourrait être nos enfants aussi...
- A. Est-ce que ça peut-être vous Gilles?
- P.H. Non...
- P.F. Non...
- A. Vous, vous vous identifiez vraiment pas à ça... Ça peut pas vous arriver?
- P.H. Je pourrais identifier mes enfants par exemple... ça pourrait leurs arriver, parce qu'ils ont beaucoup plus d'opportunité, que nous autres on a pas eues...
- A. Puis, Aimé vous, ça pourrait être vous?
- P.H. Parce que... à moins que je comprenne pas... mais si vous transportiez un paquet par exemple... vous pourriez vous ramasser là aussi...
- P.H. C'est ça... j'ai dit que j'en transporterai pas de paquet...
- A. Isabelle... est-ce que ça pourrait être vous qui est là?
- P.F. Non... surtout pas après un message comme celui-là... et un film comme ça là, après tout...
- A. Est-ce que ça peut être nous ou quelqu'un qu'on aime bien? Si vous voulez pas vous identifier personnellement... Est-ce que ça peut-être quelqu'un de nos proches qui se trouvent là, ou si on est à l'abri de tout ça nous autres?
- P.F. Ben non! Ça pourrait être un neveu...
- P.H. Un cousin...
- A. Donc, on est pas à l'abri?
- P.F. Non, personne est à l'abri...

**PRÉSENTATION D'UNE AFFICHE (En Route)**

- A. Je vous montre une dernière image puis après je vous laisse aller. Je veux juste avant vous présenter l'image... Tantôt dans le message de 30 secondes, je ne me souviens pas des mots exacts malheureusement... on a dit une phrase qui ressemblait à: "C'est pas le fait d'être Canadien" ... en tout cas si je vous l'interprète dans mes propres mots... c'est pas parce qu'on est canadien que ça va être plus facile de s'en sortir.

**Ça fais-tu du sens pour vous une phrase comme celle-là?**

P.H. Ben oui! Bien sûr!

A. Est-ce que c'est vrai qu'en tant que Canadien, on a pas plus de chance que d'autres de s'en sortir?

P.H. Définitivement... On paye...

P.F. Même si notre réputation est très bonne à l'extérieur là... mais quand c'est une question de drogue puis que tu te fais prendre... t'a pas plus de chance...

A. Page 54, si ma mémoire est bonne... je vais vérifier, mais il me semble que c'est ça là. Après ça je vous laisse aller...

P.F. Il est moins jeune, oui...

P.F. Il est moins jeune celui-là.

P.H. Il a même une couette...

P.F. Ah! vous avez vu ça vous...

- A. On réagit comment à cette annonce là? Une annonce qui paraîtrait dans une revue, en l'occurrence ici c'est la revue En Route qui est faite par Air Canada et qui apparaît souvent sur le devant de votre siège, que les gens regardent, feuilletent, quand on prend l'avion... Comment vous réagissez à une annonce comme celle-là? On va lire le texte... on va prendre 2 petites minutes...

Alors les drogues... Ne soyez pas une victime... Bien préparé et bien renseigné, vous ferez de votre voyage une expérience passionnante. Ne voyagez pas sans vos ordonnances de médicaments et laissez ceux-ci dans les contenants étiquetés d'origine. Ne traversez pas de frontière avec un auto-stoppeur, ou comme auto-stoppeur dans un véhicule, vous pourriez être trouvé coupable par association. Ne traversez pas de frontière avec des colis, des cadeaux, des bagages qui ne vous appartiennent pas, peu importe les circonstances et n'augmentez pas le nombre des Canadiens en prison à l'étranger... Vous réagissez comment à une annonce comme celle-ci? A une annonce publicitaire dans une revue... Est-ce que vous prendriez le temps de vous arrêter pour la lire?

P.F. Moi dans l'avion oui...

P.F. Dans l'avion, oui...

P.F. Ben oui...

P.H. Si t'es dans l'avion, oui... tu le feuillettes, si tu t'adonne à tomber dessus tu vas le lire....

A. Si ça paraissait dans une autre revue?

P.F. Je la regarderais aussi...

P.F. Moi, je le lirais parce que c'est court, c'est pas long, l'image t'attire et le message est court...

A. Est-ce que tout le monde l'apprécie?

P.H. Moi c'est juste les titres... La drogue, un aller sans retour... puis Les drogues ne soyez pas une victime... Moi ce serait plus la question d'importation, c'est pas un titre qui est tout de suite sur le sujet... l'importation c'est criminel... tu sais quelque chose comme ça...

- A. Le fait que vous arriviez sur le titre...
- P.H. C'est plus facile... que les drogues, encore question de drogue... ils ne veulent pas qu'on prenne de drogue... ils ne disent pas que c'est de l'importation...
- P.F. Oui...
- A. Le fait de voir "Les drogues ne soyez pas une victime". Est-ce que ça attire autant votre regard que si c'était inscrit... je ne sais pas moi... un voyage ou quelque chose qui concerne un voyage... Est-ce que le titre est approprié ou si on devrait changer de titre, comme le suggère Denis?
- P.H. Je trouve qu'il est moins poignant que ça... pour moi en tout cas....
- A. Vous aimez mieux "Un aller sans retour"?
- P.H. Moi j'aime mieux "Un aller sans retour" moi que "Ne soyez pas une victime"... c'est plus vague...
- P.H. Mais là ça s'adresse
- P.F. Oui, c'est ça, ça s'adresse au monde...
- P.H. Aux gens qui s'apprêtent à recevoir des paquets ou à passer avec quelqu'un, comme monsieur ici là...
- P.F. Mais c'est bien...
- A. Est-ce que le titre est approprié à celui qui voyage... que d'avoir un titre plus près de...?
- P.H. Moi, j'aime bien, moi ça...
- P.H. Moi je verrais ça l'importation... tu sais "Piquer c'est voler"... tout le monde la sais celle-là... mais l'importation, c'est criminel... ça pourrait être positif, celui-là... toujours le même qui revient souvent, souvent... puis les petits autocollants qui reviennent... "L'importation c'est criminel", je pense que c'est mieux que "Les drogues, ne soyez pas une victime"...

- P.F. C'est à l'importation de drogue qu'il faut penser...
- P.F. Mais quelqu'un qui lit ça..., comme le couple, qui pensait jamais apporter de la drogue... c'est comme on pense... mais ces victimes, ils disent pourquoi on est victim?
- P.F. C'est "Ne soyez pas victime..."
- A. Il y en a combien qui aime la présentation de cette annonce-là, le titre et tout là?
- P.F. Parce qu'on peut être victime...
- A. Un... Qui l'aime à part ça...
- P.F. Moi je l'aime...
- A. Daniel...
- P.H. Oui, je l'aime...
- A. Les autres...
- P.F. C'est plus concret... Si on relie à ça... on peut être victime quand on fait de l'auto-stop, ou qu'on embarque un auto-stoppeur... on sait pas, par association qu'on peut se faire arrêter... ce n'est pas nous qui transportons la drogue, mais faut être averti que si on est avec des personnes qui transportent, on est victime aussi. Donc on peut être impliqué même indirectement, sans le savoir, et ce n'est pas nous qui importons, mais c'est un autre, mais comme on est avec cette personne là, on pourrait aussi être victime...
- A. Et le personnage en tant que tel, est-ce que c'est quelqu'un qui vous attire? Est-ce que c'est quelque chose, un personnage auquel on peut facilement s'identifier?
- P.F. Monsieur tout le monde...
- P.F. C'est quelqu'un sympathique, quelqu'un qui a l'air honnête, qui a l'air bon...

- A. Et quels sont vos réserves Gilles? Vous avez dit avec des réserves tantôt?
- P.H. Ben c'est juste le titre, moi, je préfère "Un aller sans retour" que "Ne soyez pas une victime"... parce que dans l'avion ça irait bien ça "Un aller sans retour"...

#### PRÉSENTATION D'UNE AFFICHE (anglais)

- A. On laisse cette revue là et on prend l'autre revue à la première page, alors vous avez l'annonce en anglais, ce n'est pas le texte sur lequel j'vais qu'on s'arrête, c'est seulement sur le visuel de l'annonce... et vous me dites comment vous réagissez à ce visuel là?
- P.F. C'est flou je trouve...
- A. C'est flou comme image?
- P.F. Ah oui!, ça prend pas assez d'espace, puis dans une revue des "Traveling" comme ça, il y a tellement d'annonce que tu passes au travers...
- A.S. Daniel?
- P.H. Non, moi je la trouve bien, elle est bien placée même...
- A. Et la tête du personnage?
- P.H. Oui, c'est bon....
- P.F. Il sourit un peu trop même...
- P.F. Il a pas l'air à réaliser ce qui l'attend...
- P.F. Si on parle pas anglais, on croirait que c'est un genre de publicité...
- A. Est-ce que c'est choquant de voir le personnage qui sourit?
- P.F. Il a l'air insouciant...

- P.F. J'le trouve bizarre...
- P.H. Ben oui! Ben sûr! On ne sourit pas comme ça....
- A. Denis?
- P.H. Je ne trouve pas qui sourit...
- P.H. Mais ça c'est une caricature là...
- P.H. C'est mal dessiné si vous voulez...
- A. Les autres est-ce que c'est choquant? Est-ce qu'on l'aime cette annonce là en général?
- P.H. Moi je l'aime...
- P.H. Pas l'image...
- A. Pas vraiment... ça vous laisse indifférent?
- P.F. Totalement...
- A. Isabelle...
- P.F. Pas du tout...
- A. Qu'est-ce que vous aimez pas dans cette annonce là? Le personnage ou...
- P.F. Le gars qui sourit...
- A. Alors y a seulement Daniel qui l'apprécie... Denis?
- P.H. Moi j'aime l'ensemble, on voit les couleurs...

- A. Une dernière question très rapidement, parce que j'veux pas vous retenir encore trop longtemps... Si vous aviez à dessiner... je trouve pas le terme là... à concevoir une campagne publicitaire ou une annonce publicitaire, visant à informer les Canadiens quant aux conséquences de transporter de la drogue d'un autre pays vers le Canada? Qu'est-ce que vous chercheriez à communiquer? Sur quoi vous mettriez l'accent à communiquer, sur quelles valeurs, sur quels éléments vous mettriez le plus d'accent pour communiquer ce message là?
- P.F. Sur les conséquences, comme là, la prison c'est la conséquence... moi je dis qu'il faut que ça frappe...
- A. Les autres, sur lesquels éléments on focaliserait davantage?
- P.H. C'est criminel...
- A. C'est criminel...
- P.H. Comme dit la demoiselle,... peut-être des vrais photos de vrais prisons...
- A. Ce serait encore...
- P.H. Oui, ça ferait peur ça...
- P.H. Moi je dirais... ce serait de réfléchir avant de poser un acte... c'est comme l'alcool au volant, c'est tellement publicisé... puis il faut pas prendre d'alcool au volant qu'on commence à le savoir... on fait juste commencer à le savoir... la drogue c'est pareil tu sais...
- A. Il faut publiciser davantage?
- P.H. Il faut publiciser qu'il faut réfléchir avant de poser un acte, pas de leur dire...
- P.H. Ça prend un slogan...
- A. Un slogan?

- P.H. L'importation de drogue, c'est criminel, s'en est un ça... C'est comme l'alcool au volant... on le sait maintenant que c'est criminel... ben c'est la même chose pour ça... Pour que le monde comprenne, il faut que tu le dises souvent, souvent, souvent...
- A. Donc un même slogan à répétition...
- P.F. Oui, oui, oui.
- P.H. L'importation de drogue, c'est criminel...
- P.F. Piquer c'est voler...
- P.H. J'suis pas dans la publicité mais...
- A. Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui seraient importants à communiquer?
- P.H. Ce que j'ai aimé du vidéo, c'est quand le gars passait aux douanes puis comment il se sentait... arriver aux douanes et se faire arrêter, tu sais avec j'sais pas... comme image, c'est peut-être le dedans de la prison, j'sais pas...

#### SALUTATION DE LA FIN

- A. Je vous remercie infiniment d'être venu, je m'excuse de vous avoir retenu si longtemps, mais c'est parce que vous étiez très intéressants. Et je vous remercie beaucoup, ça nous renseigne toujours énormément que vous veniez, alors je vous dis un gros merci et à la prochaine. Je vais vous remettre un petit collant magnétique pour mettre sur les appareils ménagers, c'est le ministère qui vous remet ça...

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20096620 1

DOCS  
CA1 EA 93526 FRE  
Desy, Louise, 1948-  
Sensibilisation des canadiens quan  
aux consequences de l'implication  
dans les histoires de drogues a  
l'etranger : transcrip  
C2A1A2A2

